

Si le Retriever Club m'était conté...

De sa création au sortir de la deuxième guerre mondiale.



Bruno Claeys

Son histoire avait quelque peu échappé à notre club de race à cause du temps qui passe, des guerres, des déménagements... En voici un petit bout retrouvé en remerciements pour ceux qui en sont à l'origine et ce qu'il m'a permis d'apprendre sur mes chiens.

Introduction	7
Annonces de la création du Retriever Club.....	14
Premiers statuts du Retriever Club.....	17
Premier règlement des concours du Retriever Club.....	19
Le logo du Retriever Club.....	21
1911	22
1912	30
1913.....	34
1914.....	38
1921	39
1924.....	40
1925.....	42
1926.....	43
1928.....	45
1929.....	47
1931.....	48
1933.....	49
1934.....	53
1949.....	56
Les premiers présidents.....	57
1e président, M. le duc de Lesparre, cofondateur du Retriever Club.....	58
2e président, M. Louis Tabourier, cofondateur du Retriever Club	65
3e président, M. le Comte Jules de Bonvouloir	70
4e président, M. Henry Viguié.....	81
Les membres du premier comité.....	88
M. le baron Charles Jaubert, cofondateur du Retriever Club	89
M. le comte Charles de Lesseps, premier secrétaire-trésorier du Retriever Club.....	101
M. Lucien Lamaignère	107
M. Pierre Verdé-Delisle	115
M. Léon Thome.....	124
M. le comte de l'Aigle	130
M. Jean de Vasson.....	136
Bibliographie	141
Remerciements	148

Introduction

En ce tout début de 20e siècle, l'Europe connaît une période faste, aucun conflit n'étant plus venu troubler une paix installée depuis la guerre de 1870. Du coup, les technologies et l'économie évoluent en Europe. Paris organise l'Exposition Universelle de 1900, inaugurée par le président Loubet le 14 avril, et son palais de l'Electricité et de l'Automobile. Elle recevra 48 millions de visiteurs, sera à l'origine de la construction de la première ligne du Métropolitain parisien et de la présentation du Cinéorama. C'est l'effervescence dans la capitale, dans la société également et le "paraître" est de bon ton parmi l'aristocratie parisienne et ce, dans tous les secteurs d'activités. Nous sommes au début de la "Belle Epoque". Les clubs de race commencent à voir le jour et la chasse est, entre autres, un loisir très prisé, qui contribue aussi à nouer des liens et parfaire ses "réseaux sociaux". Pas de méprise, nous ne sommes pas ici sur Internet ! En cette période, point de télévision et encore moins d'ordinateur ! Les premières émissions régulières de radiodiffusion en sont encore à leurs balbutiements et les foyers équipés d'un téléphone, très peu nombreux...

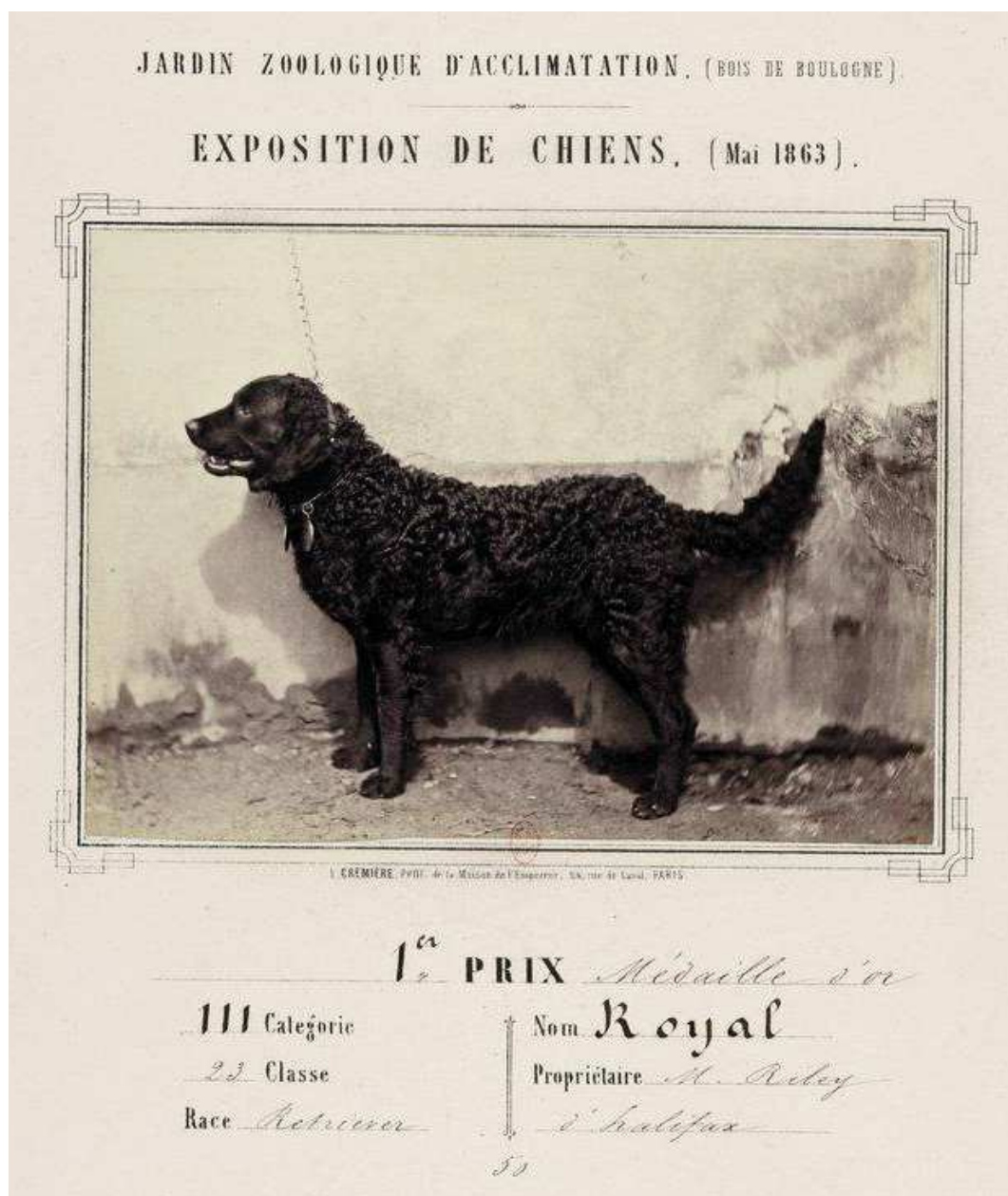
Grâce à diverses innovations industrielles comme la linotypie et les rotatives, la presse écrite bat son plein, elle est devenue le "4e pouvoir". Le nombre de titres disponibles en France dépasse les 600. Les journaux diffusent désormais toutes sortes d'informations ; jeux, feuilletons et couvrent les faits divers jusqu'aux allers-retours entre leur(s) maison(s) de campagne et Paris des grands de ce monde, les résultats des expositions de beauté canines et les field-trials des chiens de chasse (essentiellement des setters et pointers)... Les comptes rendus des épreuves canines cohabitent souvent avec ceux des résultats hippiques. Et heureusement pour nous car c'est l'unique source de renseignements pour retracer la naissance et l'histoire de notre club de race !

Depuis longtemps déjà, nos voisins anglais sont grandement impliqués dans le monde cynophile et certains "sportsmen" s'attachent depuis des dizaines d'années à parfaire diverses lignées de chiens au rapport, particulièrement à l'eau. Leur base de travail est le chien de St-John's, ramené de l'île de Terre-Neuve depuis près d'un siècle, notamment par le 2e comte de Malmesbury, et croisé avec divers autres chiens¹ au fil du temps. Ceci explique, pour résumer

¹ A cette époque, il n'est pas encore question de races de chiens mais plutôt de types selon l'usage auquel on les destine ; garde de troupeaux, chasse, etc. Les standards des races arriveront un peu plus tard.

grossièrement, que différents types de retrievers anglais existent encore aujourd'hui tandis que d'autres croisements décevants n'ont pas été poursuivis. A cette époque, dans le circuit des field-trials en Angleterre, le labrador allait bientôt commencer à détrôner le "poil plat" (flat) en nombre de participants tandis que le "poil frisé" (curly) disparaissait déjà peu à peu en tant que chien de travail.

En France, des retrievers concourent depuis longtemps dans les expositions de beauté comme *Royal* appartenant à M. Riley, d'Halifax au Royaume-Uni, qui remporte le 1^{er} prix (médaillon d'or) de l'exposition canine de Paris en 1863. D'autres sont importés pour la chasse et constituent la souche de quelques élevages mais rien n'est vraiment structuré dans l'hexagone concernant les retrievers¹. Il faudra attendre 1911 pour que la décision soit prise et voir la création du Retriever Club durant le mois de mai.



Royal, retriever, à M. Riley, 1^{er} prix de l'exposition canine de Paris en 1863.

¹ Quelques clubs de race existent déjà comme le Pointer-Club fondé en 1891.

Chez nous, les chasseurs utilisent leurs vieilles races françaises pour le rapport du gibier, notamment le barbet et beaucoup raillent les anglais et leurs chiens retrievers au poil plat, ras (labrador) ou frisé. Toutefois, certains entretiennent de bonnes relations avec les chasseurs anglais et traversent régulièrement la Manche pour s'adonner à leur sport favori, suivre des épreuves de field-trials ou acquérir de nouveaux chiens. Parmi ceux-là, le 4^e duc de Lesparre et ses amis, Louis Tabourier et le baron Jaubert. Tous trois sont des chasseurs aguerris et le travail des retrievers outre-Manche ne peut que retenir leurs attention.

Comme me disait un propriétaire sur le terrain : « Je sors souvent avec mon cocker, j'ai avec moi deux ou trois amis, nous ne savons pas au juste comment nous opérerons en partant. Si le lapin est au terrier, mon chien fourre son nez dans chaque trou et indique où il faut mettre le furet ; il s'élance sur les blessés et les happe souvent au moment où ils rentreraient dans un autre trou. Si le lapin est sous bois et que nous faisons une petite battue, mon cocker est dans mes jambes et me sert encore de retriever. Si nous chassons devant nous dans la bruyère, je tire les lapins et les faisans qu'il me fait sauter, mais je vais souvent aussi à la recherche d'une pièce qu'un de mes amis a démontée et qu'il est tout heureux de retrouver grâce à mon petit chien, dont j'éprouve alors une légitime fierté. Pourquoi m'embarrasser d'un retriever de la taille d'un petit veau pour faire ce que fait mon chien de treize kilogrammes ? »

J'ajouterai qu'en Angleterre beaucoup de spaniels sont couramment mis en retrievers. — Avec les progrès de l'automobilisme, il est probable que les gros chiens seront de moins en moins appréciés, car on ne peut les emmener à cause de leur volume et de leur poids.

Ci-dessus, un exemple du travail des chiens pour récupérer le gibier avant l'arrivée définitive des retrievers, beaucoup de chasseurs français leur étaient hostiles¹...

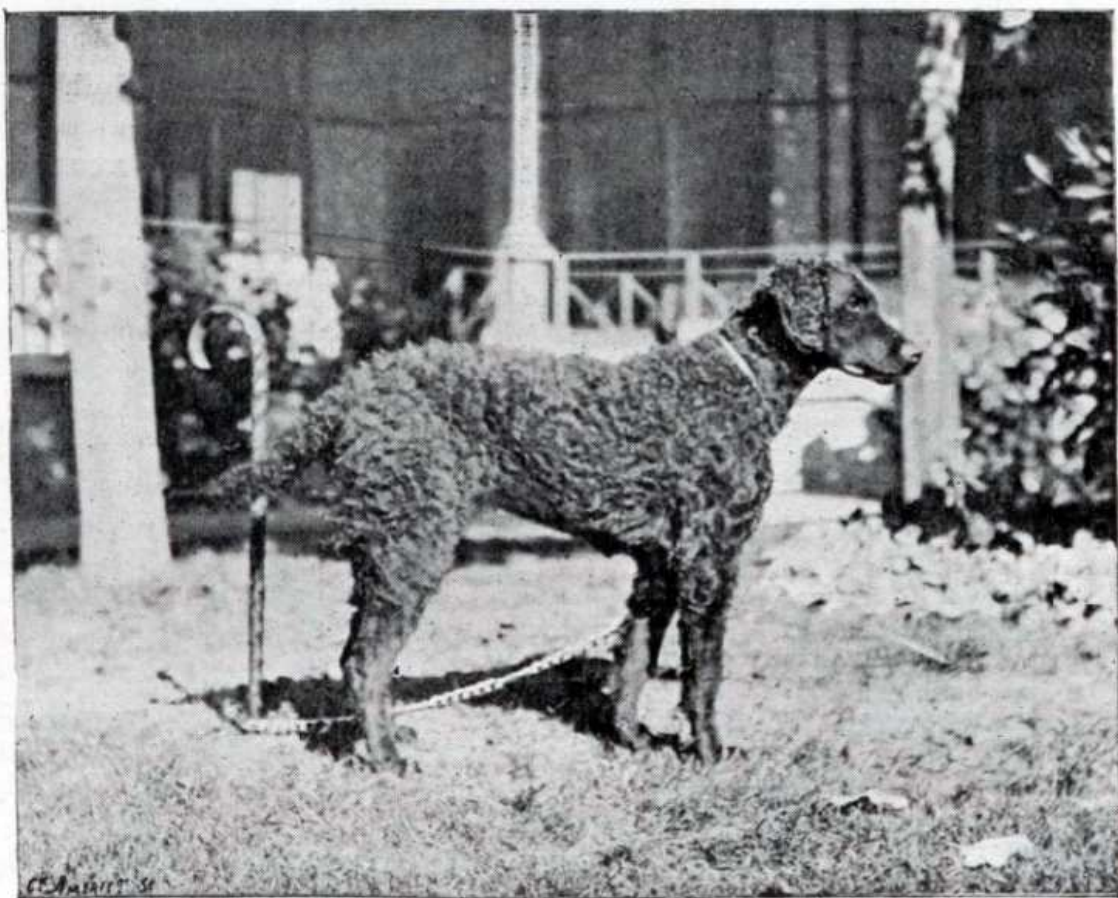
Mountain Lady, la célèbre chienne retriever de M. Lauder, était venue conquérir un prix de plus. Il est peu probable [que cette race s'implante dans une contrée où le braque allemand rend les meilleurs offices pour ce travail de recherche et de rapport.

Autre anecdote relevée dans la presse et concernant une chienne flat-coated après l'exposition canine de Nancy, en 1904.

¹ Témoignage fait dans un compte rendu des field-trials du Spaniel-Club Français en 1904.

Le premier président du Retriever Club sera le duc de Lesparre, le vice-président M. Louis Tabourier alors que le baron Jaubert fera parti des membres du premier comité. L'annonce de la création du club par le Journal Officiel sera faite le 6 octobre 1911. Ainsi né le Retriever Club dont le but est "l'encouragement à l'élevage du Retriever" et qui trouve domicile au 38 de la rue des Mathurins, à Paris 8e, au sein du siège de la Société Centrale pour l'Amélioration des Races de Chiens en France. Les membres du comité sont tous issus de la haute société ou de l'aristocratie. En tout cas, des gens connus qui pourront contribuer par leurs relations amicales ou professionnelles à la notoriété du Retriever Club. D'ailleurs, le nom de certains n'apparaîtra pratiquement que le temps de sa création... La majorité chasse depuis longtemps et le monde des field-trials français, au travers des clubs des setters et pointers, ne leur est pas inconnu, loin de là.

Dans ce premier cinquantenaire, il n'est pas aisé de borner précisément les dates d'exercice de chaque président compte tenu des informations retrouvées d'autant plus que le club n'éditait pas de bulletin à l'époque. M. le duc de Lesparre en a été le premier président, depuis sa création en 1911 et jusqu'en 1925 assurément, peut-être un peu plus longtemps, soit durant sept années au moins après la première guerre mondiale. Le club semble s'être relevé sans trop de difficultés au sortir de cette guerre, M. le duc de Lesparre ayant continué d'en assurer la présidence malgré le décès de son épouse en 1917. M. Louis Tabourier, vice-président durant le mandat de M. le duc de Lesparre, a assumé la relève durant, au minimum, la période comprise entre 1929 et 1935 et possiblement jusqu'à la seconde guerre mondiale... Après ce très long conflit, c'est M. le comte Jules de Bonvouloir qui est aux commandes du club, de manière sûre encore en 1948, jusqu'à l'arrivée de M. Henry Viguière.



Black Fly, chienne retriever (curly), 1e prix lors de la première exposition canine organisée à Bruxelles (Belgique), en 1899.

La seconde guerre mondiale, plus « moderne » et longue que la première, a failli causer la disparition du club selon Maître Jacques Faroux qui, alors Président d'Honneur du Retriever Club de France, rendait un hommage à M. Viguié dans le premier bulletin du club, édité en janvier 1969. Il rappelait qu'à son arrivée à la présidence, "...*Henry Viguié avait trouvé le Retriever Club convalescent, la dernière guerre ayant presque amené sa disparition. Avec opiniâtreté il s'attacha à consolider et à développer le travail déjà accompli. Resté étonnamment jeune d'esprit, il s'efforça d'infuser un sang nouveau et de rajeunir les cadres. Quand il y parvint, il considéra sa mission terminée et aurait voulu s'effacer...*". Cette information conforte un peu la rumeur qui, à tort et dans de nombreux écrits, courrait depuis des années¹ et voulant que M. le comte Jules de Bonvouloir soit le premier président du club et souvent même son fondateur² ! Selon toute vraisemblance, M. le comte de Bonvouloir a dû occuper la présidence au sortir de la seconde guerre mondiale, ce en quoi il serait bien le premier, et remettre le club sur pieds. Mission d'autant plus difficile que la plupart des membres fondateurs et du premier bureau, sur lesquels il aurait pu s'appuyer, étaient décédés... Manifestement, il a fait du bon travail et M. Viguié œuvra à son tour dans ce sens.

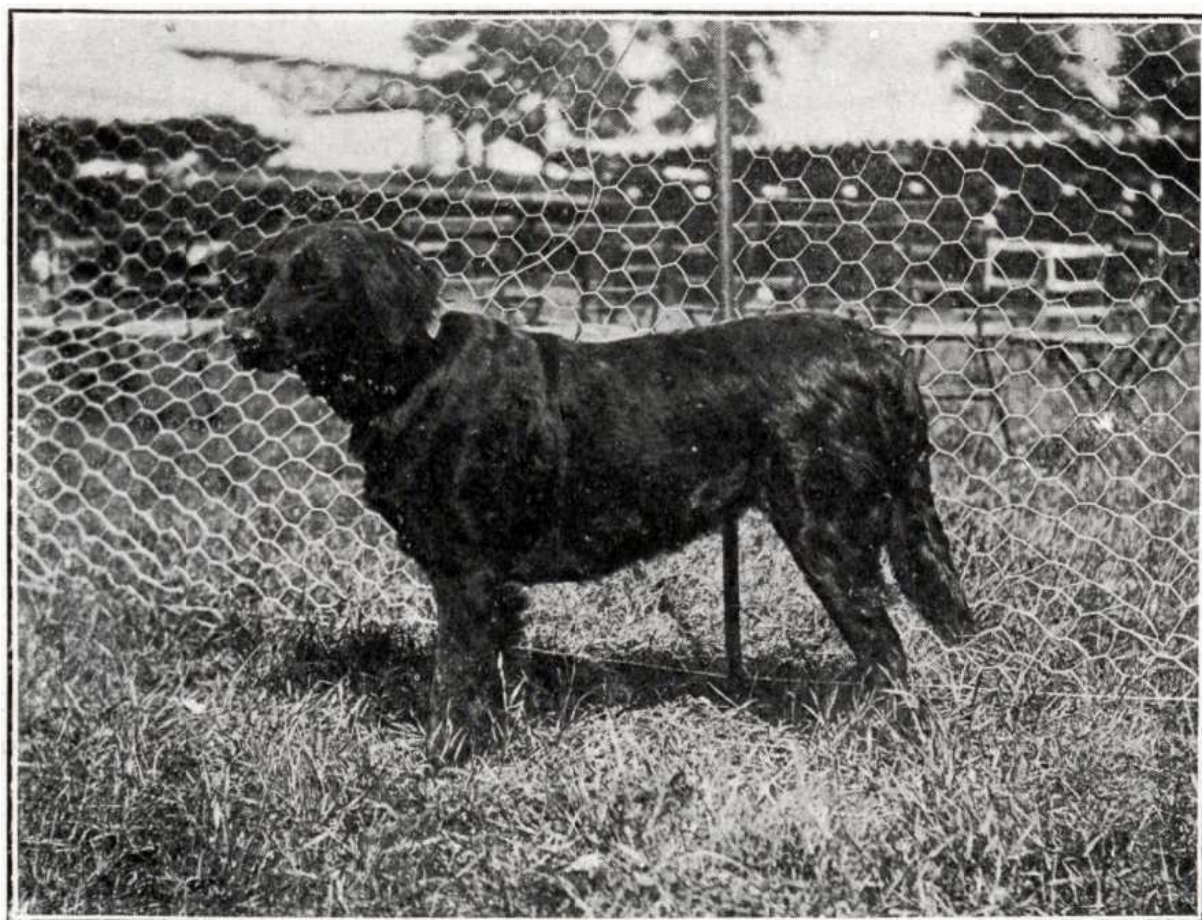


Mountain Lady, poil plat à M. Lander, 1e prix à l'exposition canine de Lille en 1904³.

¹ Après l'an 2000 et la rapide diffusion à grande échelle d'informations non vérifiées notamment sur Internet...

² Cette fabulation est démontée par des écrits de MM. Tabourier (premier vice-président et cofondateur du Retriever Club) et surtout Walter Atkins, témoin privilégié de l'époque, qui était le conducteur de *Murdoch*, labrador appartenant au baron Jaubert (cofondateur du Retriever Club), vainqueur ex-aequo des premières épreuves organisées par le Retriever Club, en 1911. M. Atkins, citoyen anglais, était un homme de grande expérience qui a présenté son premier retriever en field en 1907 dans le concours annuel de la Retriever Society, sur la chasse du capitaine Glen Kidston, à Rushmore, en Angleterre. Il s'est, par la suite, installé en France et a suivi professionnellement toute l'évolution de l'histoire des retrievers de ce côté de la Manche en dressant et présentant des chiens dans les field-trials du Retriever Club durant de nombreuses années. Il a été désigné premier membre d'honneur du Retriever Club à la fin des années 1960.

³ Nell, une chienne poil frisé appartenant à M. Burnett défendait honorablement sa race lors de cette exposition.



Mountain Duchesse, retriever femelle, poil plat, au baron Henri de Rothschild. 1^{er} prix à l'exposition canine de Rouen, en 1905.

Le changement de nom du Retriever Club en Retriever Club de France est vraisemblablement postérieur à la période traitée ici durant laquelle il a aussi longtemps été appelé Retriever Club français. Le Retriever Club français était le premier club de race dédié aux retrievers en Europe, hors Angleterre, il a précédé de peu celui des Pays-Bas.



River Countess, chienne retriever primée à l'exposition des Tuileries (Paris), en 1905, à l'"English Dog's Kennel".¹

¹ L'English Dog's Kennel était un chenil créé en 1903, en France, 15, rue du Bois, à Levallois-Perret (près de Paris), qui proposait à la vente et présentait, à ses débuts, dans les expositions canines uniquement des chiens sélectionnés et d'origines étrangères. Initialement spécialisé dans le "chien de luxe" (un club de race des "chiens de luxe" a même été créé en 1911...) pour les dames de la haute société d'alors, il s'est ouvert ensuite à tous types de chiens, y compris français, avec beaucoup de succès. Une succursale plus "centrée", située 229, rue Saint Honoré, à Paris, dans le magasin "Aux Etats-Unis" avait vu le jour. A l'exposition canine de Paris de 1904, l'English Dog's Kennel présentait 75 chiens dont 25 obtenaient des premiers prix, 22 des seconds prix et les autres des Mentions Très Honorable et Réservées !

Annonces de la création du Retriever Club

LE CHENIL

Un nouveau club

Il vient d'être fondé une nouvelle société canine : le Retriever-Club, qui s'occupera en France des diverses races de retrievers ou chiens chargés de retrouver le gibier blessé et de rapporter celui qui a été tué. Voici la composition du comité de ce nouveau groupement :

Président, M. le duc de Lesparre ; vice-président, M. L. Tabourier ; secrétaire-trésorier, M. Ch.-V. de Lesseps ; membres du comité : MM. le comte de l'Aigle, baron Jaubert, L. Lamaignère, Jean de Vasson, Léon Thome et P. Verdé-Delisle.

Le siège social est 38, rue des Mathurins, à Paris, au siège de la Société centrale pour l'amélioration des races de chiens en France.

Les statuts du club indiquent qu'il se propose d'« encourager l'élevage du retriever, de développer et de perfectionner ses qualités naturelles ». Pour atteindre ce résultat, la nouvelle société organisera des épreuves sur le terrain pendant la période de la chasse ; elle accordera, en outre, des prix aux classes de field-trialers dans les expositions.

Une semblable création s'imposait depuis longtemps. Les transformations de la chasse moderne, où la battue tient une place de plus en plus grande ont rendu fort important le rôle du retriever qui demande donc à être mis au point.

Jacques Lussigny.

La Société pour l'amélioration des races de chiens en France compte depuis quelques jours deux nouveaux clubs qui viennent s'ajouter aux nombreuses sociétés qui y sont déjà affiliées :

Le « Retriever Club », qui s'occupera des diverses races de chiens chargés de retrouver le gibier blessé et de rapporter celui qui a été tué. Il a pour président le duc de Lesparre et compte parmi les membres de son comité le comte de l'Aigle, M. Ch.-V. de Lesseps, le baron Joubert, M. Léon Thome, M. L. Lamaignière, M. P. Verdé Delisle, M. Jean de Vasson, etc.

Le second est un « Club d'amateurs de petits chiens de luxe », ou un « Club de chiens de Dames ». On sait le succès que remportent chaque année, à l'exposition canine, ces gentils animaux, depuis le loulou de Poméranie jusqu'au netif oriffon bruxellois. Groupés dans un coquet pavillon spécial, un public nombreux y stationne volontiers plus longtemps qu'ailleurs. D'autre part, les jolis spécimens présentés — tenus en laisse — par des dames, sont de plus en plus remarquables, surtout les tonkinois de la baronne de Bondeli. Or, sur l'initiative de M. Menans de Corre, grand amateur de ces petites races, ce nouveau cercle est en train de se fonder et déjà les adhésions sont nombreuses : baronne de Bondeli, comtesse Bobrinsky, Mlle Raoul-Duval, docteur Hébré-Percheron, Mme Jammet, Mme Vincent Isola, M. et Mme Henri Hellot, Mme de Lameillère, Mmes G. et L. Tebitt, etc.

Annonce de la création du Retriever Club dans Le Gaulois n°12310 du 28 juin 1911.

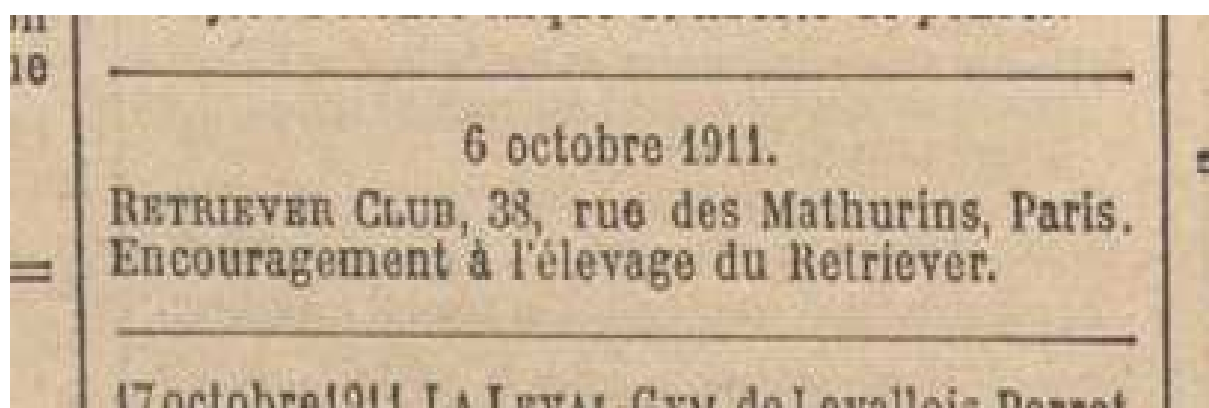
Le Retriever Club français

Définitivement constitué sous la présidence du duc de Lesparre, avec M. L. Tabourier comme vice-président, M. Ch. de Lesseps comme secrétaire-trésorier, et le comte de l'Aigle, le baron Jaubert, MM. L. Lamaignère, L. Thomé, J. de Vasson, P. Verdé-Delisle comme membres du comité, le Retriever Club français nous fait parvenir les statuts et le règlement de ses épreuves futures.

Pour se procurer ces documents, on est prié de s'adresser au siège social : 38, rue des Mathurins, à Paris. Pourtant nous croyons intéressant de publier le règlement des épreuves, car celles-ci, après avoir été établies avec grand soin en Hollande, ne tarderont pas, je crois, à s'implanter aussi en Belgique, aussitôt que quelques amateurs auront exécuté leur projet d'acquérir quelques bons retrievers dressés à travailler sans laisse. L'article est assez difficile à trouver, même en Angleterre, car les bons retrievers sont entre les mains de grands amateurs, peu désireux de vendre. Outre cela, on demande des prix très élevés pour des chiens absolument bien mis. Toutefois, on nous signale de temps en temps quelques bons retrievers qu'on désirerait céder et nous conseillons à nos lecteurs de s'adresser éventuellement à M. J.-J. Holgate, qui pourrait aller voir et essayer, en Angleterre même, les chiens désirés.

× × ×

Article paru dans Chasse et Pêche (Le Field Belge) n°37 du 10 juin 1911.



Extrait du Journal Officiel du 6 octobre 1911.

Premiers statuts du Retriever Club

RETRIEVER-CLUB



COMITÉ

✻

Président : M. le Duc de Lesparre.
Vice-Président : M. L. Tabourier.
Secrétaire Trésorier : M. C. de Lesseps.
Membres : MM. le Comte de l'Aigle, Baron, le Baron Joubert, L. Lamagnère, L. Thome, J. de Vasson, P. Verdé-Delisle.

✻

STATUTS DU RETRIEVER CLUB

But de la Société

Entre les adhérents dont les noms suivent, il est formé une Société qui prend le nom de *Retriever Club*.
Le siège social est à Paris, 38, rue des Mathurins, qui est le siège de la Société Centrale pour l'Amélioration des Races de Chiens en France.
Le but de la Société est d'encourager l'élevage du Retriever, de développer et de perfectionner ses qualités naturelles.

Constitution

La Société se compose d'un président, un vice-président et un trésorier, d'un Comité et d'un nombre illimité de membres.
Les membres du Comité sont renouvelables par tiers, chaque année, à l'Assemblée générale annuelle, par voie de tirage au sort, les deux premières années et ensuite par roulement. Les membres sortants sont rééligibles.
L'administration appartient au Comité composé de 10 membres, nommés pour trois ans par l'Assemblée générale des sociétaires. Le Comité élit lui-même ses président, vice-président et trésorier.
En cas de décès, démission ou pour tout autre motif, le Comité pourvoit au remplacement en choisissant un nouveau membre parmi les sociétaires.
Le Comité se réunira une fois par an, autant que possible au moment de l'Exposition canine et à l'occasion de chaque Concours de Retrievers ; il se réunira également toutes les fois que le président le jugera nécessaire.

Pouvoirs du Comité

Le Comité dirige le Club et peut délibérer sur toute question même non prévue par les statuts ; le vote par correspondance est admis pour les réunions du Comité.

Assemblées générales

Une Assemblée générale aura lieu chaque année pendant la durée de l'Exposition canine ; une circulaire préviendra au moins quinze jours d'avance de l'endroit choisi pour la réunion.
Sur la demande de la majorité des membres, une Assemblée générale extraordinaire pourra être convoquée en tout temps.

Premiers statuts du Retriever Club.¹

¹ Article paru dans "La Chasse Illustrée" n°12 du 15 juin 1911.

Tout vote ou toute décision d'une Assemblée générale du Retriever Club devra être prise à la majorité des votes exprimés ; chaque sociétaire absent pourra voter par procuration et donner cette procuration soit au Comité, soit aux membres qu'il aura choisis, avec cette réserve que chaque porteur de procuration n'aura jamais plus de trois voix.

Election des Candidats

Chaque candidat devra être présenté par deux sociétaires, dont un membre du Comité. Le Comité sera seul compétent pour l'élection des nouveaux membres. Deux votes contraires provoqueront l'ajournement et le vote aura lieu au scrutin secret.

Les mineurs ne pourront faire partie du Club sans le consentement de leurs parents ou tuteurs.

Cotisation

Le montant de la cotisation annuelle est fixé à 20 francs ; elle sera due au 1^{er} janvier de chaque année, et doit être payée à la présentation de la quittance.

Tout membre qui n'aurait pas acquitté sa cotisation dans un délai de six mois sera avisé par le secrétaire-trésorier, par lettre recommandée d'avoir à se libérer. A défaut de réponse après un nouveau délai d'un mois, il sera considéré comme démissionnaire.

Tout membre admis après le 1^{er} octobre ne doit pas la cotisation de l'année en cours.

La qualité de membre à vie s'acquiert par le versement d'une somme de 250 francs.

Emploi des Fonds

Après le paiement des frais de toute nature, les cotisations et les dons seront employés, comme le décidera le Comité, pour organiser des épreuves pratiques et donner des prix aux Trialers dans les expositions.

La Société s'interdit toute spéculation et les fonds que la Société jugerait nécessaire d'avoir en réserve devront être employés en valeurs de premier ordre désignées par le Comité.

Dissolution. — Modification des Statuts

La durée du Club est illimitée. La dissolution du Club ne pourra être mise à l'ordre du jour que sur une demande formulée par écrit et émanant soit du Comité, soit des deux tiers au moins des membres inscrits. Elle ne pourra être prononcée qu'en assemblée générale à la majorité des trois quarts des membres inscrits après une convocation spéciale adressée à chaque membre est publiée dans la presse cynégétique au moins un mois d'avance. Le vote par correspondance est admis.

Aucune modification statutaire ne sera prise en considération qu'autant qu'elle aura été demandée par le Comité ou par un tiers des membres inscrits un mois avant la réunion annuelle. Elle ne sera acceptée qu'à la majorité absolue des membres inscrits.

Démissions et rappels à l'ordre

Les démissions devront être adressées par écrit au secrétaire. Tout membre démissionnaire sera redevable de sa cotisation pour l'année en cours.

Si le Comité a la preuve certaine qu'un membre du Club se soit mal conduit en ce qui concerne les Sociétés canines au point de vue des Expositions, des Field Trials, etc., il sera prié par le Comité de se justifier ; en cas de refus ou de non-justification, le Comité pourra soit lui adresser un blâme, soit, s'il le juge utile, l'informer qu'il cesse de faire partie de la Société.

Procès-verbal et Dissolution

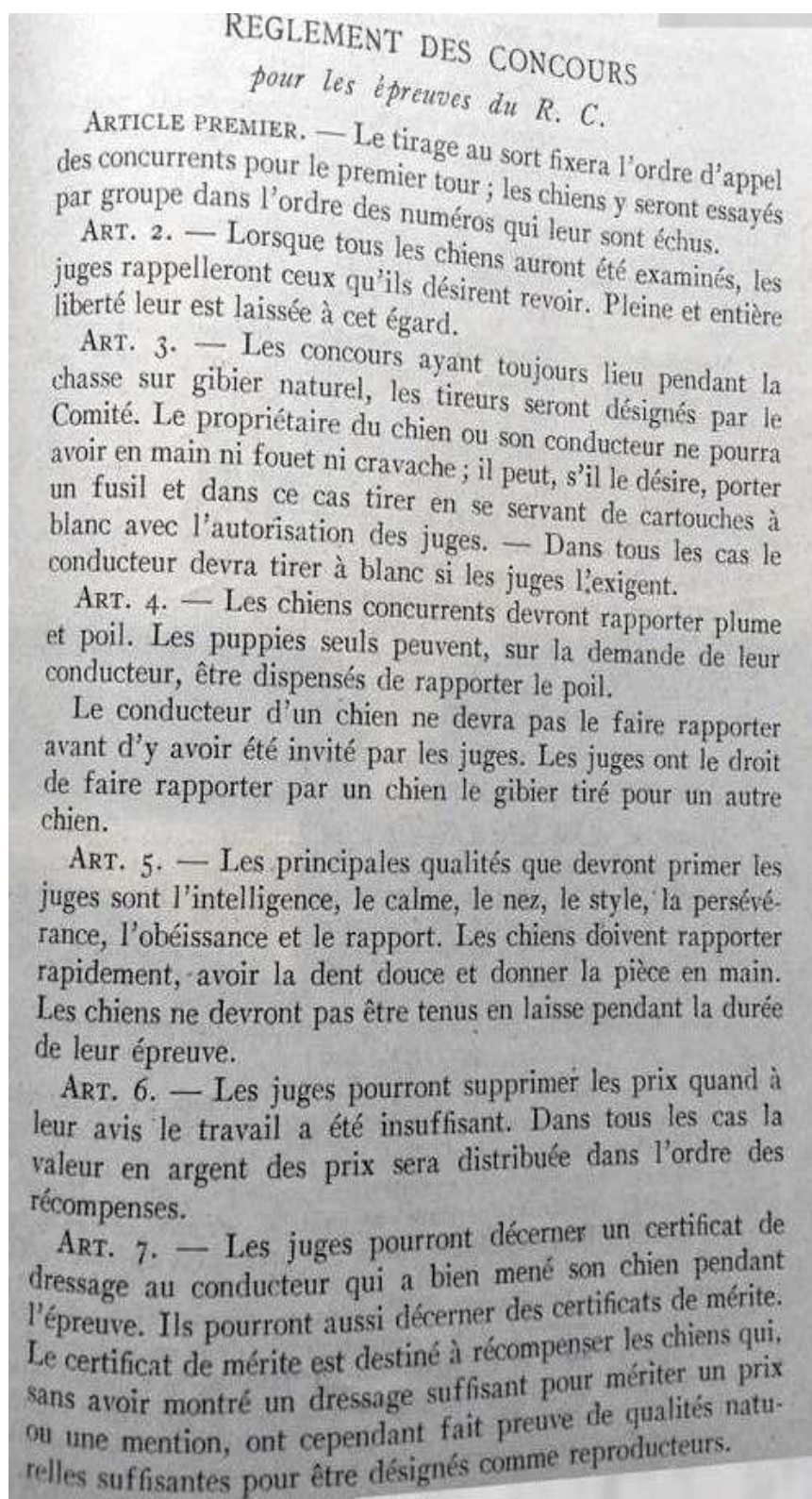
Le procès-verbal des réunions sera signé par le secrétaire.

Il sera tenu par le secrétaire un registre spécial sur lequel sont inscrits les noms et adresses de chaque membre du Club.

Ce registre sera tenu à la disposition des sociétaires.

En cas de dissolution le Comité sera seul juge de l'emploi des fonds restant en caisse.

Premier règlement des concours du Retriever Club



Premier Règlement des concours pour les épreuves du Retriever Club¹.

¹ Article paru dans "La Chasse Illustrée" n°12 du 15 juin 1911.

ART. 8. — Les juges peuvent exclure du concours tout propriétaire ou conducteur troublant l'ordre et n'obéissant pas à leurs injonctions ; ils pourront également exclure le chien de tout concurrent qui ne suit pas leurs indications ou qui gêne sciemment un autre concurrent ou son chien.

ART. 9. — Le Comité ou ses représentants se réservent le droit d'écarter du concours tout chien qui ne serait pas présent quinze minutes après avoir été appelé.

ART. 10. — Le Comité se réserve le droit de refuser tout engagement sans avoir à notifier son refus.

ART. 11. — Si le temps est trop mauvais pour que l'épreuve puisse avoir lieu, le Comité ou ses représentants peuvent la reporter au lendemain et si le mauvais temps persiste, le concours est remis à une date ultérieure ou supprimé : dans ce cas les concurrents pourront réclamer le remboursement de leurs engagements.

ART. 12. — Le Comité ou ses représentants se réservent le droit, d'une manière générale, de supprimer le Concours à quelque moment que ce soit en remboursant les engagements.

Si, pour une circonstance imprévue, il est nécessaire de changer la date de la réunion après la clôture des engagements, les concurrents devront être aussitôt avisés du changement par lettre recommandée, ils pourront alors, soit se faire rembourser leurs engagements, soit accepter la nouvelle date. Dans le cas où l'un des concurrents ne voudrait pas maintenir son engagement, il en donnera avis dans un délai de quatre jours. Passé ce délai, s'il ne répond pas, il sera considéré comme ayant maintenu son engagement.

ART. 13. — Si l'un des juges, dont le nom a été annoncé d'avance, ne peut assister aux épreuves ou ne peut en juger qu'une partie, le Comité ou son représentant choisit d'office un autre juge, ou prend tout arrangement qu'il jugera utile. Les décisions du Comité ou de ses représentants, à cet égard, sont libres et ne peuvent donner lieu à aucun recours.

ART. 14. — Toute réclamation doit être envoyée au secrétaire dans les sept jours à partir du Concours. Elle sera accompagnée d'une somme de 50 francs, qui restera acquise à la Société, s'il est reconnu que la réclamation est sans fondement. La réclamation doit être rédigée par écrit.



Le logo du Retriever Club



Version originelle.



Version modifiée.



Version actuelle.

Le logo du Retriever Club est l'oeuvre d'un célèbre artiste animalier du 20^e siècle, M. Xavier de Poret. L'histoire voudrait qu'il ait été griffonné sur un coin de table à l'occasion d'un repas entre chasseurs dans les années 1950¹. Une version modifiée avec un profil de chien ressemblant plus à un labrador et mettant en avant le nom actualisé de l'association a circulé un temps. Le club est toutefois revenu rapidement à une version nettement plus artistique...



Exemple de carré de soie Hermes dessiné par M. Xavier de Poret.

M. de Poret était surtout connu pour ses dessins de chiens et chevaux mais il a aussi représenté des soldats durant la première guerre mondiale. Le Musée de la chasse et de la nature à Paris exposait une partie de ses oeuvres courant janvier 2015.

¹ L'histoire, plus en détails, est lisible sur la page Facebook du Retriever Club de France : <https://www.facebook.com/groups/34761932416/permalink/10152070597667417/>

1911

1911 a vu naître le Retriever Club mais aussi l'organisation de sa première journée de démonstration des capacités des retrievers. C'est le 23 novembre 1911 que le tout récent Retriever Club, invité par l'importante Société des Fields-Trials de l'Indre sur le magnifique domaine du duc de Valençay, au nord de Châteauroux, a donc donné ses "premières épreuves". Les engagements devaient être envoyés au secrétaire du Club, M. BERT et M. le duc de Valençay recevait la "distinction" de président d'honneur du concours.

Cette journée toute particulière organisée par M. Jean de Vasson¹ voyait se succéder deux concours de rapports, le premier réservé aux retrievers et le second ouvert à toutes les races de spaniels, mêmes juges, règlement et programme. Un train spécial amenait arbitres, chiens et chasseurs à bon port. Dans le concours qui nous intéresse, sept chiens étaient initialement inscrits mais deux déclaraient forfait avant l'épreuve.

Il est intéressant de noter que les trois types de retrievers du moment étaient représentés : le curly coated ou retriever à poil frisé, le flat coated ou retriever à poil plat et le labrador ou retriever à poil ras.

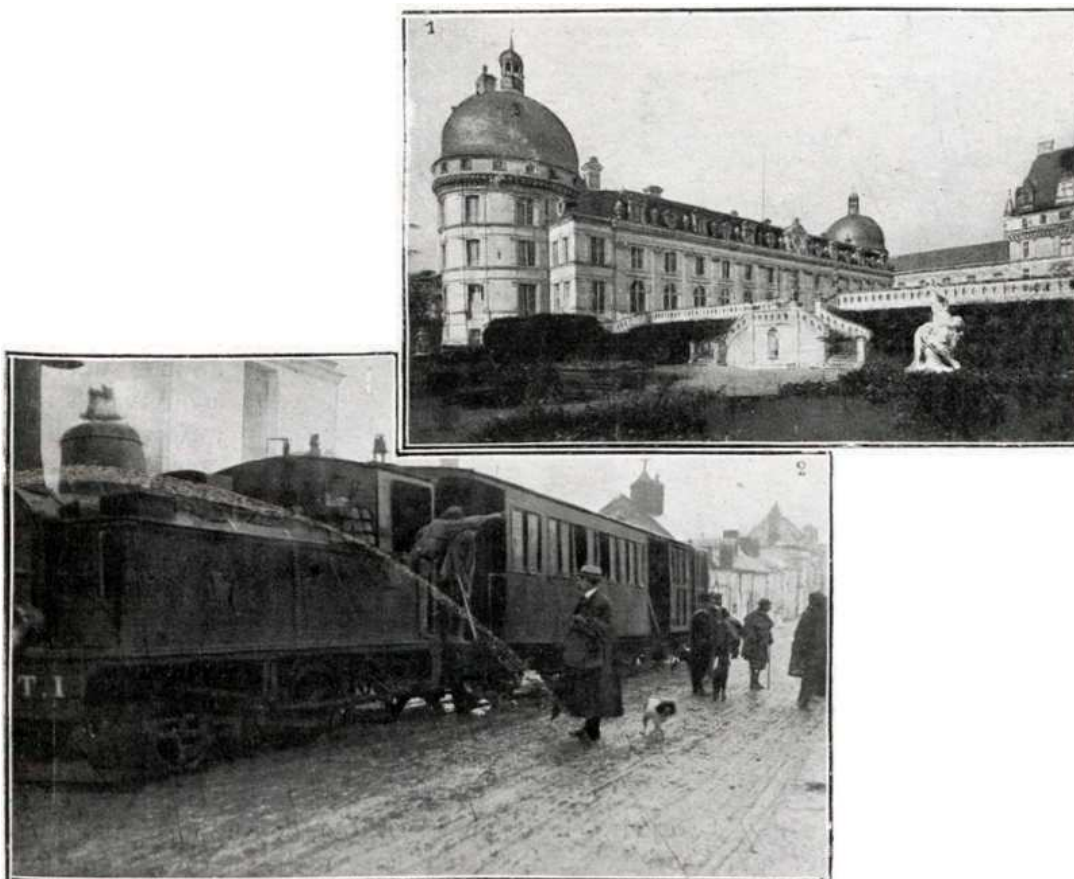
Les concurrents se nommaient ; *Murcoch*, né le 19 juin 1910 (*Trapper x Munden Soarer*), labrador mâle noir à M. le baron Jaubert² et conduit par M. Atkins ; *Artan*, né le 6 avril 1910 (*Munden Suller x Munden Sandtly*), labrador noir, mêmes propriétaire et conducteur ; *Olga du Breuil*, née en 1908 (*Snob x Nead du Breuil*), retriever à poil plat à M. Léon Thome³ ; *Princess du Breuil*, née en 1908 (mêmes origines), retriever à poil plat, même propriétaire ; *Champion Fleet Conqueror*, né en 1905 (*Champion Bellevue Surprise x Anworth Young Judy*), retriever à poil frisé à M. Louis Tabourier⁴. Les chiens forfaits étaient ; *Braddon Bess*, chienne à poil plat à Mme H. J. Couturier et Creton Start, à M. Louis Tabourier.

¹ Membre du premier comité du Retriever Club.

² Membre du premier comité du Retriever Club.

³ Membre du premier comité du Retriever Club.

⁴ Vice-président du Retriever Club.



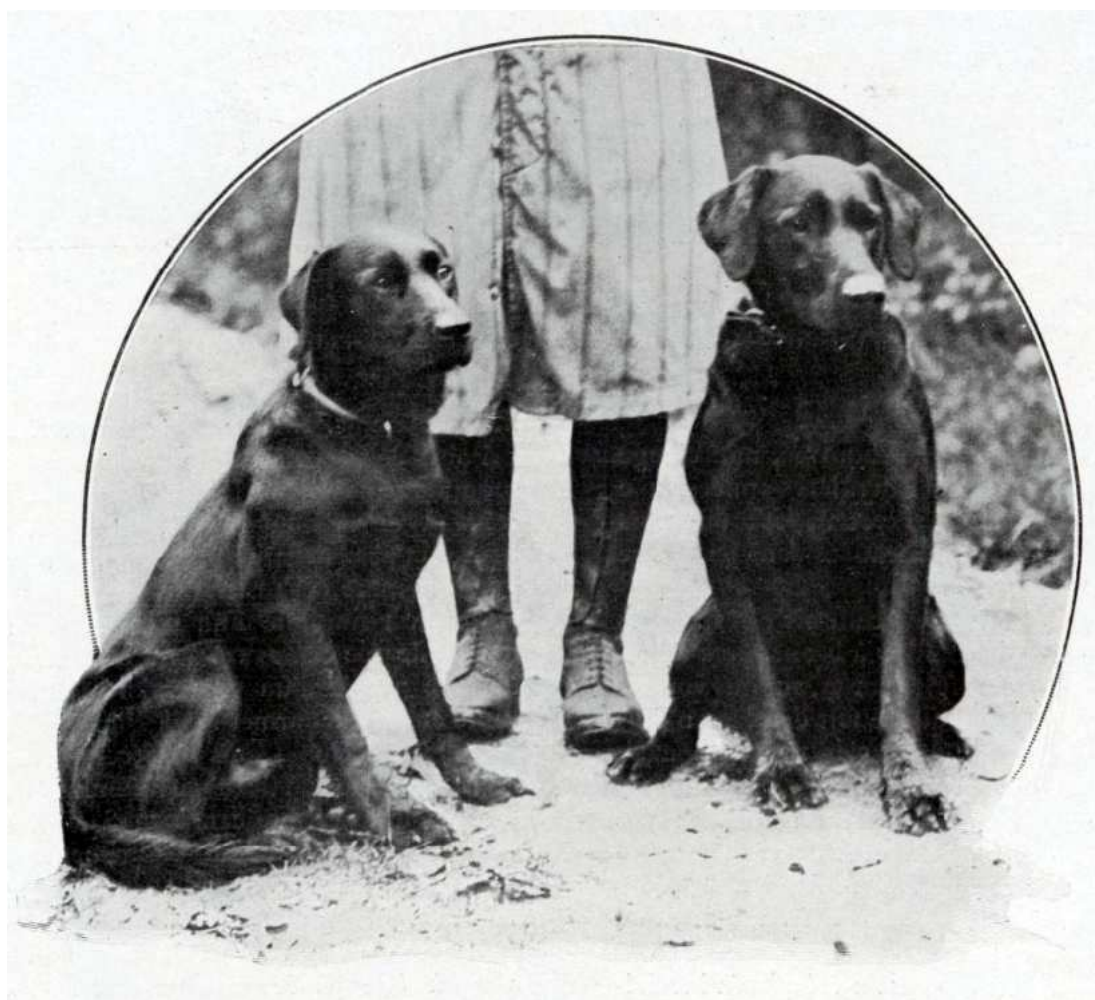
En haut : le château de Valençay ; dessous : l'arrivée du train spécial amenant chasseurs et concurrents.



Au rendez-vous.



Tireurs, juges et concurrents sur la ligne de tir avant la battue.



Les deux labradors retrievers du baron Jaubert. *Murdoch*, 1^{er} prix ex-aequo, et *Artan*.

Pour l'anecdote, il faut savoir qu'en octobre 1908 la Société des Fields-Trials de l'Indre, intéressée par le travail des retrievers, avait déjà tenté d'organiser dans les environs une épreuve de rapport ouverte à tous les chiens. Cette première expérience, mal ficelée et dans une discipline encore incertaine, n'avait pas été concluante et l'expérience en était restée là. Le gagnant de l'épreuve en question n'était autre que *Fleet Conqueror* (1^e prix, 300 francs offerts par le duc de Valençay) devant un welsh-springer, *Dasker Boy*, à M. Jean de Vasson et une chienne pointer. 13 chiens étaient engagés, 10 présents dont 1 seul retriever...

En 1911, MM. Baron, Lamaignière et le célèbre Smale officiaient comme juges, suppléés par M. le vicomte de Poncins, tandis que tiraient le comte G. Costa de Beauregard, le comte J. de Berteux, le comte Ch. de Crisenoy, le baron du Charmel, MM. Roger de la Selle et le Docteur Pierre Verde-Delisle¹. Cette réunion mémorable, dirigée par le duc de Lesparre² et M. Louis Tabourier, bien que chahutée par un mauvais temps, avait été une réussite d'organisation et de sportivité.

Deux chiens finissaient ex-aequo pour le 1^e prix et se voyaient partager les 1^e et 2^e prix, *Murdoch* et *Fleet Conqueror*, le 3^e prix revenait à *Princess* et le 4^e, avec une Mention, à *Olga*. C'est le montant total des engagements qui constituait les prix, la somme était fractionnée et répartie selon le classement. M. Thome recevait une prime pour le premier chien classé élevé en France et MM. Atkins et le garde-chef Bonin en recevaient une aussi pour récompenser leurs présentations des chiens.



Champion Fleet Conqueror, retriever mâle à poil frisé, 6 ans appartenant à M. Louis Tabourier, 1^e prix ex-aequo.

¹ Membre du premier comité du Retriever Club.

² Président du Retriever Club.

Échos et Nouvelles

COMMUNIQUÉS

RETRIEVER CLUB

PREMIERS RETRIEVER TRIALS OUVERTS AUX RETRIEVERS DE TOUTES VARIÉTÉS

Les concours auront lieu à Valençay, les 22 et 23 novembre, en même temps que ceux de la Société des Field-Trials de l'Indre, sur les chasses gracieusement mises à la disposition des deux Sociétés, par M. le duc de Valençay.

Les épreuves de la Société de l'Indre auront lieu immédiatement après celles du Retriever Club et leur règlement sera le même.

Président d'honneur du concours : M. le duc de Valençay.

Juges : MM. S. Smale Esq., Baron, Lamaignère.

M. le vicomte de Poncins, suppléant.

Engagement. — Il sera envoyé des programmes et des feuilles d'engagement à toute personne qui en fera la demande à M. Bert, secrétaire du Retriever Club, 38, rue des Mathurins, et à M. Martin, 43, boulevard Bryas, Châteauroux (Indre).

Les feuilles d'engagement devront être complètement remplies. Toute personne ayant envoyé un engagement aura adhéré aux conditions du présent règlement par le fait même qu'elle aura signé l'engagement.

Pour être valable, cet engagement devra être accompagné du montant des droits afférents.

Les engagements devront être envoyés à M. Bert ou à M. Martin, avant le 5 novembre.

Montant de l'engagement. — Droit d'entrée pour les membres du Club : 30 francs.

Ce droit sera porté à 50 francs pour toute personne ne faisant pas partie du Club.

Les engagements ne seront remboursés en aucun cas, sauf ceux prévus par les articles 11 et 12 du règlement du Retriever Club.

Il n'y aura pas de forfait.

Le Comité du Retriever Club sera libre d'accepter ou de refuser tout engagement sans avoir à motiver sa décision.

Pour le règlement du Concours, voir le règlement du Retriever Club lui-même.

Police du Concours (Voir le même règlement). — Toute personne troublant l'ordre du Concours (ou critiquant à haute voix la décision des juges) pourra être immédiatement exclue.

Invitations. — Le Concours ne sera pas public. Seuls pourront y assister les sociétaires du Retriever Club et de la Société des Field-Trials de l'Indre, les intéressés et les invités.

Responsabilité. — Le Retriever Club et la Société de l'Indre déclinent toute responsabilité pour les accidents pouvant survenir aux chiens pendant le Concours.

Récompenses. — 1^{er} prix, 40 % des engagements; 2^e prix, 30 %; 3^e prix, 20 %; 4^e prix, 10 %.

Prix spécial : 50 francs, offert par le R. C. au chien ayant fait preuve du meilleur nez.

Les juges pourront supprimer les prix quand, à leur avis, le travail aura été insuffisant. Dans tous les cas la valeur en argent des prix sera distribuée dans l'ordre des récompenses (art. 6. Règlement des Concours pour les épreuves du R. C.)

Prix spéciaux. — Retriever Club : 50 francs au professionnel, dresseur ou garde, qui aura présenté le retriever le mieux mis.

Pour le déjeuner sur le terrain et le tramway spécial de Châteauroux à Valençay, voir la note de la Société des Field-Trials de l'Indre, ci-contre.

Annnonce dans la presse des premières épreuves du Retriever Club.¹

¹ La Chasse Illustrée n°21 du 01 novembre 1911.



Passage d'un ruisseau entre deux battues pendant le concours de Valençay.



Comte G. Costa de Beauregard et le dresseur Atkins avec *Artan*.



Pendant le concours du Retriever-Club, M. Roger de la Selle à son poste de battue ayant à ses côtés le retriever *Murdoch*, 1^{er} prix ex-aequo de ce concours.¹

¹ Photo de couverture du Sport Universel Illustré n° 799 du 03 décembre 1911.



Princess du Breuil, 3 ans, à M. Léon Thome.

1912

Au cours de sa dernière réunion, le comité du Retriever Club décidait de la création des épreuves "à la française". Cette année-là, le Retriever Club publiait "*Le choix et le dressage du retriever*"¹ de Reginald Cooke (traduit de l'anglais).

C'est le 26 novembre 1912 que devait se dérouler, à Millemont (Yvelines), le second concours organisé par le Retriever Club, sur les chasses de M. G. Béjot. Les engagements devaient parvenir avant le 18 novembre auprès du secrétaire, M. Bert, au 38, rue des Mathurins, Paris. Le Club organisait un voyage de la gare Paris-Invalides avec un départ à 8h27 et arrivée à 9h57 à la gare Garancières-la-Queue suivi d'un court déplacement en omnibus vers le terrain de chasse de Millemont tout proche. Un déjeuner prévu avant les épreuves devait avoir lieu vers 10h30 dans l'Orangerie du château de Millemont. Malheureusement, le fils² de M. Béjot décédait peu de temps avant et les épreuves du Club se voyaient reportées à une date ultérieure... Le montant des engagements s'élevait à 30 francs pour les membres et 50 francs pour les propriétaires non inscrits au Retriever Club. La répartition des récompenses prévues était la suivante : 1e prix, 40% des engagements ; 2e prix, 30% ; 3e prix, 20% et 4e prix, 10%. De plus, M. Louis Tabourier offrait deux primes ; 50 francs au professionnel, dresseur ou garde présentant le retriever le mieux mis et 50 francs au naisseur français du premier retriever classé ou mentionné.

C'est finalement M. Léon Thome qui accueillait les épreuves du Club sur ses terres giboyeuses, au Breuil (Seine-et-Marne), le 27 décembre. Deux concours étaient donc prévus, le premier "à l'anglaise" et le second "à la française". A l'exception d'un très mauvais temps qui s'installait pour la journée et rendait le terrain lourd voire impraticable par endroits et d'un incident lors du concours à l'anglaise, tout se déroulait parfaitement, comme en 1911. Cet épisode provoqué par quatre chiens dont les trois meilleurs conduisait les juges, MM. Louis Tabourier et Lamaignière³, à éliminer ces trois derniers ; Murdock et Morag, labradors, au baron Jaubert et Olga du Breuil, retriever à poil plat, à M. Thome. En résumé, ne tenant plus aux talons de leurs maîtres, les chiens s'élançaient à la poursuite d'un faisan qui filait à pattes avant de le rattraper, le piller et se le disputer presque en bataillant... Le quatrième chien, échappant à la sanction, était celui commandé initialement pour le rapport du faisan.

¹ Publication du Retriever Club, Le Mans, Imprimerie Monnoyer, 1912, 20 pages.

² Edmond Béjot, président de la Société Centrale des Chasseurs.

³ Membre du premier comité du Retriever Club.



Une battue marchante au concours de retrievers du Breuil.

Cherchant encore ses marques, le Club avait quelque peu modifié le déroulé du concours par rapport à celui de Valençay, l'année précédente. Un groupe d'une douzaine de personnes, les tireurs et des spectateurs invités, parmi lesquels MM. le duc de Lesparre, le Baron Jaubert, Léon Thome, E. Champetier de Ribes, Cailleux, L. Sachez Antunano, de Luze, Raba, Maillard, Colomb, Chatriot, Salmon, etc., suivait les épreuves dans de très bonnes conditions grâce aux modifications apportées.



Jack du Breuil, poil plat, à M. Léon Thome. 1^{er} prix du concours à la française.

RETRIEVER CLUB

Séance du Comité du 30 novembre 1912

1^{er} Communiqué. — Le Comité du Retriever Club, au cours de sa séance du 30 novembre 1912, a adopté le règlement suivant pour la création d'une épreuve dite à la Française :

- 1° Les retrievers seront tenus en laisse pendant le concours ;
- 2° Les juges seront indulgents pour le style du rapport et l'allure et ne les feront entrer en compte, s'il y a lieu, que pour un faible coefficient.

Ils classeront spécialement les concurrents d'après leurs qualités de nez et de pistage, la douceur de leur dent, leur intelligence, leur persévérance, leur obéissance et la façon dont ils marquent le gibier tombé ;

- 3° Un chien ayant remporté un premier ou second prix dans le concours à la Française, ne pourra pas y être engagé l'année suivante, sauf hors concours ;

- 4° Un chien ayant été engagé dans le Concours International (suivant le règlement anglais) ne pourra pas être engagé dans le concours à la Française, sauf hors concours ;

- 5° Le prix de l'engagement sera de 20 francs, au lieu de 30 francs pour les membres du Club, et de 30 francs au lieu de 50 francs pour ceux qui ne sont pas sociétaires. Le montant des prix devant être fixé d'après le quantum adopté pour l'International, le montant des entrées devra être intégralement réparti en prix selon l'article 8 du règlement de l'International.

Le règlement général des concours sera applicable dans tous les cas où ses dispositions ne sont pas contredites par le présent règlement.

Les programme et règlements généraux sont tenus à la disposition des intéressés, au siège du Club, 38, rue des Mathurins, où l'on peut en faire la demande.

Les professionnels, gardes ou dresseurs engageant des chiens pour leur propre compte sont autorisés à engager aux conditions réduites des membres du Club à la condition expresse que lesdits chiens soient « bona fide » leur propriété au moment de l'engagement et du concours.

*
* *

Création des épreuves à la française.¹

En raison de l'incident durant l'épreuve à l'anglaise, le 1^{er} prix était supprimé, le 2^e prix allait à *Dare* (*Grouse x Floss*), retriever à poil plat à M. Cotterousse, conduit par son propriétaire, lequel recevait aussi un prix spécial pour le dressage de son chien. Des Mentions Honorables étaient distribuées aux chiens suivants : *Princess du Breuil* (*Snob x Nead du Breuil*), chienne poil plat, à M. Léon Thome conduite par M. Bonin ; *Dot* (*Grouse x Floss*), chienne poil plat à M. Cotterousse. Des Certificats de mérite revenaient à *Morag* (*Peter of Fascally x Sandhoe*

¹ La chasse Illustrée n°24 du 15 décembre 1912.

Fern), chienne labrador au baron Jaubert, conduite par M. W. Atkins ; *Mursoeh* (*Flapper* x *Munden Soarer*), labrador, même propriétaire et conducteur ; *Olga du Breuil*, à M. Léon Thome conduite par M. David.

Le 1^{er} prix du concours à la française revenait à *Jack du Breuil* (*Rogers* x *Ruberina*), retriever à poil plat, à M. Léon Thome conduit par M. David ; 2^e prix, *Mollie* (*Damper* x *Link of Memory*), chienne à poil plat, mêmes propriétaire et conducteur ; 3^e prix, *Lady*, chienne à poil plat, à M. le duc de Gramont conduite par M. Fourmont ; *Bell*, chienne à poil plat, mêmes propriétaire et conducteur, obtenait une Mention ; *Negro de Vadaucourt* (*Black Boy* x *Black Lady*), labrador, au docteur Arbel conduit par M. Boinet recevait un Certificat de Mérite. Plusieurs prix spéciaux et certificats de dressage avaient été distribués par le Club afin d'encourager les gardes et les professionnels à continuer d'oeuvrer dans le dressage des retrievers. Parallèlement, il était demandé aux juges une grande indulgence pour les fautes de dressage tout en appliquant les règlements anglais adoptés par le Club. Cette année encore, des représentants des trois types de retrievers avaient participé aux épreuves du Club et cette journée remportait un vif succès.



Dare, chienne poil plat, à M. Cotterousse, première du classement dans le concours à l'anglaise.

1913

En mai 1913, durant l'exposition canine de Paris, le comité du Retriever Club se réunissait à 14h avant l'assemblée générale prévue à l'Orangerie à 15h.

C'est le 15 novembre que se déroulaient les troisièmes épreuves annuelles du Retriever Club. Cette année encore, M. Léon Thome recevait les concurrents dans son domaine du Breuil. Pas de pluie ce jour là mais un vent violent contrariant les battues et obligeant à modifier le programme prévu afin de satisfaire au mieux les juges, tireurs et spectateurs parmi lesquels MM. Verdé-Delisle, Baron, Lamaignière, Colomb, Chatriot, Bayvet, Tabourier, Manuel, Jackson, Champetier de Ribes, Plassard, Aveline, Paillard, Berteaux, etc. Fort de son expérience des concours précédents, le Club progressait dans l'organisation et le niveau des chiens participant s'élevait aussi. Les épreuves devenaient "Concours international à l'anglaise" et "Concours international à la française". Une certaine quantité de betteraves laissée sur pied volontairement par M. Thome permettait de faire concourir les chiens dans des couverts suffisamment garnis pour mieux dissimuler les oiseaux coureurs ou morts afin de mieux reproduire les conditions de chasse.

Le 1^{er} prix du premier concours revenait à *Olaf de Sandricourt* (*Dusk x Sweep*), retriever à poil plat conduit par M. Lauder et appartenant à M. R.-W. Goelett ; 2^e prix pour *Imp* (*Logan Lion x Gipsy*), labrador au baron Jaubert, conduit par M. Atkins ; 3^e prix à *Olga du Breuil* (*Snob x Nead du Breuil*), chienne poil plat à M. Léon Thome et conduite par M. David ; 4^e prix, *Morag* (*Peter of Faskally x Sandhoe Few*), chienne labrador au baron Jaubert, conduite par M. Atkins. Une Mention Honorable couronnait *Floss de Sandricourt* (*ch. Paul of Riverside x ch. Sweet Farn*), chienne poil plat conduite par M. Lauder et appartenant à M. R.-W. Goelett. Dans cette épreuve, les dresseurs MM. Atkins et Lauder se partageaient le prix spécial offert par M. Louis Tabourier et M. Léon Thome recevait le prix spécial attribué au naisseur français du premier chien classé.

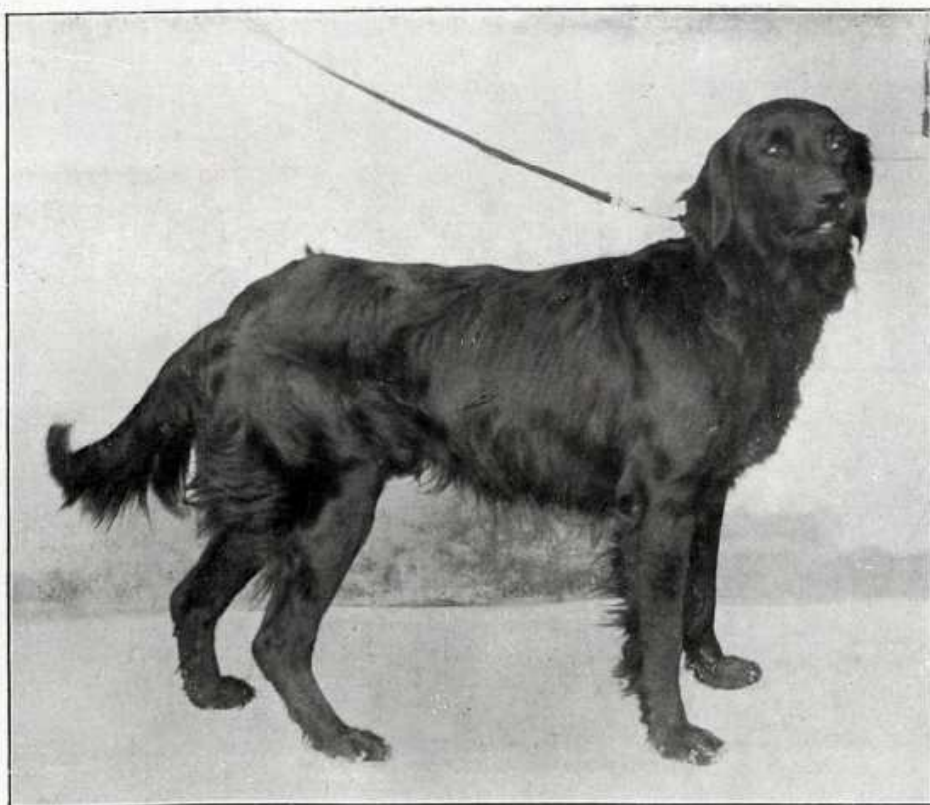
Dans le concours international à la française, pas de 1^{er} prix décerné... Le 2^e prix revenait à *Bold Leer* (*Burnside Boss x Crutown Start*), chienne poil plat au docteur Luc Arbel et conduite par M. Boinet. Des Mentions Très Honorables allaient à *Bold Laird* (*Burnside Boss x Crutown Start*), poil plat à M. Aveline et conduit par M. Ruffin ; *Prince de Sandricourt* (*Serington Dark Arrow x Floss*), retriever à poil plat conduit par M. Lauder et appartenant à

M. R.-W. Goelett. Des Mentions revenaient à *Bold Mouse* (*Rab of Glendarnel* x *Gift of Shipson*), poil plat à M. Plassard et conduit par lui-même ; *Ketty du Breuil* (*Jack du Breuil* x *Mollie*), 8 mois à peine, chienne poil plat à M. Léon Thome et conduite par M. David. En outre, la chienne *Bold Leer* se voyait attribuée le prix spécial offert par M. le duc de Lesparre. Le chenil de Sandricourt à M. R.-W. Goelett manquait de peu le doublé car il se classait donc premier du concours à l'anglaise mais voyait lui échappé de peu la victoire de celui à la française... En effet, *Prince*, pourtant excellent chien, tuait accidentellement un faisan démonté voletant devant lui et très difficile à prendre. Après plusieurs essais infructueux, il happait l'oiseau dans un dernier effort désespéré, la dent un peu trop dure... Son dresseur, M. Lauder, encore inconnu chez nous faisait forte impression par ses résultats. Pas de poil frisé cette année là, à l'instar de ce qui se passait dans les concours outre-Manche où ils disparaissaient depuis quelques années déjà, des poils plats en nombre et des labradors qui n'allaient pas tardé à s'imposer.



Olaf de Sandricourt rapportant un faisan à son dresseur W. Lauder.¹

¹ Photo de couverture du Sport Universel Illustré n° 902 du 23 novembre 1913.



Olaf de Sandricourt, retriever à poil plat, par *Dusk* hors de *Sweep*, appartenant à M. R.-W. Goelet, 1^{er} prix du concours international à l'anglaise.



Bold Leer, chienne poil plat, au Dr Arbel. 2^e prix du concours international à la française.



Les concurrents du concours du Breuil.

1914

Le 22 mai, à 15h, le Retriever Club se réunissait, comme chaque année, dans le salon de la Société Centrale, à l'occasion de l'exposition canine de Paris.

1921

Peu d'éléments pour cette année 1921, les séquelles de la guerre semble avoir laissé des traces mais le Club existe toujours avec M. le duc de Lesparre aux commandes et il publie une annonce signalant l'organisation d'un concours pour le 15 octobre, à conditions toutefois que le nombre de concurrents réunis le permette... Le programme et les renseignements relatifs à ce concours seraient adressés ultérieurement aux amateurs, propriétaires de retrievers, intéressés. Ils devaient se faire connaître au secrétariat du Club toujours situé au 38, rue des Mathurins, Paris 8e.

1924

La presse commençait à parler du poil doré (le Golden Retriever) et quelques éleveurs de flats et labradors sortaient du lot ; MM. Léon Thome, le baron Edouard de Rothschild, le comte de Chavagnac, Goelett, Viguière, Tabourier, J. Dormeuil, etc.

Le concours annuel organisé par le Retriever Club se déroulait sur la magnifique propriété du comte de Chavagnac, un des meilleurs fusils français du moment, au château de Wideville (Yvelines). Un brouillard intense masquait les oiseaux et rendait difficile la mission des tireurs ; MM. le comte de Chavagnac, Akar, Lazard et Rambaud (spécialiste du tir de bécassines). M. le duc de Lesparre, toujours président du Retriever Club, malgré le très mauvais temps avait fait le déplacement ainsi que le baron Jaubert devenu président de la Société Centrale. M. Aveline suppléait les juges ; MM. Lamaignère, G. Berteaux et Tabourier dont l'excellent niveau des chiens de tête ne rendait pas la tâche facile.



L'appel des concurrents ; au centre, le baron Jaubert, président de la Société Centrale.

A l'issue des jugements, le palmarès était le suivant ; 1e prix, CAC et CACI, *Siki* (KCSB 438 DD), chienne labrador à M. le comte de Chavagnac, conduite par M. L.-G. Good ; 2e prix, *Aïda*, chienne flat noire à M. Goelett, conduite par M. Kirby Michel ; 3e prix, *Bimbo*, flat coated noir à M. le baron E. de Rothschild, conduit par M. Maulden ; 4e prix, *South Durham Ben*, labrador noir à M. Thomas Lauder, conduit par lui-même. Obtenait une Mention Très Honorable Réserve : *Shillmoor*, labrador noir à M. Jules Dormeuil, conduit par lui-même. Obtenaient une Mention Très Honorable : *Bet*, chienne labrador à M. le comte G. de Chavagnac, conduite par M. Good ; *Alex*, flat coated noir à M. Goelett, conduit par M. Thomas Lauder ; *Roma*, chienne flat coated noire à M. Goelett, conduite par M. W. Lauder et *Whittington Clinker*, flat coated noir à M. Goelett, conduit par M. W. Lauder. Obtenaient une Mention Honorable : *Rap*, labrador noir à M. Viguier, conduit par M. Leslie Good ; *Simon* (LOF 29945), labrador noir à M. le comte G. de Chavagnac, conduite par M. L.-G. Good et *Alf*, flat coated noir à M. Goelett, conduit par M. Th. Lauder. MM. William Lauder et Kirby, dresseurs chez M. Goelett recevaient un Diplôme d'Honneur du Retriever Club. Pour favoriser la répartition des chiens entre les trois juges, M. le comte de Chavagnac déclarait, très sportivement forfait un de ses labradors.



M. Jules Dormeuil et son retriever *Shillmoor*.

1925

Cette année-là, le Retriever Club organisait ses field-trials sur les chasses du comte de Chavagnac, au château de Wideville. *Rap*, labrador noir appartenant à M. Viguier et conduit par M. Leslie Good, obtenait une Mention Honorable. M. Tabourier figurait au nom des juges.

1926

C'est M. Tinardon qui accueillait aimablement le Retriever Club sur sa propriété de Chaubuisson (Seine-et-Marne) pour ses épreuves de field-trials annuelles. On retenait la date du samedi 11 décembre, toujours sous réserve de suffisamment d'engagements... Rendez-vous était donné à onze heure moins le quart, à la Bectarderie, à Lumigny. Le labrador et le flat, par leur nombre, confirmaient leur plus grande présence sur le territoire face au curly, délaissé. Un golden retriever, à M. Tinardon, était présent lors des épreuves et les principaux élevages, fidèles aux épreuves du Club, s'étaient déplacés ; le baron Edouard Rothschild, MM. Tabourier, Viguié, Goelett, etc. Au cours de la journée, M. Tinardon donnait cinq battues admirablement menées. Il était fort bien épaulé par une équipe de tireurs de premier ordre ; le prince L. Radziwill, le baron de Givray, le comte Saint-Léon, le vicomte Niel, MM. Jacques Menier, Jacqueson (excellent fusil à 82 ans !), Alphonse Lazard, et Viguié, si bien d'ailleurs, que quasiment tous les oiseaux tombaient raides. Pratiquement pas un "runner" désailé pour faire admirer le travail du retriever...



Les dresseurs. De gauche à droite : MM. G. Maulden, Lauder fils, H. Frost et Lauder père.

Les juges présents ; le baron Jaubert (président de la Société Centrale Canine), MM. L. Lamaignère (président du Spaniel-Club) et Berteaux, départageaient les concurrents ainsi : 1^{er} prix et Certificat d'Aptitude au Championnat, *Tay*, chienne flat-coated au baron Ed. de Rothschild, très douée et conduite avec brio par M. Gérard Maulden ; 2^e prix, *Rap*, labrador à M. Henri Viguié, conduit par M. H. Frost et 3^e prix, *Alf*, flat-coated à M. Walton Goelett, conduit par M. Lauder (père). Une Réserve saluait la performance de *Boughton Dream*, chienne flat-coated au baron Ed. de Rothschild, conduite par M. Gérard Maulden. Une Mention Très Honorable allait à *Snipe*, labrador à M. Henry Viguié, conduit par M. Frost. Il faut noter la sportivité de M. Viguié qui concourait avec un dresseur à son service depuis quelques à peine et qui connaissait tout juste les chiens qu'il allait conduire dans l'épreuve.

Il est intéressant de noter qu'un chroniqueur très connu d'alors, chasseur lui-même, et spécialisé dans les articles concernant la chasse et les field-trials de toutes races de chiens, M. Louis de Lajarrige, dans une revue plus connue encore, *Le Sport Universel Illustré*, écrivait à propos du Golden Retriever dans son compte-rendu sur les épreuves de décembre du Retriever Club ; *"Les retrievers dorés (golden) sont aussi des chiens de premier ordre pour la recherche du gibier et, personnellement, j'en connais deux, celui de M. P. Wertheimer et celui de M. Tinardon, qui sont positivement remarquables. Issus de races montagnardes, dont ils conservent la tête lourde, et croisés avec des races de chasse, ils sont très appréciés, bien que nous n'en voyons en France que de rares spécimens. Je ne connais d'ailleurs que les deux dont j'ai parlé plus haut"*¹.



De gauche à droite : MM. Tinardon et son golden retriever, Berteaux (juge), le dresseur G. Maulden avec *Tay* (1^{er} prix), J. Dhers, Paul Bert.

¹ *Le Sport Universel Illustré* n°1243 du 24 décembre 1926. Pas un mot sur M. de Bonvouloir qui aurait importé les premiers en 1925...

1928

M. Paul Wertheimer obtenait avec *Duchess*, une fille de son remarquable et célèbre golden retriever *Duke*, le 1^{er} prix de la classe des femelles et le prix spécial du Retriever Club lors de la 54^e exposition canine internationale de Paris.



Duke, golden retriever, appartenant à M. Wertheimer.

Les épreuves du Club, un concours à l'anglaise et un à la française, selon le nombre d'engagements (150 francs), étaient annoncées pour les 11 et 12 décembre sur les terres de M. Henry Viguié, au château de Bouges (Indre), avant d'être reportées le 18 (et 19 si nécessaire). MM. Lamaignère, Bordereau et Chatelain suppléés de M. Paul Aveline devaient officier comme juges. Finalement, le Retriever Club communiquait avec regrets l'annulation des épreuves fautes de suffisamment d'engagés.

1929

En mai, M. Louis Tabourier, président du Retriever Club, était présent à la 55e exposition canine de Paris, sa chienne flat coated *Rolla* gagnait le 1e prix des femelles devant *Doris*, au baron E. de Rothschild (futur président du Club) lequel présentait également *Withington Dandie* qui ravissait le 1e prix des mâles. Le Prix du Club, décerné dans cette même exposition, allait à la chienne labrador *Dinah*, appartenant à Mme Reinhart, en même temps qu'elle remportait le 1e prix de la Classe Ouverte Femelle. *Whisky*, mâle labrador aussi à cette heureuse propriétaire, gagnait le 1e prix en Classe Ouverte Mâle tandis que *Nogg*, toujours à Mme Reinhart, s'octroyait le 1e prix de la Classe Jeune Femelle labrador. *Bouton d'Or*, golden retriever au comte de Bonvouloir (autre futur président du Club...), obtenait le 1e prix CAC.

Cette année là, les field-trials du Club devaient se tenir le 27 décembre, une fois encore, sur les chasses de M. Henry Viguier, à Bouges. Les engagements et règlements étaient à faire parvenir au secrétariat du Club toujours domicilié 38, rue des Mathurins, Paris 8e.

1931

Légèrement avancées dans la saison, c'est le 30 octobre, que s'étaient déroulées les épreuves du Retriever Club, chez M. Raymond Bamberger qui avait gracieusement mis à son tour ses terres, situées à Hénonville (Oise), à disposition du Club. Du beau monde se tenait parmi les invités et les tireurs pour suivre les chiens ; Son Altesse Monseigneur le prince de Bourbon, M. le comte de Breteuil, M. le comte de Beaumont, M. le comte de Villefranche, Mme la vicomtesse de Quenetaïn ainsi que MM. Tabourier, Quenetaïn, etc.

Les lauréats du concours à l'anglaise (prix d'honneur offert par le comte Jules de Bonvouloir) ; 1^e prix, *Weazle*, labrador à M. le comte de Breteuil ; 2^e prix, *Tib*, chienne labrador à M. le comte de Breteuil ; 3^e prix, *Swing*, flat-coated à M. le comte de Beaumont. Une Mention Très Honorable Réservee allait à *Anningsley Candidate*, golden retriever à M. le vicomte de Quenetaïn.

Dans le concours à la française ; 1^e prix, *East*, chienne flat-coated à M. R. W. Goelett ; 2^e prix, *Echo*, flat-coated à M. R. W. Goelett ; 3^e prix, *Egg*, flat-coated à M. R. W. Goelett.

1933

C'est le 2 décembre qu'avait choisi le Retriever Club pour ses concours annuels donnés cette année-là sur la belle chasse de Voisins, chez M. le comte de Fels. MM. Chatelain, le colonel Dommanget, Jacques Faroux et le comte de Lesseps constituaient le jury. Les engagements accompagnés de leur montant devaient parvenir au secrétariat du club, à l'attention de M. Paul Aveline, 104, faubourg Poissonnière, Paris 10e, avant le 20 novembre. M. le comte de Bonvouloir donnait un prix spécial de 500 francs. Ce prix devait être décerné, en tout ou partie, à un retriever de moins de 2 ans ayant été classé au moins 5e dans le classement de l'épreuve à l'anglaise d'abord, ou à la française ensuite. M. le marquis de Luart donnait aussi un prix de 500 francs, au meilleur retriever classé.

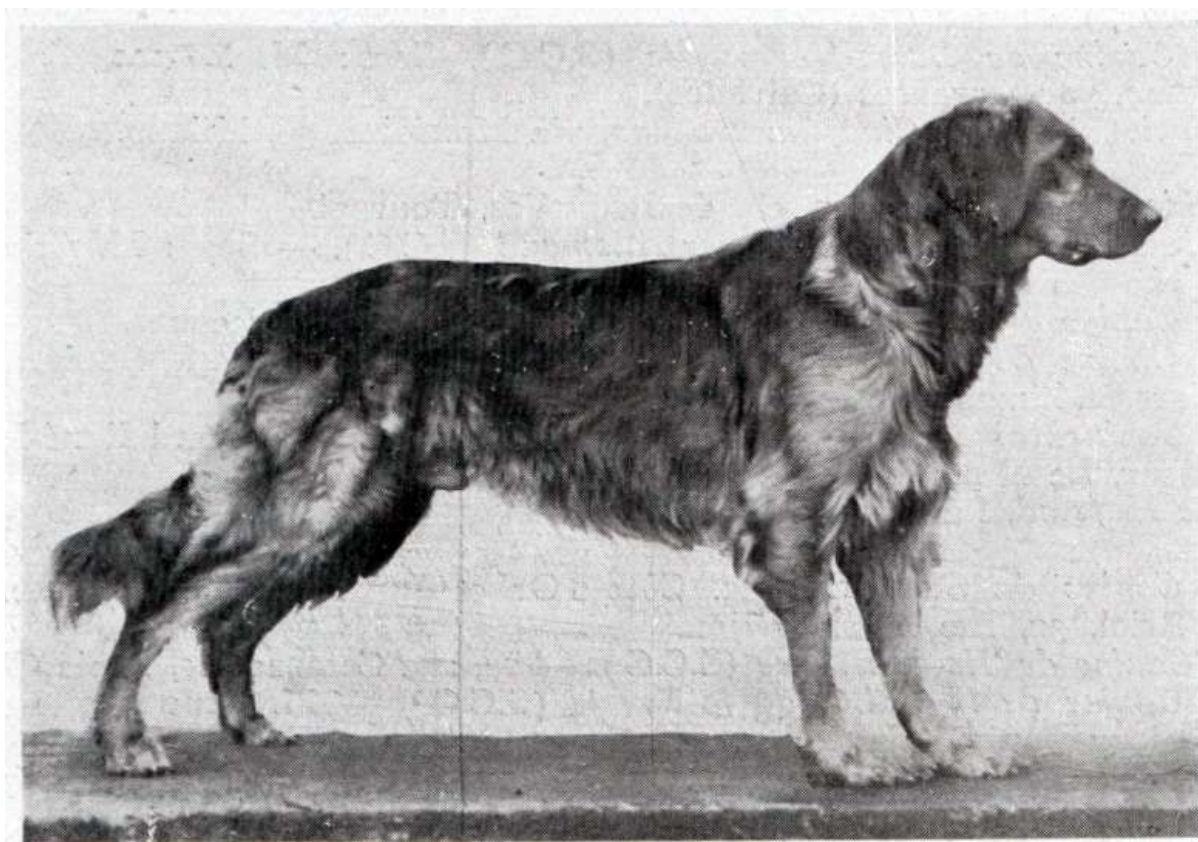


Le départ de Voisins.

Cette année encore, l'efficacité des tireurs, tous de grands fusils, était redoutable. Malgré les recommandations faites par les juges, la plupart des oiseaux tombaient foudroyés. Du coup,

très peu de "runners" (faisans démontés) pour mettre en valeur les chiens... 7 labradors noirs, 3 "yellows labradors"¹, 2 goldens retrievers et 2 flats concourraient. Pour simplifier le travail, les deux concours à l'anglaise et à la française se déroulaient ensemble.

Red Gold, chienne yellow-labrador, intelligente, rapide dans son travail et ayant un excellent "marking", appartenant à M. Susset et conduite par M. Robbé, réussissait l'exploit de remporter le 1^{er} prix dans les 2 concours ! La 2^e place du concours à l'anglaise revenait à *Black Tib*, chienne labrador noire, au comte de Breteuil ; 3^e prix, *Flossie*, chienne labrador noire appartenant au comte Patrice de Goulaine, gagnante l'année précédente. La Réserve revenait à *Dandy*, labrador à Mme Atkins. Des Mentions Très Honorables allaient à *Gamme*, labrador au comte de Breteuil, à *Yellow Boy de Saint-Jean-du-Bois*, golden retriever, au comte de Bonvouloir, et à *Stylish Mirth*, chienne yellow-labrador, à M. Robbé.



Yellow Boy de Saint-Jean-du-Bois, Mention Très Honorable dans le concours à l'anglaise.
Cette année-là, il gagnait les CACIB à Monte-Carlo et San Remo.

Dans le concours à la française, 2^e prix, *Black*, labrador noir, au comte de Fels ; 3^e prix, *Stylish Mirth*, à M. Robbé. La Réserve allait à *Flopper of Dava*, labrador à M. Hottinguer et une Mention Très Honorable à *Teddy*, flat-coated, au comte de Beaumont.

Dandy, le yellow-labrador de Mme Atkins et *Flapper of Dava*, le labrador noir de M. Hottinguer, se partageaient le prix spécial offert par M. le comte de Bonvouloir décerné au(x) meilleur(s) jeune(s), tandis que *Red Gold*, en plus de sa double victoire, enlevait naturellement le prix spécial offert par M. le comte du Luart au meilleur retriever du concours.

¹ Chiens de couleur jaune (ou sable).



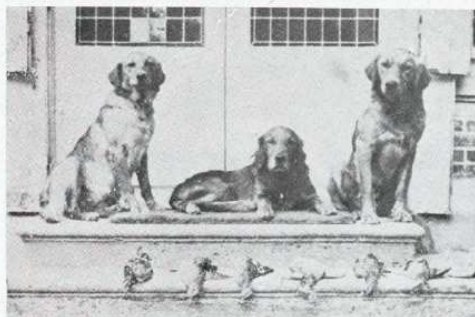
On reconnaît de gauche à droite : comte Hubert de Ganay, M. Chatelain, comte de Lesseps.



Pendant les épreuves. La comtesse de Feels, le comte de Breteuil avec Black Tib, le duc de la Rochefoucault. Au second plan, le comte de Goulaine avec Flossie.



Pendant le jour, les chiens sont lâchés dans un grand enclos.



Un groupe de Golden retrievers : assis, Galore et Gollywog de St-Cyran (Trialer Anningsley Candidate-Championne Noramby Jenisma). Couché : Trialer Speedwell Barley (Champion Michael of Moreion-Speedwell Emerald, importé ; gagnant 20 premiers prix en Angleterre).



Eros de Saint-Cyran et son frère Enfer. Setters irlandais par Trialer Lerlyn O'Murrell hors Zaiza de Pierret. Eros gagna le 1^{er} prix avec C.A.C. au field trial spécial du Red Club 1933. Enfer est titulaire de nombreux 1^{ers} prix en expositions.

L'Elevage de Saint-Cyran

L'ÉLEVAGE DE SAINT-CYRAN (Saint-Michel-Saint-Cyran, Indre), appartenant au Vicomte et à la Vicomtesse Alain de Quénétaïn, comprenant des setters irlandais, golden retrievers, épagneuls bretons, cockers spaniels, irish water spaniels, remporte, aussi bien en expositions qu'en field trials, de nombreux succès. Cet élevage possède une trentaine de reproducteurs très sélectionnés et souvent importés, et de nombreux élèves qui ont, en France et à l'Étranger, fait connaître et apprécier l'affixe de Saint-Cyran.

Publicité pour l'élevage de Saint-Cyran parue dans *Le Sport Universel Illustré* n° 1603 du 18 novembre 1933 et présentant un groupe de Golden retrievers: assis, Galore et Gollywog de St-Cyran (Trialer Anningsley Candidate-Championne Noramby Jenisma). Couché : Trialer Speedwell Barley (Champion Michael of Moreion-Speedwell Emerald), importé ; gagnant 20 premiers prix en Angleterre.

1934

Les labradors et goldens sont de plus en plus répandus et deviennent faciles à trouver en France grâce au travail des éleveurs membres du Retriever Club, notamment la vicomtesse de Quénétain (élevage de Saint-Cyran) ou le comte de Bonvouloir (élevage de Saint-Jean-du-Bois), ce dernier, dont on retrouve pas mal de petites annonces dans la presse, produisant également des curly-coated retriever.



Gollyway de Saint-Cyran.

C'est M. le marquis du Luart, membre du comité d'alors, qui recevait en son château, dans la Sarthe, les field-trials de la Société Centrale et du Retriever Club, le 20 novembre. Pour éviter

les déboires des années précédentes, les tireurs : le comte Ladislas du Luart, le comte Alain de Solages, le comte Reille, le baron Lucien d'Aubigny et MM. René de Hercé et de Talencé avaient été priés de faire feu de plus loin afin qu'il y ait plus d'oiseaux blessés et d'augmenter ainsi le nombre de "runners". Le gibier ne manquait pas : faisans, perdreaux rouges ou gris, lièvres et lapins étaient en nombre suffisant pour juger au mieux les chiens lors des 3 battues. MM. Bordereau, Châtelain, Mairesse et le colonel Dommauguet jugeaient les épreuves tandis qu'une bonne vingtaine de personnes constituait le public.



De gauche à droite : Colonel Dommanget et MM. Chatelain et Bordereau, juges. Le marquis du Luart, comte de Danné, président de la Société Centrale Canine ; M. Mairesse et M. L. Tabourier, président du Retriever Club.

Un beau succès sous un ciel très clément pour M. Morgan, qui concourrait et présentait pour la première fois, grâce à son labrador, *Dinah*, qui remportait le 1^{er} prix du concours à la française ! Le 2^e prix allait à *Smack*, chienne labrador au marquis du Luart et conduite par M. Atkins. Cette jeune femelle, digne successeuse de son père, classé dans ce concours en 1932, avait commencé le travail seulement deux mois auparavant. Le 3^e prix était remporté par *Capelle*, jolie flat-coated appartenant à M. Jacques Faroux et conduite par M. André Dormeuil. Cette chienne, adroitement présentée, réussissait l'exceptionnel coup de nez de ce concours en retrouvant, 20 minutes après le coup de fusil, un perdreau rouge grand "runner"... dans un terrier ! La Réserve allait à *Baguerra*, labrador au comte Patrice de Goulaine.

Dans le concours à l'anglaise, *Dandy*, yellow labrador appartenant à Mme Atkins et conduit par M. Atkins remportait le 1^{er} prix mais aussi le CAC, le CACIT, le prix offert par le marquis du Luart ainsi que le prix spécial offert par la Société Régionale Maine-Anjou-Touraine ! Un grand succès pour ce chien qui avait déjà brillé l'année précédente. Le 2^e prix allait à *Red Gold*, chienne labrador à M. Susset, grande gagnante des 2 épreuves (anglaise et française) en 1933. *Tarascon*, labrador à M. P. Balsan et conduit par M. E. Tellier ; *Cadzow Noth*, labrador à Mme Angèle de Bourbon et mené par M. Robbé ainsi que *Gigolo de Saint-Jean-du-Bois*, golden au comte de Bonvouloir et conduit par lui-même, recevaient tous les trois un "Certificat de qualités naturelles" (C.Q.N.).



Comte de Vibraye, Mme Morgan, Marquise de Luart, M. Tabourier, etc.



Red Gold, labrador, à M. Susset, présenté par M. Robbé.

Le comte de Danne, président de la Société Centrale, qui avait tenu à présider aux concours faisait une allocution très applaudie à l'intention du maître des lieux et de l'équipe organisatrice de cette journée fort réussie, discours mérité auquel M. Tabourier, président du Retriever Club, s'était associé.

Ces épreuves étaient les 18e organisées par le Retriever Club depuis sa création. Nous savons qu'elles n'ont pas été disputées en 1928 et donc probablement pas non plus durant la première guerre mondiale, de 1914 à 1918 incluses.

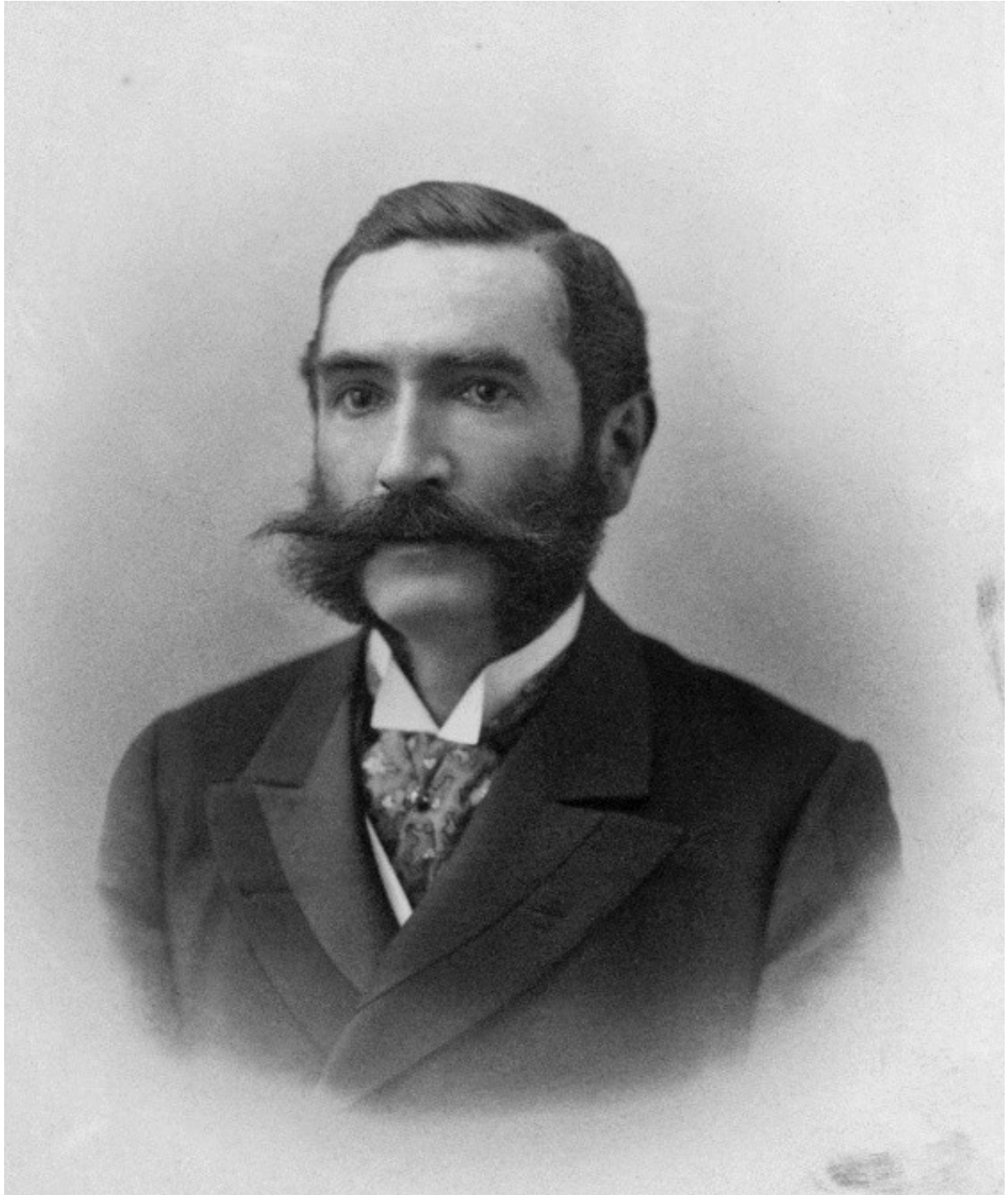
1949

Cette année-là, les juges désignés des épreuves des field-trials du Retriever Club sont MM. Amiel, Bordereau, de Goulaine et Maître Faroux. Dans le concours à l'anglais, les prix sont distribués ainsi ; 1e prix CAC et CACIT, *Sultane*, chienne labrador noire à M. Jean Lebaudy, conduite par M. Pelletier Jippon ; 2e prix, *ch Crix de Saint-Jean-du-Bois*, golden à M. le comte, conduit par lui-même. Obtient une Mention Très Honorable, *Rabat*, labrador noir à M. Jean Lebaudy, conduit par M. Pelletier Jippon.

Dans le concours à la française, 1e prix, *Vestale*, femelle labrador jaune à M. Walter Atkins, conduite par lui-même. Obtient une Mention Très Honorable, *Quick*, labrador à M. Eggers, conduite par son propriétaire. Le Retriever-Club offrait à M. Pelletier le prix spécial pour le dresseur ou le garde ayant présenté le chien le mieux classé. La Société Maine-Anjou-Touraine décernait à *Lucey Boy* un prix spécial pour le chien ayant montré le plus de qualités naturelles.

Les premiers présidents...

***1^e président, M. le duc de Lesparre, cofondateur du
Retriever Club***



M. le duc de Lesparre. Avec l'aimable autorisation de la médiathèque de la SCC.

Cofondateur du Retriever Club avec ses amis MM. Louis Tabourier et le comte Jaubert, M. le duc de Lesparre en a assuré la présidence de 1911 à 1925 au moins (période attestée par des articles de presse de l'époque).

Le duc de Lesparre possédait un esprit scientifique, un peu "touche à tout"¹, il était issu d'une prestigieuse famille ayant assuré de grandes responsabilités pour la France² depuis fort longtemps. Pour n'évoquer que son père, celui-ci a été ambassadeur de France en Autriche (1854), ministre des Affaires Etrangères (1870) mais aussi décoré de la Grande Croix de la Légion d'Honneur (1866), etc.

Antoine Auguste Alexandre Alfred Armand, comte de Gramont et 4e duc de Lesparre est né le 30 janvier 1854 à Turin, en Italie. Il était le fils d'Antoine Alfred Agénor de Gramont, 10e duc de Gramont et prince de Bidache (né le 14 août 1819 et décédé le 17 janvier 1880) et Emma Mary Mackinnon (née le 15 août 1811 et décédée le 15 novembre 1891), issue d'une ancienne famille de la noblesse écossaise. Il s'est marié le 18 décembre 1879, à midi, en l'église Saint-Philippe du Roule (Paris) avec Hélène Louise Eugénie Duchesne de Gillevoisin de Conegliano, née le 11 juin 1858 et décédée le 26 janvier 1917, fille d'Adrien Duchesne de Gillevoisin, 3e duc de Conegliano, Baron de Gillevoisin (né le 19 novembre 1825 et décédé en 1901) et Anne Levavasseur Jenny, duchesse de Conegliano (née le 28 juin 1837 et décédée le 01 juillet 1918).



Les parents du duc de Lesparre.

Le titre ducal de Lesparre est revenu sur la tête du comte Armand de Gramont, par suite de la mort de son oncle, le général duc de Lesparre, qui ne laissait que des filles.

Le 17 janvier 1880, le père du duc de Lesparre décédait à Paris. Ses obsèques ont eu lieu le 21, à midi, en l'église Saint-Pierre-de-Chaillot. L'entrée de l'hôtel de Gramont, 11, rue de La

¹ Il avait même rédigé une étude sur "La germination et la fécondation hivernales de la truffe" qui fut présentée lors d'une séance de l'Académie des Sciences en 1898 ainsi qu'un livre de 158 pages avec 47 figures intitulé "Phylloxéra et plants américains".

² <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k55587133.r=%22duc+de+lesparre%22.langFR>

Pérouse, avait été transformée en une splendide chapelle ardente, portant au frontispice l'écusson du défunt. Les honneurs militaires lui étaient rendus tandis que de nombreuses personnalités y assistaient ; depuis les sœurs de la charité, des artistes, de hauts gradés militaires, des ambassadeurs et jusqu'aux têtes couronnées. Le corps repose dans la sépulture familiale au célèbre cimetière parisien du Père-Lachaise.



Le duc de Lesparre, enfant, avec son frère Alfred, comte de Gramont (1856-1915), en 1863.



Le duc de Lesparre possédait le château de Baillon (Oise) qui lui venait de son beau-père.

Le 03 octobre 1883, à Baillon (Oise), naissance de sa fille Antoinette Hélène Emma Louise de Gramont (décédée le 01 octobre 1958).

Le 12 mai 1885, naissance de son fils Adrien de Gramont (décédé le 26 septembre 1915). Capitaine d'infanterie, tombé au champ d'honneur durant la première guerre mondiale à Neuville-Saint-Vaast (Pas-de-Calais).

En 1888, le duc de Lesparre avait une chienne setter anglaise nommée *Belle-Mandarine* (LOF 763) en co-propriété avec le comte d'Archiac et le comte de Bryas. Cette année-là, à Esclimont, près de Rambouillet, sur les propriétés du duc de Doudeauville, se donnaient les premiers field-trials en France et la Société des Épreuves pour chiens d'arrêt était créée. Parmi les engagés se trouvait *Sapho III*, chienne pointer appartenant au duc de Lesparre¹. Elle était également engagée en 1889 où elle se comportait honorablement et commettait peu de fautes. Cette année là, le duc de Lesparre habitait 64, rue Pierre Charron à Paris.

Le 29 mai 1889, à Paris, naissance de son fils Antoine Bon Jacques Alfred de Gramont-Lesparre Moncey de Conegliano, 5e duc de Lesparre et futur député de la Sarthe (décédé le 12 novembre 1971). Cette année là, le duc de Lesparre engageait sa chienne pointer *Sapho III* au field-trials de la Société française d'épreuves pour chien d'arrêt ainsi que *Belle-Mandarine*.

En 1890, a été fondée à Rouen la "Société de Field Trials de Normandie" (société d'épreuves pour chiens d'arrêt) dont le duc de Lesparre était au nombre des membres du comité. Son président était le comte de Bagneux, futur président de la Société Centrale (de 1912 à 1919, juste avant le duc de Lesparre). Dans les années 1890, la duchesse de Lesparre organisait de grands dîners et de brillantes réceptions dans leur hôtel de la rue de Ponthieu, à Paris.

¹ Le Sport Universel Illustré n°1570 du 01 avril 1933

En novembre 1891, le duc de Lesparre mena les obsèques de sa mère en l'église Saint-Pierre-de-Chailot, à Paris.



Château de la Gidonnière, à Lhomme (Sarthe), qui devint la propriété de son fils cadet (Antoine) au début du 20e siècle et où résidait parfois le duc de Lesparre.

Le 27 avril 1892, le duc de Lesparre jugeait lors d'un concours international pour chiens d'arrêt, pour la grande quête, au Bouleau (Oise).

Autour des années 1900, les travaux du duc de Lesparre sur les champignons et notamment la production de la truffe faisaient grand bruit.

En 1902, il publia une *"Étude sur la reproduction sexuée de quelques champignons supérieurs"* éditée par la Librairie des Sciences Naturelles¹. Le duc de Lesparre habitait 62, rue de Ponthieu, Paris VIIIe.

En 1903, le duc de Lesparre était membre du comité du Club du Griffon Boulet qui venait d'être créé.

En mai 1904, le duc de Lesparre était membre du comité de la Société centrale pour l'amélioration des races canines. Le 11 juin, à Paris, il mariait sa fille Emma (1883-1958) avec Charles Louis Pierre d'Arenberg, duc d'Arenberg (1871-1919).

Le 31 juillet 1907, en l'église Saint-Pierre-de-Chailot, le duc de Lesparre était un des témoins de mariage de son frère Agénor Antoine avec donna Maria Ruspoli, fille de la princesse Clélia Ruspoli et du prince Louis Ruspoli.

Dés les premiers field-trials organisés par le Retriever Club, le duc de Lesparre offrait des "Prix spéciaux".

¹ Paul Klincksieck éditeur, 60 pages. <https://archive.org/details/etudesurlareprod00gram>

En 1912, le duc de Lesparre assistait en spectateur au Championnat (international) de Paris des Chiens de Police organisé au vélodrome du Parc des Princes.

En 1914, le duc de Lesparre devenait membre à titre permanent du Jockey Club (société cofondée par son père).

En 1915, le duc de Lesparre habitait 62, rue de Ponthieu à Paris 8e.

En 1916, il publia *"L'idée de finalité: finalité générale et finalité individuelle"*¹.

En janvier 1917, décès de son épouse qui sera inhumée au cimetière du Père-Lachaise (Paris), en présence d'un nombre considérable de personnalités.

En plus d'être un des cofondateurs et le 1^{er} président du Retriever Club, le duc de Lesparre a été le 5^e président de la Société Centrale, de 1919 à 1924, avant d'en devenir président d'honneur.

En 1921, le duc de Lesparre était nommé président d'honneur du Club Français du Chien de Berger. Cette même année, il publiait *"Essai Sur Le Sentiment Esthétique"*².

En 1922, le duc de Lesparre était membre du Casting Club (club de pêcheurs) qui comptait un grand nombre de personnalités et organisait les premiers "Concours du lancer du moulinet" dès 1909. Le 04 septembre, son fils Antoine, 5^e duc de Lesparre³, (1889-1971) se mariait avec Antoinette Roussel de Courcy (1898-1939).

Le 23 mai 1923, le duc de Lesparre, président du comité d'organisation, recevait M. Millerand, président de la République, et son épouse à l'exposition canine de Paris. M. Millerand ne ménagea pas ses compliments aux organisateurs de l'exposition.

Le 26 mai 1927, le président de la République Gaston Doumergue visitait l'exposition canine des tuileries (Paris), il fut guidé par le duc de Lesparre, président d'honneur, et le baron Jaubert, président de la Société Centrale Canine⁴.

Le duc de Lesparre possédait d'importantes archives lui venant de sa famille, elles servirent à la rédaction de beaucoup de livres et d'articles dans les revues d'alors traitant de l'histoire⁵.

Le duc de Lesparre est décédé le 01 juin 1931, à l'âge de 77 ans, à Paris 8e, rue de la Ville l'Évêque. Ses obsèques ont eu lieu le 4 courant, en l'église de la Madeleine.

L'article ci-après, publié⁶ lors de son décès, rappelle que le duc de Lesparre était impliqué dans le monde du chien de race et qu'il avait fondé une société dont il était encore président d'honneur lors de sa mort... le Retriever Club.

¹ Editions de la librairie Félix Alcan, 163 pages. <https://archive.org/details/lidedefinalitfin00gram>

² Editions de la librairie Félix Alcan, 308 pages, réédité en 2011.

<https://archive.org/details/essaisurlesentim00gram>

³ <http://www.perche-gouet.net/histoire/personne.php?personne=15251>

⁴ "Le Petit Parisien" n° 18350 du 27 mai 1927.

⁵ Une partie des archives de la famille Gramont sont lisibles à l'adresse suivante :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k55587133/f492.image>

⁶ "Le Figaro" n° 154 du 03 juin 1931.

LE DUC DE LESPARRE

Armand de Gramont, duc de Lesparre, qui vient de mourir, était le type de ces grands seigneurs arrivés à l'âge d'homme après la guerre de 1870 et qui apportèrent dans le développement de leur esprit et de leur caractère une merveilleuse application dans laquelle entraînait un haut sentiment de leur devoir vis-à-vis de la patrie blessée. Deuxième fils du duc de Gramont, ancien ambassadeur de France et ministre des affaires étrangères en 1870, Armand de Gramont ne se contenta point de poursuivre d'excellentes études de droit, il se donna aux lettres, à la philosophie, aux sciences. Il fut un des hommes les plus cultivés d'un monde qui s'adonnait alors volontiers aux travaux de l'intelligence. Et tout en même temps, il était un brillant homme de sport. Il présidait le Cercle d'Escrime de la rue d'Anjou, et il prenait tant d'intérêt à l'amélioration des races de chiens dans notre pays qu'il avait fondé dans ce but une société dont il était encore président d'honneur au moment de sa mort.

Il y a chez les Gramont, comme chez les Broglie, une vocation héréditaire pour la création scientifique, car ce n'est assurément pas par ambition ou par intérêt, encore moins par vanité, qu'on voit tant d'entre eux s'enfermer dans un laboratoire ou consacrer le meilleur de leur temps à l'observation biologique. C'est la botanique qui semble avoir attiré d'abord le duc de Lesparre. On lui doit d'importants travaux sur le phylloxéra, sur la reproduction des champignons. Puis il élargit le champ de ses études et publia successivement trois livres bien remarquables : *Les Inconnus de la biologie déterministe*, *L'Idée de finalité* et un *Essai sur le sentiment esthétique*. M. Boutroux tenait ces volumes en haute estime et considérait le duc de Lesparre comme un philosophe spiritualiste d'une haute valeur. Estimant qu'une seule idée fausse ou incomplète peut bouleverser la société et qu'il suffit d'une vérité complètement développée et mûrie par le temps et les événements pour la rétablir, M. Armand de Gramont poursuivait ardemment l'exposé de cette vérité que son éducation chrétienne lui avait livrée.

Il avait épousé Mlle de Connegliano, fille du duc de Connegliano, et de ce mariage il avait eu trois enfants. L'aîné, Adrien, tomba au champ d'honneur, comme capitaine d'infanterie. Sa fille est la princesse d'Arenberg. Son dernier fils, qui lui aussi fit vaillamment la guerre, est député de la Sarthe. La société parisienne s'associe à leur deuil, car le duc de Lesparre avait gagné tous les cœurs par sa bonté et sa générosité. Il avait l'exquise modestie des gens d'un grand savoir et l'indulgence généreuse des grands cœurs, toutes les vertus de la famille et celles aussi dont l'Etat aurait tant besoin et qu'il néglige, hélas ! par esprit de parti.

L. C.

2e président, M. Louis Tabourier, cofondateur du Retriever Club



M. Louis Tabourier (debout) et son flat-coated retriever *Toby*.

M. Louis Tabourier a d'abord été vice-président du Retriever Club durant la présidence du duc de Lesparre. A ce moment là, il était également membre du comité de la Société Centrale¹. Les écrits retrouvés à ce jour permettent de borner sa présidence entre 1929 et 1935. Toutefois, il a possiblement occupé le poste un peu plus tôt mais aussi peut-être jusqu'à la seconde guerre mondiale. Nous savons que le duc de Lesparre a été assurément en place jusqu'en 1925 (articles de presse retrouvés), il reste donc une petite période floue entre 1925 et 1929 ainsi qu'avant l'arrivée du comte de Bonvouloir, après la seconde guerre mondiale.

En 1905, comme la plupart des membres du comité du Retriever Club, M. Louis Tabourier était déjà dans le monde du chien depuis plusieurs années, plus exactement dans celui du pointer. Cette année là, il participait au field-trial de la société Saint-Hubert de l'Ouest avec son chien *Cauchemar*.

¹ <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5663516m/f571.image.r=>



Cauchemar, pointer, à M. Tabourier.

En 1906, il devient membre du Pointer Club Français (fondé en 1891). En 1906 toujours, il participe au "Field des pupies" avec *Droque Stone Fram*, chienne pointer qui partage le 2e prix (200 f) avec un setter appartenant à un autre concurrent. La même année, elle gagne un autre 2e prix (80 f) à Missy-les-liesse. En 1906 encore, *Cauchemar* gagne un 3e prix au field-trial de l'Indre.

En 1907, *Cauchemar* remporte le 2e prix à l'exposition canine d'Orléans. En 1907 toujours, *Cauchemar* termine 3e (150 f) au field-trial de Motteville, il était conduit par son dresseur M. Payen.



M. Payen, dresseur, et *Cauchemar*, pointer, à M. Tabourier (M.T.H.), grande quête.

En 1908, il participe à un concours de rapport et de pistage avec son retriever "à poil frisé" *Fleet Conqueror* (CH Bellevue Surprise x Anworth Young Judy). Il gagne le 1^{er} prix qui lui rapporte la somme de 300 f. M. Tabourier a été chaudement félicité pour le choix de ce chien qu'il était allé, lui-même, choisir en Angleterre. En 1908 toujours, à l'exposition canine d'Orléans, *Fleet Conqueror* remporte un 1^{er} prix. Il concourait également à Dieppe cette année-là.

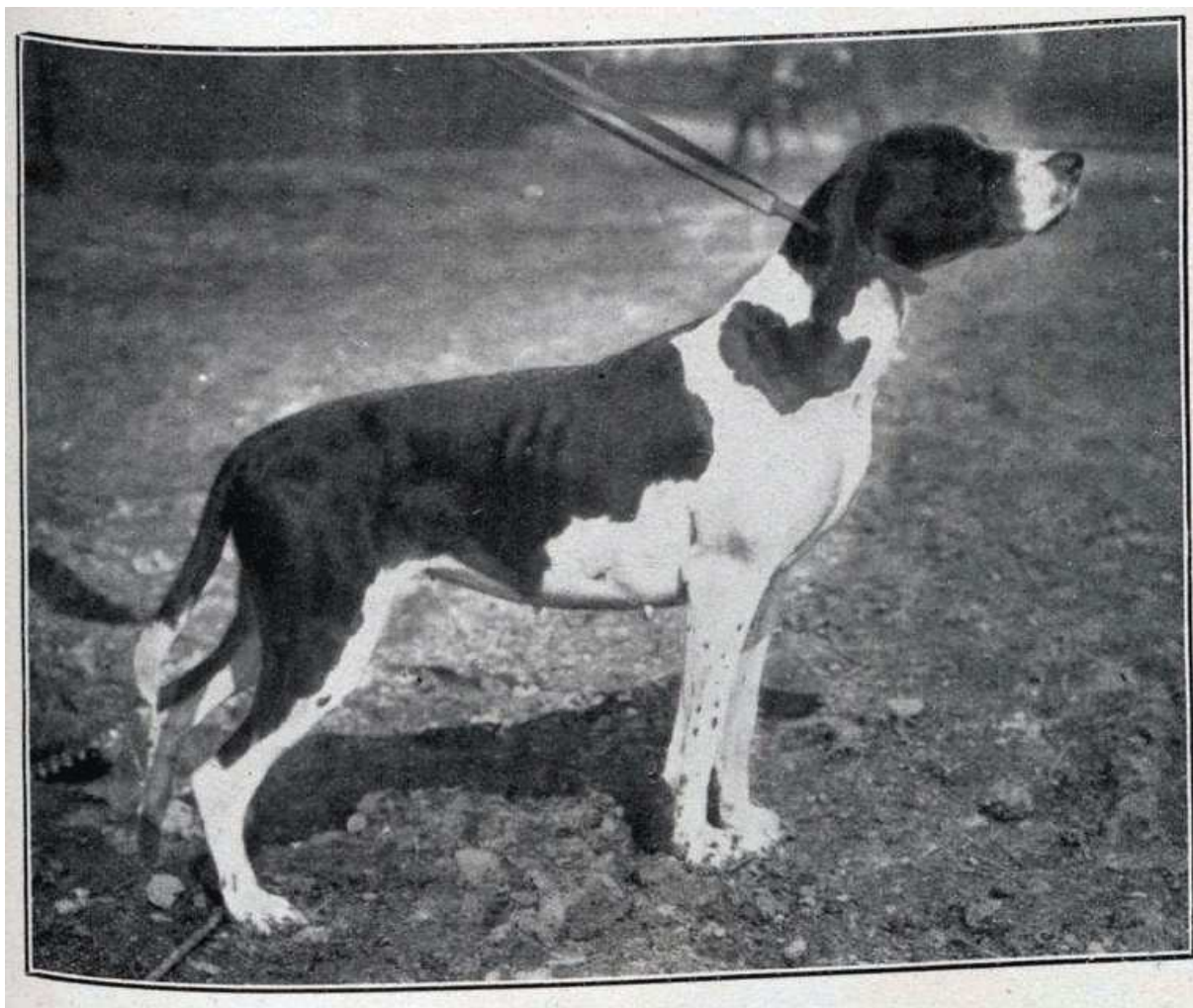


Fleet Conqueror et M. Tabourier (à gauche), en 1908.

En 1909, *Hébé*, chienne pointer, obtient une mention au field-trial de Missy-les-Liesse. En 1909 toujours, lors de la 39^e exposition canine de Paris, *Fleet Conqueror* est de nouveau primé et devient Champion !

En 1910, *Hébé* obtenait le 2^e prix aux épreuves du field-trial de printemps "à grande quête" de la Société Centrale à Reims. Cette année là, elle gagnait également le 2^e prix à l'exposition canine de Paris.

En 1911, lors des premières épreuves organisées par le Retriever Club, CH *Fleet Conqueror* termine 1^{er} ex æquo avec l'argent des 1^{er} et 2^e prix partagé avec *Murdoch* (*Trapper* x *Munden Soarer*), labrador appartenant au baron Jaubert. Ce jour là, *Creeton Start*, autre retriever à M. Tabourier était forfait. La même année, aux field-trials de printemps, à Lappion, *Hébé* remportait une nouvelle fois le 2^e prix.



Hébé, pointer, à M. Tabourier, présenté par Léon Ridet, classé second à Lappion.

En 1912, aux épreuves du Retriever Club à Millemont, M. Tabourier offre un prix de 50 f au professionnel, dresseur ou garde qui aura présenté le retriever le mieux mis et un autre prix de 50 f au naisseur français du premier retriever classé ou mentionné. M. Tabourier est toujours impliqué dans le monde du pointer en 1912 avec *Hébé* qui gagne le field de printemps.

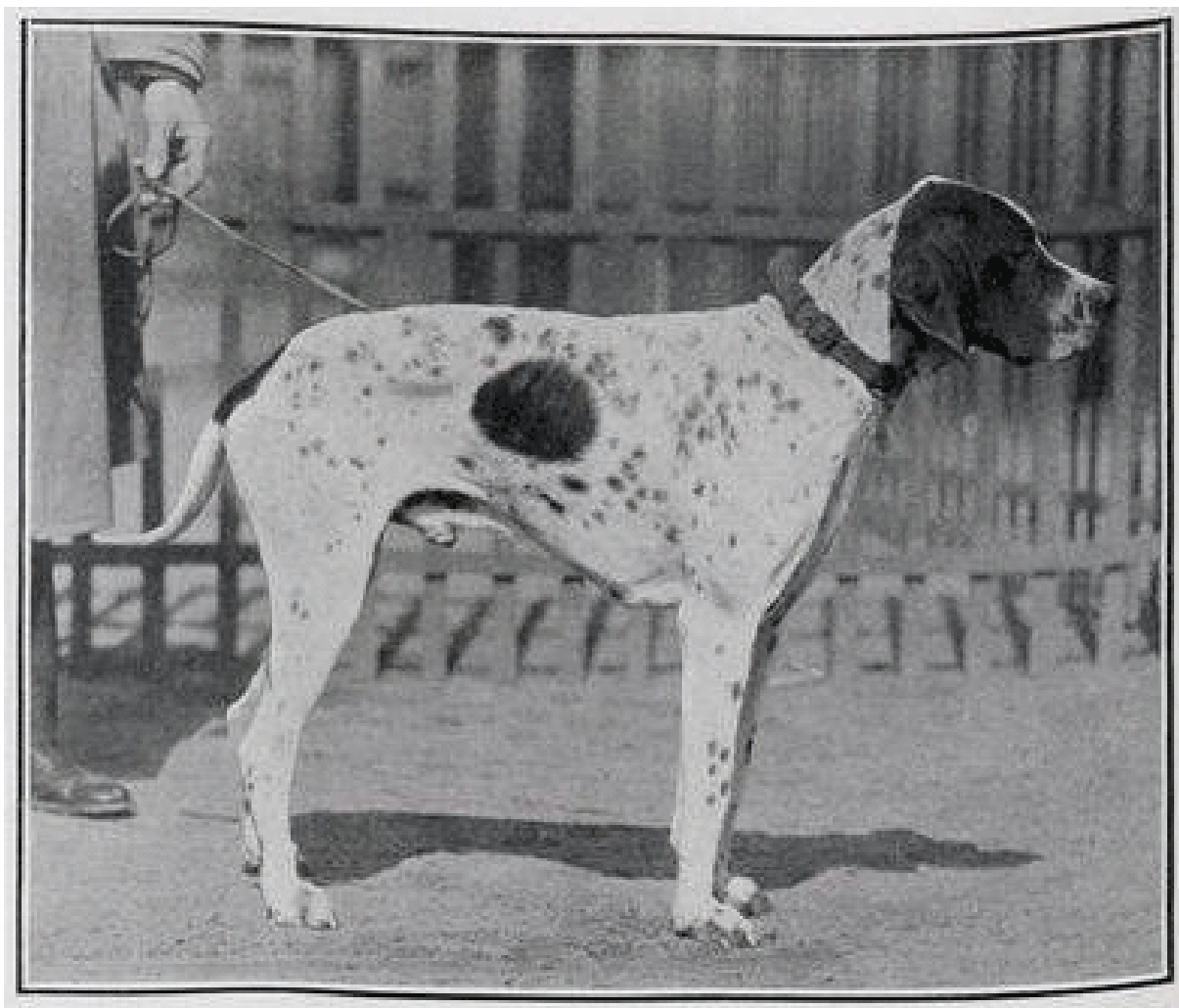
En 1913, M. Tabourier jugeait aux field-trials du Breuil, épreuves du Retriever Club. En 1913 encore, lors de la 43e exposition de Paris, *Karr Gloire Fram* (*Starling* x *Ivane Gloire Fram*), pointer mâle, gagnait le 2e prix.

Le 06 juillet 1923, une "présentation de chiens" sous le patronage de la Société Centrale avait lieu au Polo de Bagatelle (Paris), M. Tabourier était parmi les juges dépêchés sur place.

Le 16 juin 1925, M. Tabourier jugeait de nouveau au Polo de Bagatelle. En 1925 encore, M. Tabourier juge au field-trial du Retriever Club.

En 1926, M. Tabourier participait au field-trial du Retriever Club avec son flat, *Toby* sur le domaine de Lumigny (Seine-et-Marne).

En 1929, lors de la 55e exposition canine de Paris, *Rolla*, chienne flat coated à M. Tabourier, gagnait le 1e prix. Cette année là, M. Tabourier publie et illustre un livre; "*Le golden retriever : retriever à poil doré*", édité par le Retriever Club.



Karr Gloire Fram, pointer, né en 1911 par *Starling* hors de *Ivane Gloire Fram*, appartenant à M. L. Tabourier, 2^e prix à l'exposition canine de Paris en 1913.

En 1930, M. Tabourier habitait au 53, avenue Montaigne à Paris 8^e.

En 1933, M. Tabourier, président du Retriever Club, organisait le field-trial du Retriever Club à Voisins.

En 1934, il organisait le field-trial du Retriever Club dans la Sarthe et écrivait lui-même son compte rendu paru dans la presse.

En 1949, M. Jules de Bonvouloir, président en exercice du Retriever Club de France, écrivait un article intitulé "Le Golden Retriever" dans la revue *Le Chasseur Français*¹, dans lequel il évoquait "M. Louis Tabourier, le très regretté président du Retriever-Club de France"...

¹ N°633 de novembre 1949, page 733.

3e président, M. le Comte Jules de Bonvouloir



En haut au centre, le comte et la comtesse J. de Bonvouloir, en 1921, au "Bal des lumières".¹

Le comte Jules de Bonvouloir soulevait bien des interrogations il y a encore peu. De lui, on connaissait son livre, richement illustré, "*Les Retrievers et leur dressage*"²; on savait qu'avec l'affixe de Saint-Jean-du-Bois, il élevait des retrievers (curly, golden et labrador, au fil du temps) avec lesquels il obtenait d'excellents résultats lors de field-trials mais bien avant ceux-ci, des cockers et des setters anglais; ceux qui ont cherché un peu savent, qu'avec son épouse, il apparaissait très souvent dans les rubriques mondaines des journaux des premières décades du siècle dernier, que l'on y trouve aussi nombre de petites annonces pour la vente de ses chiens et qu'il écrivait à l'occasion aux revues spécialisées d'alors³.

En fait, son nom est surtout connu car il a longtemps été présenté, à tort, comme le fondateur et premier président du club de race des retrievers... La vitesse élevée de propagation de l'information grâce aux technologies d'aujourd'hui mais surtout l'absence flagrante de vérification des sources aidant, cette erreur s'est retrouvée dans de nombreux écrits "papiers" puis numériques (sites Internet). Nous savons depuis quelques années qu'il n'en est rien. Toutefois, quelques décennies plus tard, le comte de Bonvouloir en assumera bien, à son tour, la présidence et ce dans une période particulièrement difficile.

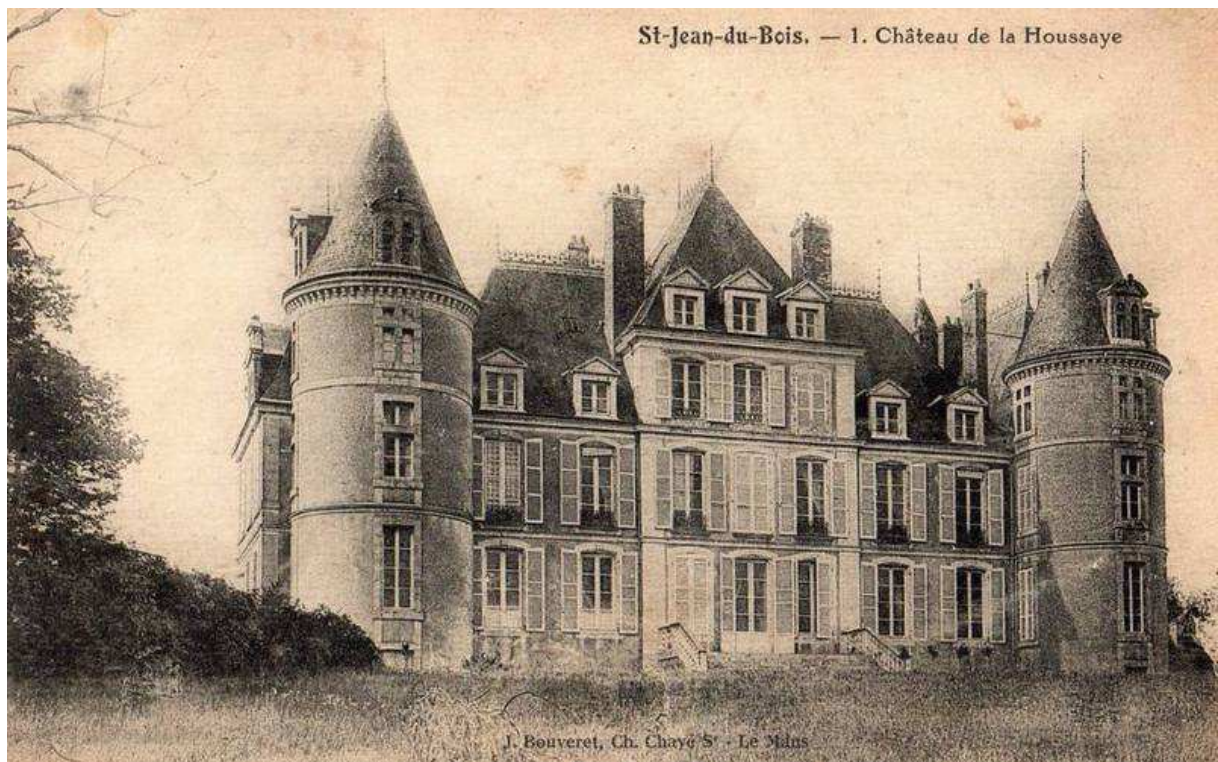
¹ Photo parue dans la revue *Les Modes*, n° 212 de janvier 1922.

² Edité en 1948 par la librairie des Champs-Élysées et réédité en 1991 par le Retriever Club de France.

³ <http://perso.numericable.fr/cf40/articles/4849/4849733B.htm>

Le comte Jules de Bonvouloir était membre du comité de la société Le Pistolet. Que savons-nous de plus aujourd'hui ?

Peu d'éléments pour débiter mais en cherchant du côté de son affixe, Saint-Jean-du-Bois, on arrive vite dans un petit village du même nom situé en Sarthe où l'on sait que le comte possédait un château. Il s'y trouve désormais une rue du Bon vouloir, laquelle mène au château de la Houssaye (son apparence actuelle date du XVIIIe siècle), celui-là même que le comte racheta en 1919 à M. Harscouët de St Georges et qui, selon la volonté de la comtesse, née princesse Donna Bianca Colonna, fut revendu (en 1958) pour être transformé en une maison de retraite¹. Aujourd'hui, il est une magnifique propriété abritant des chambres d'hôtes²...



Le château de la Houssaye ayant appartenu au comte de Bonvouloir.

¹ <https://saintjeandubois.wordpress.com/tag/la-houssaye>

² <http://chateaudelahoussaye.fr/le-chateau-son-histoire>



Attenant au cimetière, sur un terrain appartenant autrefois au domaine de La Houssaye, se trouve une petite chapelle funéraire. Au-dessus de la porte, un écusson représente à gauche les armes du Comte de Bonvouloir, un lion traversé de deux bandes horizontales, à droite les armes de la Comtesse de Bonvouloir, née Princesse Colonna, une colonne surmontée d'une couronne. L'écusson est également surmonté d'une couronne et porté par deux licornes dressées. Sous l'écusson se déroule une banderole où s'inscrit la devise :
 "BON VOULOIR ET LOYALTE".

Alan Francis Brooke (1883-1963), Field Marshal anglais, 1er vicomte et baron Alanbrooke, dans son livre "*War Diaries 1939-1945*"¹ consacra quelques lignes à son ami d'enfance de Bagnères-de-Bigorre, perdu de vue depuis une quarantaine d'année, le comte Jules de Bonvouloir, et à leur rencontre du 06 octobre 1939 autour d'un repas, dans la salle à manger du château de Saint-Jean-du-Bois...

Une recherche approfondie sur des sites spécialisés en généalogie et la consultation des registres des matricules militaires de Bagnères-de-Bigorre nous en apprennent un peu plus sur le comte de Bonvouloir. Il descend d'une illustre famille française et son nom complet est **Jules Paul Achard de Bonvouloir**. Il est né le 10 mai 1874 à Bagnères-de-Bigorre, fils de Henry Robert Achard de Bonvouloir (1839-1914) et de Marie Thérèse du Pin de Verclause (1849-1938) lesquels se sont mariés en 1871. Jules se mariera à Paris le 26 décembre 1905, à l'âge de 31 ans, avec la princesse Donna Bianca Amalia Celeste Colonna (1887-1944), fille de Ferdinando Marc antonio Giuliano Colonna (1858-), prince de Stigliano, de Galatro et d'Aliano, et de Evelyn Julie O'Bryant Mackay (1861-), elle-même issue d'une célèbre famille américaine de Downieville, lesquels se sont mariés en 1885 et ont divorcé en 1893. Plusieurs chroniques dans la presse, notamment dans des journaux américains, font état de ce mariage princier franco-italo-américain réunissant ces prestigieuses familles. L'initiale J. de son

¹ War Diaries 1939-1945 de Field Marshal Lord Alanbrooke, édité par Alex Danchey et Daniel Todman, The University of California Press, 2001, 763 pages, ISBN: 0-520-23301-8.

prénom était parfois remplacée, arbitrairement, par Jean dans de récents articles du monde cynophile, par manque de sources certainement... Un annuaire de 1911 nous enseigne qu'il est rentier et exerce la fonction de commissaire lors de courses hippiques à Bagnères-de-Bigorre. C'est là que naquit également son frère Guy Joseph Didier Achard de Bonvouloir, le 08 janvier 1883. Celui-ci, agriculteur en région parisienne, décède le 21 septembre 1923 à Paris, dans le 16e arrondissement.



La villa de la famille de Bonvouloir à Bagnères-de-Bigorre, devenue un centre de vacances¹.

Nous savons également que le comte Jules de Bonvouloir a fait son service militaire dans le 6e régiment de Cuirassiers à compter du 16 novembre 1895 alors qu'il habitait Paris et étudiait à Saint-Cyr. Ses parents résidaient toujours dans leur villa de Bagnères-de-Bigorre. D'abord cuirassier de 2e classe, puis brigadier en juillet 1896, brigadier-fourrier en septembre 1896 et enfin, maréchal des logis de mars 1897 à septembre 1898, avant d'être "versé" dans la réserve.

Le 18 février 1903, au Parc de Saint-Cloud (Paris), à 11h30, en compagnie du comte de Castillon, André Legrand et Quinonès de Léon, le comte Jules de Bonvouloir, pour se distraire, s'envolait à bord du ballon dirigeable l'*Oubli* (1000 m³). A 17h, il atterrissait à Allonville, près d'Amiens.

A la rubrique "Autour de Paris"²... Le 20 juin 1904, au Pecq (Yvelines), vers 17h15, un automobiliste se dirigeant vers Saint-Germain-en-Laye renversait un piéton à la sortie du pont du Pecq. La voiture, qui a stoppé immédiatement, portait l'immatriculation 403-X et était conduite par le comte Jules de Bonvouloir, 30 ans et demeurant à Paris, 6, rue Yvon Villarceau. Le piéton renversé, un maçon de 43 ans résidant à Saint-Germain-en-Laye, avait dû être transporté sur un brancard en urgence à l'hôpital par les sapeurs-pompiers, il était gravement blessé à la jambe gauche et à la tête...

¹ www.villa-bonvouloir.com/index.php?Vo=2

² Le Petit Parisien, n° 10098 du 21 juin 1904.



La comtesse Jules de Bonvouloir en 1906, à l'âge de 19 ans.¹

1908, le comte apparaît dans les comptes rendus de l'exposition canine de Paris.

En 1909, dans les épreuves du Spaniel Club Français à Mont-Evray (Sologne), le comte de Bonvouloir avait engagé une chienne cocker nommée *Gitana de Saint-Jean-du-Bois*. Celle-ci y obtenait un bon résultat couronné de la mention "Très Honorable" et décrochait le Certificat de Mérite. Ce premier fait nous enseigne que le comte possédait son affixe, de Saint-Jean-du-Bois, bien avant d'acheter son château dans la commune portant le même nom.

En avril 1911, le Comte, avec son père et son frère, accompagnait sa grand-mère maternelle vers sa dernière demeure... Une immense foule, composée de ministres, prince(sse)s, comte(sse)s, duc(hesse)s, marquis(es), vicomte(sse)s, militaires de hauts rangs et autres personnalités, était présente.

En 1913, durant la 43e exposition canine de Paris, *Ginette de Saint-Jean-du-Bois* gagnait le lot des chiennes en "Field Spaniels". Cette année là, la princesse Colonna de Stigliano concourait également avec ses Loulous de Poméranie. En 1913 toujours, *Spot de Saint-Jean-du-Bois*, à M. Jules de Bonvouloir, remporte le 2e prix à l'exposition canine du Mans dans la classe ; setters anglais (chiens) de 10 mois à 2 ans ainsi que le 3e prix dans la classe ; setters anglais (chiens),

En juin 1914, le comte de Bonvouloir amenait à l'autel de l'église Saint-Honoré d'Eylau sa sœur Madeleine pour son mariage avec M. Christian de Catheu. Témoin de l'événement pour

¹ Photo de couverture de la revue *Les Modes*, n° 61 de janvier 1906.

sa sœur, le comte se montra généreux et lui offrit une barrette ornée de perles et de diamants. Le 16 juillet, le comte Jules de Bonvouloir (et son frère Guy) conduisait les obsèques de son père, le comte Henry de Bonvouloir, en l'église Saint-Honoré d'Eylau. L'inhumation a eu lieu au cimetière Montmartre devant un impressionnant parterre de personnalités du moment. Il fut rappelé sous les drapeaux, pour la "grande guerre", par le célèbre décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914... passa par le 4^e Escadron du Train, le 13^e Régiment d'Artillerie "Service Automobile", le 19^e Escadron du Train avant d'être mis en congé illimité le 29 janvier 1919 avec le grade de Lieutenant. Il reçut deux citations (en janvier et décembre 1918) et fut décoré de la Croix de Guerre 2 étoiles en bronze, il avait 45 ans.

Durant la première guerre mondiale, la comtesse Jules de Bonvouloir était infirmière à l'hôpital auxiliaire du territoire n°11 (Le Mans). Par décision ministérielle du 20 septembre 1917, elle fut décorée de la Médaille d'honneur des épidémies, médaille d'argent¹.

En 1918, le comte de Bonvouloir était membre (n°253) de l'UAF, l'Union Automobile de France.

L'"Annuaire des châteaux et des Villégiatures", éditions de 1920 à 1935, nous enseigne que le comte et la comtesse résidaient dans leur château de Saint-Jean-du-Bois mais également à Paris, 2 rue Dufrénoy.

La revue "Les Modes", dans son n°211 de décembre 1921, souligne l'éclat particulier et la complète réussite du "Bal des lumières" donné le 26 novembre dans les salons de l'hôtel Claridge, à Paris, en l'honneur et au profit des blessés de guerre, "mutilés de la face". Bal placé sous le haut patronage du président de la République et de Mme Millerand, des ministres, des ambassadeurs et des maréchaux, et dont le légitime succès revient au comité exécutif organisateur de l'événement dans lequel figuraient le comte Jules de Bonvouloir et son épouse.

A compter du 29 mars 1924, le comte était membre permanent du Jockey-Club.

En 1925, le comte de Bonvouloir aurait été le premier à introduire le golden retriever en France... Peut-être est-il le propriétaire de celui répondant au nom de *Heighdown Guard* qui concourrait en mai, à la 51^e exposition canine de Paris et obtenait un 2^e prix ? L'article retrouvé ne mentionne pas le nom du propriétaire². L'année suivante, un autre golden, *Duke*, appartenant à M. Paul Wertheimer concourrait aussi à l'exposition canine de Paris et aux field-trials du Retriever Club. Par décret du président de la République en date du 31 décembre 1925, rendu sur le rapport du ministre de la guerre, le lieutenant Jules Paul de Bonvouloir était promu au grade de capitaine de réserve du 4^e escadron du train³.

Au premier plan du monde mondain d'alors, le comte et la comtesse Jules de Bonvouloir étaient au nombre des invités des galas de charité, divers bals de solidarité ou grands dîners comme celui offert le mardi 24 mai 1927, en l'hôtel de l'ambassade, par Son Excellence M. Quinones de Leon, ambassadeur d'Espagne, en l'honneur du président du conseil des ministres ; M. Raymond Poincaré.

¹ Publication au Journal Officiel du 27 septembre 1917, page 7634

² Le Journal n°11905 du 22 mai 1925.

³ Annonce parue au Journal Officiel du 7 janvier 1926.

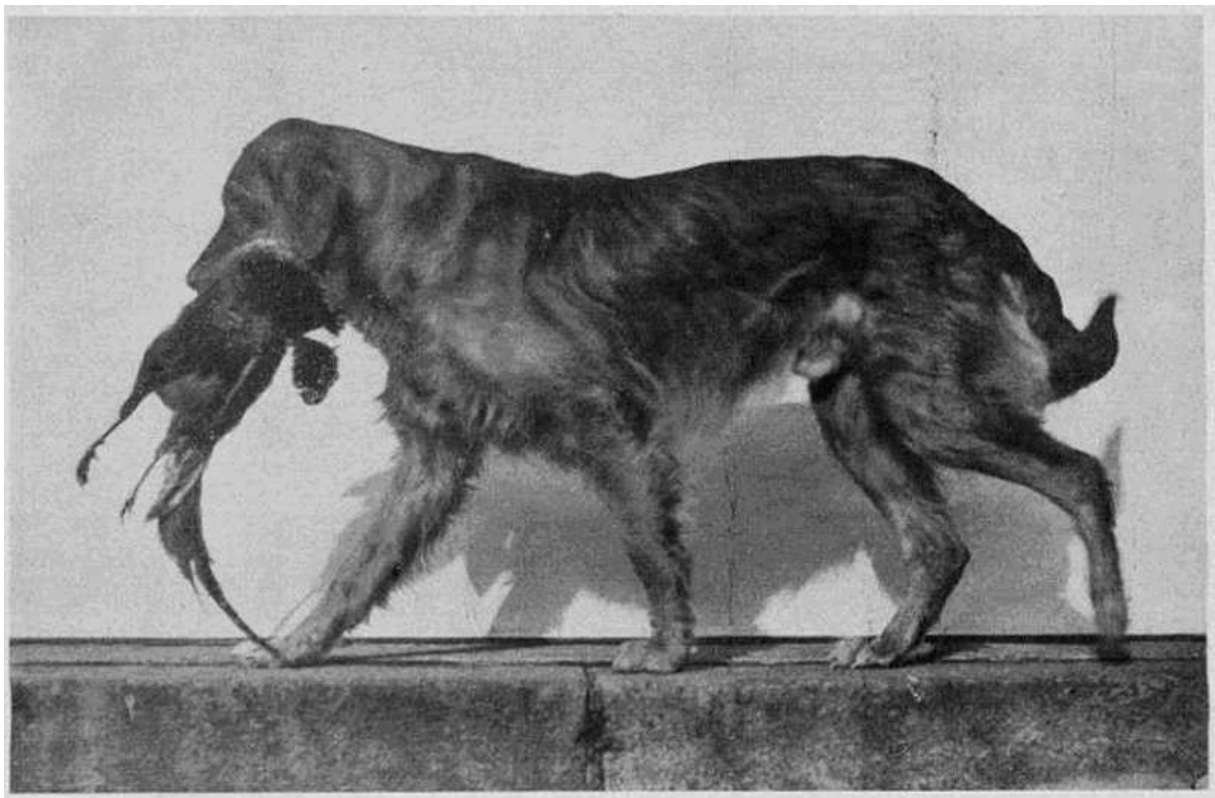
En 1928, durant la 54e exposition canine de Paris, *Bouton d'Or*, golden retriever au comte de Bonvouloir fait un premier prix. Jusque là, le comte ne semblait pas vraiment être du monde des Retrievers...

En 1929, lors de la 55e exposition canine de Paris (aux Tuileries, sur la terrasse du bord de l'eau), dans la classe des Golden Retrievers, *Bouton d'Or* gagnait le 1e prix CAC devant *Duke*, à M. P. Wertheimer.

Dans les années suivantes, Jules de Bonvouloir s'impliquait plus dans le monde des retrievers notamment en offrant des "prix spéciaux" puis en co-organisant des field-trials.

En 1932, un journal¹ relatait l'accident subit à La Flèche (Sarthe), par Mme Foucher, cultivatrice, laquelle avait été renversée par l'auto de M. de Bonvouloir, châtelain à Saint-Jean-du-Bois. Sa jambe gauche avait été fracturée...

En 1933, le comte de Bonvouloir engageait deux goldens dont le déjà célèbre *Yellow Boy de Saint-Jean-du-Bois* au field annuel du club organisé à Voisins sur les terres du comte et de la comtesse de Fels. A cette occasion, le comte offrait un prix spécial pour le Meilleur Jeune qui fut partagé entre *Dandy*, yellow labrador appartenant à Mme Atkins et *Flapper of Dava*, labrador noir appartenant à M. Hottinguer.



Yellow Boy de Saint-Jean-du-Bois, golden retriever au comte Jules de Bonvouloir.

En 1934, lors du field trial qu'il co-organisait sur le domaine de Luart (Sarthe), le comte de Bonvouloir présentait un golden nommé *Gigolo de Saint-Jean-du-Bois*, dans le concours à l'anglaise. Ce chien quelque peu maladroit dans les trois épreuves matinales (pertes de "runners", marking moyen, rappel difficile...) avait été grondé par son maître et pour le punir de s'être emballé sur un lapin dans la dernière épreuve, on l'obligea à porter un lapin mort en

¹ Ouest Eclair n°13125 du 13 octobre 1932.

guise de collier... Méthode supposée efficace en ce temps mais qui consterna le pauvre chien qui gardait un air déprimé de chien incompris et battu jusqu'à sa complète délivrance¹ ! Ce jour là, *Gigolo* reçu quand même son Certificat de Qualités Naturelles². Le comte conduisait personnellement son chien lors de ce field et la comtesse l'accompagnait ce jour là. Un "très élégant" goûter fut offert ensuite au château par la marquise et le marquis de Luart pour clôturer la journée. La première portée de golden retriever inscrite au LOF, en 1934, portait l'affixe de Saint-Jean-du-Bois.



Champion Yellow Boy, unique représentant des Retrievers lors de la 60e exposition canine de Paris en 1934.

En septembre 1937, Jules de Bonvouloir, 63 ans, déposait plainte pour "vol de poissons"³ ! Une marre qu'il louait non loin de son château avait été vidée de ses poissons après que le voleur ait utilisé la bonde qui n'était pas cadenassée... Cette mare contenait des poissons reproducteurs de grande valeur telles que des tanches rouges de Mongolie et M. le comte estimait le préjudice à mille francs de l'époque, une somme considérable.

En 1948, sortie du livre du Comte Jules de Bonvouloir "*Les Retrievers et leur dressage*", il avait 74 ans. Cet ouvrage est richement illustré par O'Klein et Jean Herblet qui sont en fait une seule et même personne ! Cet illustrateur changeait de nom selon la nature de ses dessins, planches "sérieuses" ou distrayantes...

¹ Vie à la Campagne n°379 du 01 janvier 1935.

² Le CQN, Certificat de Qualités Naturelles, récompensait d'excellents chiens ayant fait "une faute de dressage".

³ Ouest Eclair n°14918 du 13 septembre 1937.

COMTE J. DE BONVOULOIR

LES RETRIEVERS ET LEUR DRESSAGE

ILLUSTRATIONS DE O'KLEIN

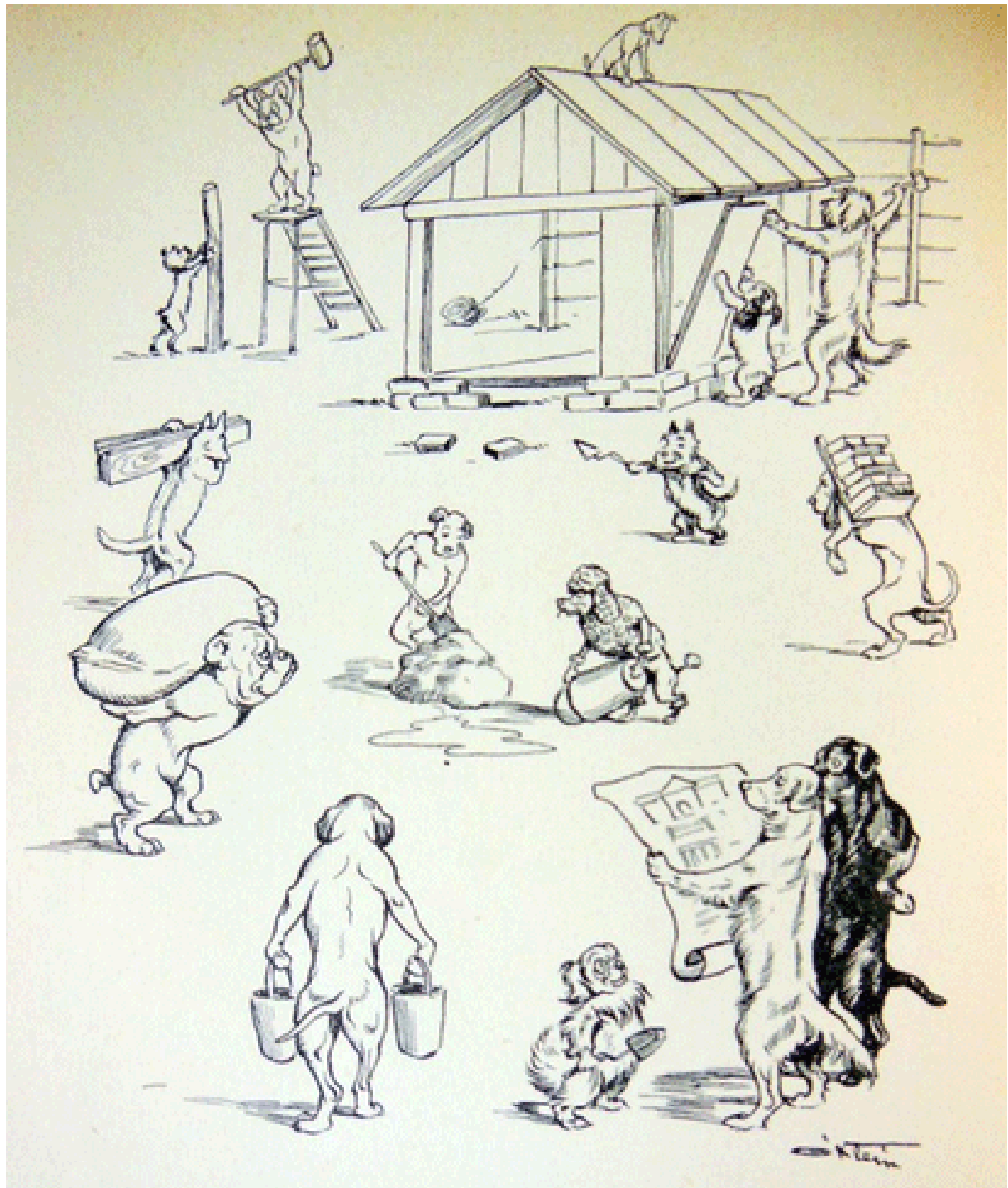
ET

JEAN HERBLET



LIBRAIRIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Couverture du livre de Jules de Bonvouloir.



Ce livre comportait aussi des scènes humoristiques ! Illustration de O'Klein.

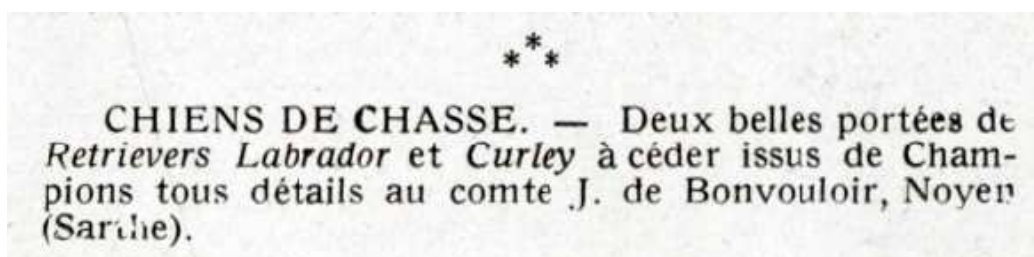


Illustration de Jean Herblet.

En 1949, *Ch Crix de St-Jean-du-Bois*, golden mâle, au comte de Bonvouloir, et conduit par lui-même, remportait le 2e prix du field-trial du Retriever-Club.



Petite annonce du Comte de Bonvouloir, en 1934¹.



Petite annonce du Comte de Bonvouloir, en 1934²

¹ Le Sport Universel Illustré n°1632 du 09 juin 1934.

² Le Sport Universel Illustré n°1636 du 07 juillet 1934.

4e président, M. Henry Viguiier

M. Henry Viguiier (1877-22 août 1967) était un homme d'affaire avisé, propriétaire et président-directeur général du Bazar de l'Hôtel de Ville, grand magasin parisien considéré comme la quincaillerie la plus importante du monde dans les années 1930, créé par son grand-père, Xavier Ruel, en 1856. Au moment où Henry Viguiier prend en main les rênes du BHV, il n'a que 23 ans et se retrouve avec 800 employés... Il était le fils de Georges Viguiier et Françoise Ruel. En janvier 1906, il épouse Marie-Claire Renée Normant (1883-1966) issue d'une célèbre famille de drapiers installés à Romorantin (manufacture Normant).



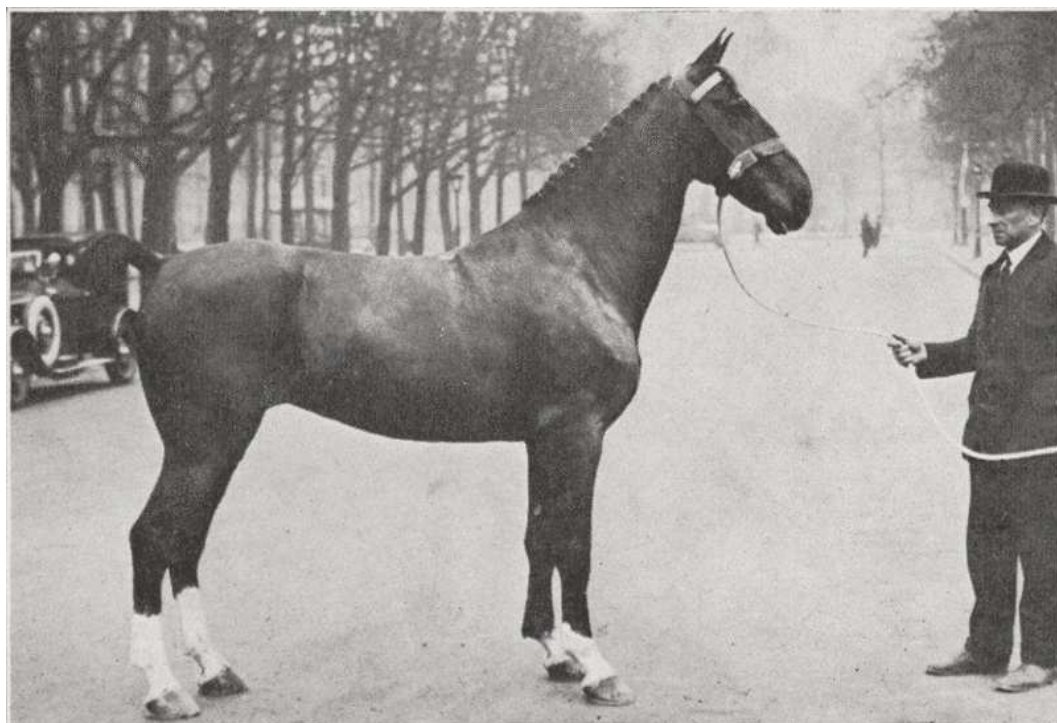
M. Henry Viguiier, photo du bulletin n°1 de janvier 1969 du Retriever Club de France

Henry Viguiier acquiert le 21 janvier 1917 le château de Bouges (Indre), commune dont il deviendra le maire en 1919 et où il sera réélu sans discontinuité jusqu'à sa mort. Il organisait des chasses très prisées sur ses terres. Au début des années 1930, il possédait le plus important élevage français de springers qu'il élevait avec l'affixe de Bouges. M. Viguiier avait deux autres grandes passions ; la photographie et surtout l'équitation, il était membre de la Société

des courses de Châteauroux et président du Cercle de l'étrier. Il possédait sa propre écurie de chevaux de courses (casaque bleu et jonquille) et de luxueux équipages avec lesquels il gagnait de nombreux prix. Sans descendance, il légua son domaine à la Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites¹.



Le Château de Bouges.



Vénus, j. alz. 5 ans, appartenant à M. Henry Viguiet.

¹ Aujourd'hui Centre des Monuments Nationaux.



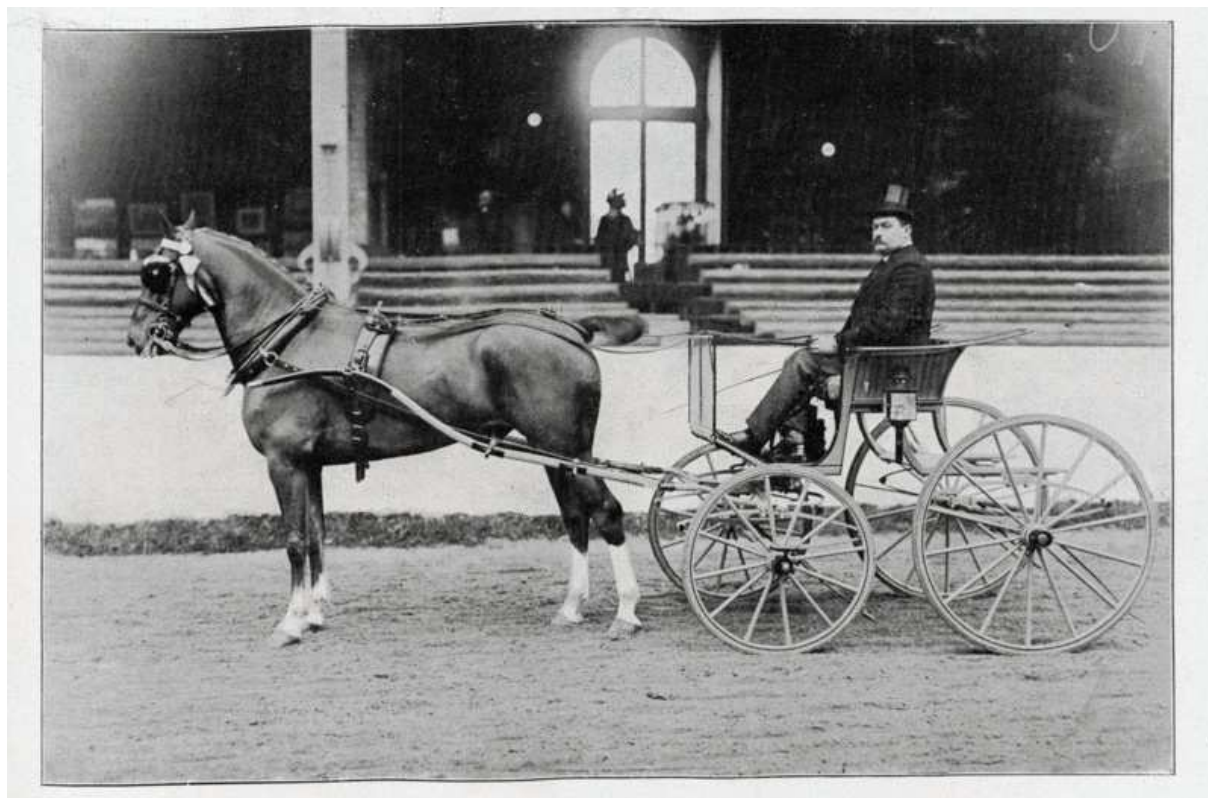
Une partie de la collection d'attelages de M. Henry Viguiet

1912, au Concours Hippique de Paris, *Gavarni* appartenant à M. Viguiet remportait le Prix Extraordinaire de la 3e classe. A cette époque, Henry Viguiet semble beaucoup plus impliqué dans le monde équin que canin... A tel point qu'il existe aujourd'hui un Prix Henry Viguiet (Prix de la ville de Châteauroux).



Gavarni, 6 ans, appartenant à M. Henry Viguiet.

1913, du 24 au 28 mars, Henry Viguiet participe aux épreuves des "Chevaux de Classes" au Grand Palais à Paris, ils sont 201 concurrents. Dans la catégorie des "Chevaux de Service", *Hanneton*, superbe alezan brûlé à M. Viguiet, présenté par M. A. Roy, remporte le Prix d'Honneur du plus beau "cheval attelé seul" du concours mais s'adjuge aussi le Prix Extraordinaire.



Hanneton, 6 ans, appartenant à M. H. Viguiet.

1923, depuis plusieurs années M. Viguiet participait à des épreuves équestres en compagnie de M. Léon Thomé lequel était aussi du monde des retrievers depuis longtemps puisque membre du premier comité en 1911.

1925, lors du field-trial du Retriever Club organisé sur les chasses du comte de Chavagnac, au château de Wideville, *Rap*, labrador noir appartenant à M. Viguiet et conduit par M. Leslie Good, obtenait une Mention Honorable. La même année, M. Viguiet était salué comme nouveau venu lors du field-trial du Spaniel Club Français, en Sologne, sur le domaine de Courtaillé¹. Il était accompagné de son dresseur, M. Leslie Good, lequel conduisait d'une main de maître *Flint of Bouges*, springer, qui terminait 1^{er} du Prix de Sologne (14 concurrents) et 5^e du Prix International.

1926, lors des épreuves organisées par le Retriever Club sur les chasses du domaine de Lumigny (77), chez M. Tinardon, M. Viguiet avait engagé deux labradors conduits par M. H. Frost ; *Rap*, qui terminait 2^e et *Snipe*, qui obtenait une Mention Très Honorable. Ces résultats étaient particulièrement satisfaisants car le dresseur, M. Frost, était au service de M. Viguiet depuis quelques jours à peine et commençait donc tout juste à connaître ses chiens. Lors de cette épreuve, M. Viguiet était au nombre des tireurs.

¹ Le Sport Universel Illustré n°1188 du 4 décembre 1925.



De gauche à droite, MM. G. Maulden, Lauder fils, M. Frost, le dresseur au service de M. Viguiet et Lauder père.

Les 15 et 16 janvier 1927, aux field-trials de la Société canine Maine-Anjou-Tourraine, M. Viguiet avait engagé quatre springers, race pour laquelle il avait un attachement particulier. *Rock of Bouges*, *Fame*, *Violate* et *Vindictive*, conduits par M. Frost. *Vindictive*, arrivait 2e du Prix des Jeunes, *Rock* était 5e du Prix de Pescheseul (International). *Fame* et *Violate* obtenaient une Mention Très Honorable. Toujours en 1927, au château de Chevaux, chez M. Wertheimer, la Société Canine La Sologne organisait ses épreuves. Le Springer appartenant à M. Viguiet, *Peter*, conduit par M. Frost, s'adjugeait la 1e place du premier concours, le Prix de Chevaux ainsi que la 1e place du Prix International. *Violate* recevait une Mention Honorable. En 1927 encore, M. Viguiet présentait *Rap* et *Black Diamond* à la 53e exposition canine de Paris.



Le dresseur Frost avec les springers de M. H. Viguiet ; *Vindictive*, *Rock*, *Fame* et *Violate*.

En avril 1928, à Hénouville, *Rainbow*, pointer importé d'Angleterre par M. Viguiet et conduit par M. Frost, se classait 1^e et obtenait le Prix Mairesse et le CAC au Boulleau. Au Grand Prix des Spaniels (International) organisé par le Spaniel-Club sur la chasse du Coudray, chez M. Ducout, *Peter* obtenait la 2^e place. Dans les mêmes épreuves, au Prix de Sologne, *Nooman*, Springer également, conduit par M. Frost, obtenait la Réserve et *Nymph* (sa camarade de chenil), une Mention Honorable. Les 18 et 19 décembre 1928, Henry Viguiet accueillait les field-trials du Retriever Club sur ses chasses à Bouges (Indre).

27 décembre 1929, Henry Viguiet accueillait les field-trials du Retriever Club sur ses chasses à Bouges (Indre).

En 1933, selon M.-J. de Parseval, chroniqueur dans la revue "*Le Sport Universel Illustré*"¹, M. Henry Viguiet était un des rares propriétaire de clumbers spaniels en France, et à sa connaissance, le seul à les utiliser à la chasse.



Tableau de LOBRICHON Timoléon (1831-1914) intitulé "Portrait de fillette avec ses jouets"² représentant Renée Normant (la future Mme Viguiet), enfant.

¹ N°1595 du 23 septembre 1933.

² Huile sur toile, signée en bas à droite, 105 x 81 cm.



M. Henry Vigui r sur ses terres de Bouges.

**Les membres du premier
comité...**

M. le baron Charles Jaubert, cofondateur du Retriever Club



MM. le baron Jaubert, Grassal et Cailleux, juges, en 1900.

Le baron **Charles Jaubert**, officier de cavalerie au 5e cuirassiers, est né le 19 avril 1864 à Paris 8e et décédé le 13 juin 1935. Il s'est marié au château d'Azy, le 04 janvier 1887 avec Marie Ernestine Benoist d'Azy, sa cousine. Il était le fils de Louis Hippolyte François (02 février 1827-21 décembre 1871), Préfet de la Sarthe et Marie Françoise Akermann. Le baron Jaubert était très impliqué dans le monde du chien, et ce, dans différentes races au fil du temps. En plus d'être membre du premier comité du Retriever Club (il le sera aussi d'autres clubs de race), il fut président de la Société Centrale entre 1924 et 1931 et juge de travail, très apprécié. Le baron Jaubert élevait avec l'affixe d'Uzarche et possédait le chenil de Givry. Il était un ancien élève de St-Cyr; promotion "Madagascar" 1883-1885 mais aussi un tireur confirmé aux fusils et pistolets, à tel point qu'il représenta deux fois la France aux jeux olympiques, en 1900 et 1912 !

Le 21 décembre 1871, son père, le vicomte Louis Hippolyte François Jaubert, succombait suite aux mauvais traitements que lui infligèrent, en Allemagne, les prussiens lors de la guerre 1870-1871.

Le 05 décembre 1874, c'est son grand-père, le comte Hippolyte François Jaubert, né le 28 octobre 1798, célèbre botaniste, ancien ministre de l'Instruction Publique, ancien ministre des Travaux Publics, député du Cher, pair de France, Chevalier de la Légion d'honneur, qui disparaissait.

Habitué des usages des gens de son rang, le baron Jaubert assistera durant sa vie à quelques matinées et soirées musicales données par l'aristocratie parisienne comme ce 10 mai 1887, à une soirée musicale donnée par M. André Gresse¹. En octobre, il participait à une grande battue chez M. Crawshay, en son domaine du Chanay (Nièvre), à laquelle ont pris part 45 chasseurs. 3026 lapins, 1 poule et 1 chat en firent les frais...

Le 29 novembre 1888, il était invité à un dîner suivi d'une soirée musicale chez M. André Gresse.

En mai 1892 et 1893, à l'exposition canine de Paris, dans la catégorie "races étrangères, chien à poil long", *Emperor-Mac*, setter anglais de couleur lemon belton au baron Jaubert gagnait le 1^{er} prix des mâles.



Château de Coulonge au baron Jaubert qui lui venait de son grand-père maternel.

En mai 1894, c'était au tour de *Flambeau d'Uzarche*, au baron Jaubert, briquet griffon nivernais à poil long, de couleur blanc gris souris, d'obtenir le 1^{er} prix (80 francs) lors de la 14^e exposition canine de Paris. En novembre, vers 23h30, alors qu'il se disposait à se mettre au lit, dans son château de Coulonge (Sarthe), le baron entendit un coup de feu à l'extérieur. Il sortit aussitôt et se rendit chez son garde M. Lansdat ; puis comme les coups de feu continuaient, ils se dirigèrent dans leur direction accompagnés par le chien du garde. Après quelques minutes, à la lisière du bois, le baron se retrouva face à face avec deux braconniers

¹ Pianiste-compositeur, chevalier de la Légion d'honneur, critique musical au "Journal".

armés de fusils Lefauchaux à qui il cria "Halte !" mais pour toute réponse, il se retrouva mis en joue par les braconniers qui lui proféraient des menaces. A son tour, le baron mis en joue le braconnier le plus proche, marcha vers lui et fini par saisir son arme avant qu'une lutte s'engagea. Le garde arrivait à ce moment là et voyant le baron en difficultés envoyait son chien sur le braconnier lequel ne se le fit pas dire deux fois et bondissait sur l'homme que le garde put ensuite désarmer. Pendant que le chien "tenait" le braconnier, le baron Jaubert arrêtait l'autre. Un troisième prenait la fuite. Les deux braconniers furent conduits au château où ils avouèrent avoir tué cinq faisans qui se trouvaient dans leur sac. Le baron envoya chercher les gendarmes à Saint-Calais. Les deux braconniers, père et fils, demeurant à Dollon avaient déjà été plusieurs fois condamnés pour les mêmes faits.

Le 30 avril 1896, le baron Jaubert assistait à une soirée musicale donnée par M. André Gresse.

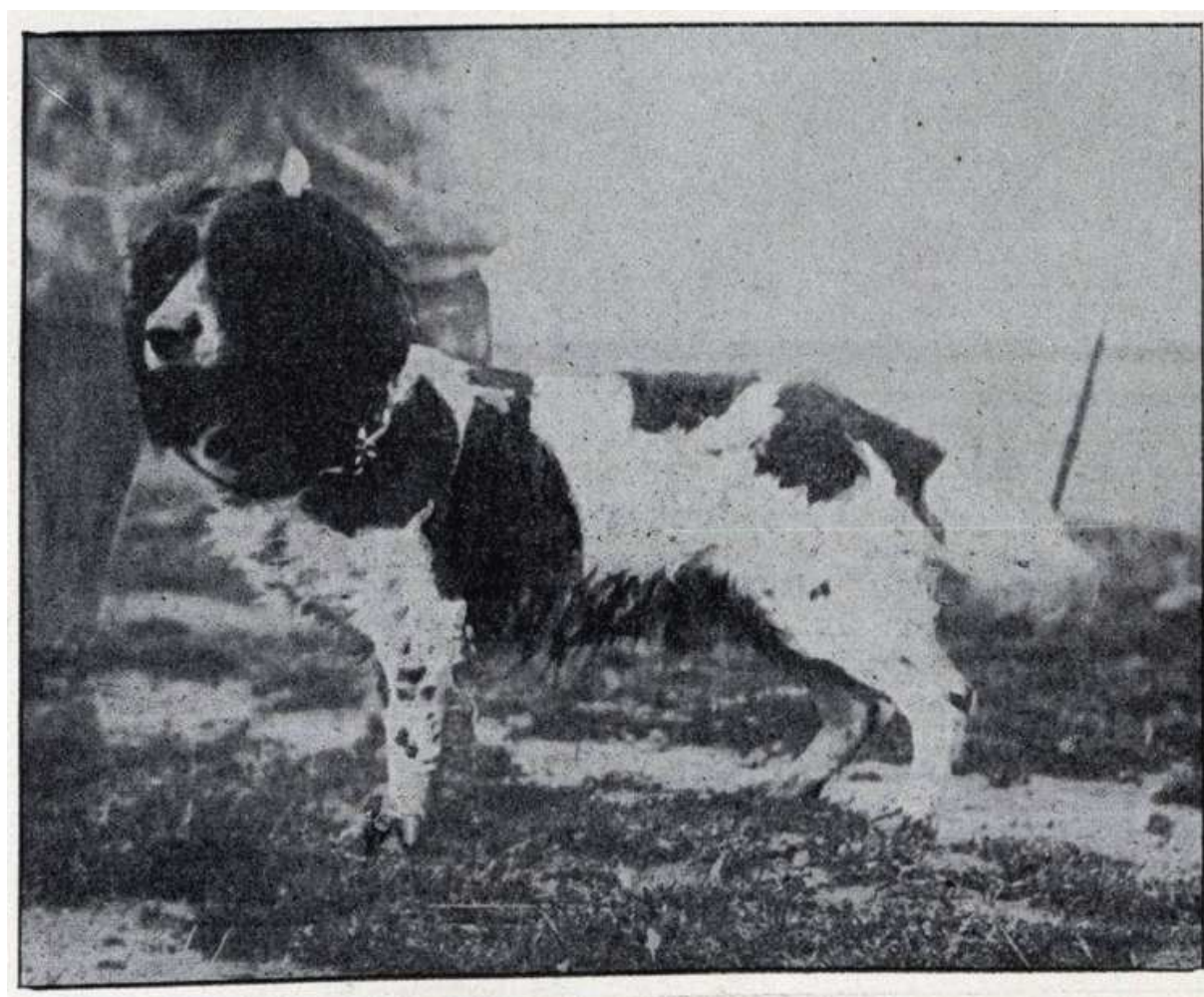
Le 17 mai 1897, il participait au Tournoi International du "*Figaro*", championnat de pistolet de combat, sur la pelouse du parc de Saint-Ouen. En 1897 encore, cinq amateurs de chiens, groupés autour d'une table de restaurant de l'exposition canine de Paris, décidaient de fonder, en France, un Spaniel-Club. Ces cinq pionniers étaient : MM. Lamaignère, Ch. Hazard, Servan, le baron Jaubert et Thiollier. L'article premier des statuts de ce jeune club était libellé ainsi; *...il est fondé une société d'amateurs de Spaniels, c'est-à-dire d'Épagneuls de chasse anglais et irlandais (autres que ceux dits Setters). Cette société prend le titre de : « Spaniel-Club Français »...* A cette époque, ce sont surtout des cockers qu'utilisaient les Sportmen français, à l'image de Paul Caillard qui importait les premiers en France vers 1880, après ses nombreux voyages en Écosse et en Angleterre. M. Lamaignère, Vice-président du Setter Club Anglais était également parmi les membres du premier comité du Retriever Club et juge de travail, il portait l'affixe "de Sologne". M. Hazard portait l'affixe "de Fontainebleau" et M. Thiollier, l'affixe "des Pins".

Les 29 et 30 mars 1898, le baron Jaubert assistait en spectateur au field-trial de Cuts (près de Noyon), concours pour chiens d'arrêt organisé pour la première fois en France par une société internationale étrangère; l'International Pointer and Setter Society, dont le comité central était en Angleterre et qui possédait des comités dans les principales nations d'Europe. Toujours en 1898, le baron Jaubert jugeait les pointers et les "petits épagneuls" de races anglaises. En 1898 encore, il jugeait une série de concours pour chiens d'arrêt, à grande et à courte quête, organisés par la Société des Field-Trial de Normandie (plus de 5000 francs de prix !). Enfin, en 1898, sur l'île Séguin à Billancourt, naissait le Club de tir "Le fusil de chasse" le baron en était sociétaire, dès sa création.

Le 19 avril 1899, le baron Jaubert devenait membre titulaire du "Photo club de Paris". Du 20 au 23 avril, à l'exposition canine de Lyon, *Flambeau d'Uzarche* obtenait le 1er prix. Le 01 juin, il participait à la réunion de tir sur "oiseaux artificiels" organisée par "Le fusil de chasse", à l'île Séguin-Billancourt, il terminait 3e de deux des trois poules du concours. En janvier 1900, le baron Jaubert remportait la première poule du concours de tir au pistolet de combat "sur silhouettes" organisé par la société "le pistolet". Le 15 mars, il se classait 3e de la première poule lors de la troisième réunion de la société de tir "Le fusil de chasse". Le 28 mars, il participait au concours de tir au pistolet de combat "sur silhouette grandeur naturelle", organisé par la société "Le Pistolet", avenue d'Antin, à Paris. Le concours était organisé en treize poules dont deux furent remportées par le baron qui se classait 2e de deux autres. Le 06 avril, il jugeait au field-trial de Bouleau (Oise), organisé par le Pointer Club de France dont il était membre. Le 02 mai, le baron Jaubert participait à un concours de tir au revolver d'ordonnance, organisé par la société "Le pistolet" où il terminait 3e de la première poule avec des tirs à 30 mètres. En juillet, envoyé par les sociétés "Le fusil de chasse" et "Le

pistolet" (créées par le comte Clary en 1897), le baron Jaubert participait aux Jeux Olympiques de Paris, au camp de Satory. Il terminait en 7^e position en tir en fosse olympique (125 cibles). Le même mois, il remportait la deuxième réunion de juillet de tir au pistolet de combat "sur silhouettes", au commandement, organisée par la société "Le Pistolet". En 1900 encore, il participait au concours de tir "aux pigeons" à l'Exposition Universelle Internationale de Paris. Toujours en 1900, au concours international de tir au fusil de chasse sur pigeons artificiels, au stand de tir de l'île Séguin près de Billancourt, face à cinquante concurrents, le baron Jaubert terminait 10^e ex-aequo. La 3^e place de ce concours était gagnée par le comte Clary, futur président de la Société Centrale Canine et médaillé de bronze aux Jeux Olympiques de Paris cette année là.

En 1901, la presse spécialisée soulignait l'indépendance et la justesse des jugements et décisions lors des expositions canines du baron Jaubert. En avril, il devenait membre permanent du Cercle agricole. Le 08 octobre, lors du concours international de Spaniel sur la terre des Rouches, organisé par le Spaniel-Club Français, *Old Chap d'Uzarche* (LOF 3818) gagnait le 3^e prix. Le lendemain, au concours international de Spaniel, sur les chasses de M. le comte de Vauréal, au Tertre, près de Lamotte-Beuvron, *Old Chap d'Uzarche* gagnait le 2^e prix. M. le baron Jaubert était vice-président du Spaniel-Club Français.



Old Chap, cocker à M. le baron Jaubert.

Le 01 avril 1902, le baron Jaubert jugeait les field-trial de Bétheny. En mai, il participait à un concours de tir sur "pigeons artificiels" opposant la société "Le fusil de chasse" invitée par la

société anglaise "Le fusil de l'île de Wight", la France gagnait le match par deux points. En juillet, *Saga de France*, au baron Jaubert, gagnait le 3e prix, une médaille de bronze lors de l'exposition de Paris en classe internationale pour chiennes setters gordon. En août, le baron Jaubert passait ses vacances à Aix-les-Bains et assistait aux différents spectacles donnés dans les deux casinos. En 15 septembre, en bon amateur de chiens d'arrêt, il était dans l'assistance des épreuves du field-trial de Villars (Ain) organisé par la Société Canine du Sud-Est. Les 07 et 08 octobre, *Old Chap d'Uzarche*, le cocker spaniel mâle du baron Jaubert, présenté par lui-même, remportait le 3e prix (100 francs) du concours international du field-trial des Rouches et du Tertre, ainsi que la médaille offerte au conducteur du chien le mieux mis. *Acté d'Uzarche* (LOF 6056), cocker spaniel né chez le baron Jaubert mais appartenant au vicomte de Bouillé obtenait une Mention Spéciale. En plus des prix en argent distribués aux gagnants, un certain nombre de "prix spéciaux" étaient offerts par MM. Lamaignère, le baron Jaubert, Moisand, Masson, La Sporting Spaniel Society, le Spaniel Club anglais, la Société Canine du Sud-Est, l'Acclimatation et la Chasse Illustrée ! C'est dire le succès du Spaniel Club Français ! En 1902 toujours, le baron Jaubert jugeait les pointers à l'exposition canine de Laval.



Baron Jaubert avec *Old Chap d'Uzarche*, cocker spaniel.

Le 04 février 1903, le baron Jaubert faisait parti du comité de la société "Le fusil de chasse". Du 23 au 26 avril, il jugeait lors de la sixième exposition canine de Lyon. Le 10 mai, il participait à un match international de tir à Harlem entre la société "Le fusil de chasse" et la société "Nimrod" des pays-bas. Les hollandais avaient remporté la victoire et le baron Jaubert fut classé 2e français. Le 02 juillet, il terminait 2e des deux poules lors du 12e concours de la société "Le fusil de chasse", de tir sur "pigeons artificiels". En 1903 toujours, le baron Jaubert jugeait les pointers à l'exposition canine d'Evreux et les cockers à Lyon. Encore en 1903, le baron Jaubert jugeait un match franco-anglais de tir sur "pigeons artificiels" à Billancourt, entre une délégation du "Gun Club de l'île de Wight" et une équipe de la Société parisienne "Le fusil de chasse". Cette année là, le baron prenait la présidence de la R.A.S.G., Réunion des Amateurs du Setter Gordon.

Les 15 et 16 mars 1904, le baron Jaubert jugeait les épreuves du field-trial de la Société Royale Nimrod à Henisberg, en Allemagne. Le 05 avril 1904, très demandé, il jugeait la première épreuve française pour chiens d'arrêt à grande quête, organisée au Boulleau (Oise) par la Société centrale pour l'amélioration des races canines. En 21 juin, il assistait à une matinée musicale chez la marquise de Pracomtal en son hôtel de l'avenue Montaigne. Le 23 décembre, en l'église Notre-Dame de Lorette, il assistait au mariage de M. André Gresse avec Mlle Jeanne Perrissoud, en qualité de témoin de la mariée. Cette année là, le baron Jaubert jugeait le field-trial du Pointer Club Français. Il jugeait aussi à l'exposition canine du Mans et le concours de rapport (pigeons et lapins) organisé en marge de l'exposition canine de Paris, dans un très vaste ring bien ombragé. Le baron Jaubert y présentait un griffon nivernais *Ugolin d'Uzarche* qui remportait le 1er prix ; 100 francs (dont 20 offerts par la Société de Vénerie et 80 par la Société Centrale).

Du 28 avril au 02 mai 1905, le baron Jaubert jugeait la 8e exposition canine de Lyon organisée par la Société canine du Sud-Est. En mai 1905, il était nommé vice-président du "Fusil de chasse". Le même mois, le capitaine John Backers, remarquable tireur de la troupe du célèbre Buffalo Bill alors en tournée à Paris, était venu se mesurer aux meilleurs tireurs de la Société du "Fusil de Chasse" de l'île Seguin. Le capitaine remporta brillamment la victoire dans une poule réglementaire de la société, toutefois, le baron Jaubert gagnait le Prix d'Entraînement au Championnat. Le 07 juin, il assistait à une matinée musicale chez Mlle Galitzine. Cette année là, le baron Jaubert jugeait les chiens d'arrêt au fiels trials du Boulleau, les pointers (60 engagés) à l'exposition canine de Nantes ainsi que les pointers et setters gordon à l'exposition canine de Roubaix, laquelle était organisée par le Club Saint-Hubert du Nord, fondé en 1901, tantôt à Lille et tantôt à Roubaix. Aux épreuves du Spaniel Club Français, concours international (16 engagements), *Nal d'Uzarche* (LOF 7376) cocker femelle au baron Jaubert remportait le 2e prix. A l'exposition canine de Paris, le baron Jaubert présentait son griffon nivernais *Ugolin d'Uzarche* qui remportait le 1er prix ; 100 francs (dont 20 offerts par la Société Centrale). En 1905 toujours, le baron habitait 27, avenue Montaigne à Paris ainsi qu'au domaine de Givry (Cher).

En avril 1906, au 8e concours de la société "Le fusil de chasse", le baron Jaubert terminait 1er de quatre poules ; "distance fixe", handicap, en 1 pigeon et match entre deux tireurs. En mai, il participait à un concours de tir au fusil de chasse, il se classait 2e ex-æquo après barrage. Le même mois, il participait à un concours de tir au commandement, "sur silhouettes", au pistolet de combat, il se classait 2e de la troisième poule. Toujours en 1906, le baron Jaubert jugeait le concours à grande quête pour Pointers et Setters organisé par la Société centrale au Boulleau. Parmi les étrangers, deux russes avaient fait le déplacement. Cette année là, le baron Jaubert avait engagé *Diane B.* qui obtenait une Mention Très Honorable (dresseur M. Dery). A l'exposition de Paris, le baron Jaubert présentait un griffon "poil de loup", de la race

"nivernaise", lui appartenant et considéré par le jury comme l'un des plus beaux chiens présentés ce jour-là.

Le 22 mai 1907, le baron Jaubert était convié au déjeuner annuel des membres fondateurs de la Société Canine, sur la terrasse des Tuileries. Parmi les nombreux autres convives, le duc de Lesparre, futur premier président du Retriever Club et de la Société Canine. Du 30 mai au 02 juin, le baron Jaubert jugeait les pointers lors de l'exposition canine de Nantes. Du 05 au 08 juillet, il jugeait les pointers lors de l'exposition canine d'Angers. En 1907 toujours, le baron Jaubert, avec M. Cailleux, était co-président de la R.A.S.G., Réunion des Amateurs de Setters Gordon qui organisait cette année là ses troisième épreuves sur terrain. Le 1^{er} prix (450 francs) était accompagné d'un objet d'art offert par le baron Jaubert. Le tout revenait à *Major de Montgrésin* appartenant à M. Cailleux. Une chienne née chez le baron, *Juno d'Uzarche* appartenant à M. Coupé et conduite par son dresseur, M. Perret, participait à l'épreuve. Cette chienne, décrite comme d'"un sang des plus recommandables", était issue de chiens importés d'Angleterre par le baron Jaubert. Cette année là, le baron publiait une excellente traduction du livre "*Pointer et ses prédécesseurs*" de M. William Arkwright, éminent spécialiste de cette race qui avait consacré 9 ans à son écriture. A l'exposition de Paris, *Bolivar*, chien courant français à poil long, au baron Jaubert, remportait le 1^{er} prix (100 francs).



Juno d'Uzarche, setter gordon.

En mai 1908, le baron Jaubert devenait membre du Polo Club de Bagatelle (Paris). Cette année là, il jugeait le Grand Prix du Printemps, field-trial de l'Indre et de la Société canine du Centre.

Le 19 décembre 1909, au concours de tir au pistolet sur "silhouettes et but mobiles" organisé par la société "Le pistolet", le baron Jaubert terminait 2^e de la première poule, 2^e de la

troisième poule, 1^e de la huitième poule : 2^e de la dixième poule et 1^e de la onzième poule. En 1909 toujours, le baron Jaubert jugeait une épreuve à l'Anglaise pour chiens "de grand style" organisée par la Société des field-trial de l'Indre. Aux épreuves du Spaniel Club Français à Mont-Evray, le baron Jaubert présentait un cocker mâle, *Dash de Vierzy* appartenant à M. Lamaignère et remportait le 3^e prix.

En août 1910, le baron Jaubert participait à la création d'un nouveau club, le Greyhound Club dont il devenait membre. Ce club de Lévriers anglais avait pour but, entres autres, l'organisation de courses en terrain clos. En 1910 toujours, aux épreuves du Spaniel Club Français à Mont-Evray, *Batrack d'Uzarche* (*Quo Vadis des Tournelles* x *Poppée des Robertières*), au baron Jaubert, conduit par M. Atkins, obtenait la Mention Très honorable. *Bessowka d'Uzarche* (mêmes parents) obtenait un Certificat de Mérite.



Au centre, M. Atkins, dresseur des chiens du baron Jaubert durant des années (à gauche : M. Ashthorpe et à droite : M. Downes).

En juillet 1911, le baron Jaubert offrait le prix du concours de tir au revolver d'ordonnance, des épreuves de la société "Le pistolet", au stand de Maison Laffitte. En 1911 toujours, le baron Jaubert était secrétaire du comité de la Société Centrale et à ce titre s'était déplacé pour assister au field-trial de Printemps du Spaniel Club Français. Aux premières épreuves du Retriever Club, *Murdoch* (né le 19 juin 1910, *Trapper* x *Munden Soarer*), Labrador au baron Jaubert, terminait 1^e ex-æquo (dresseur : M. Atkins). Le baron avait engagé un autre Labrador, *Artan* (né le 06 avril 1910, *Munden Suller* x *Munden Sandfly*). Cette année là, le baron Jaubert remportait les Prix des Violettes et à l'Entraînement au championnat, de la société de tir "Le fusil de chasse" et surtout, le Retriever Club était créé !

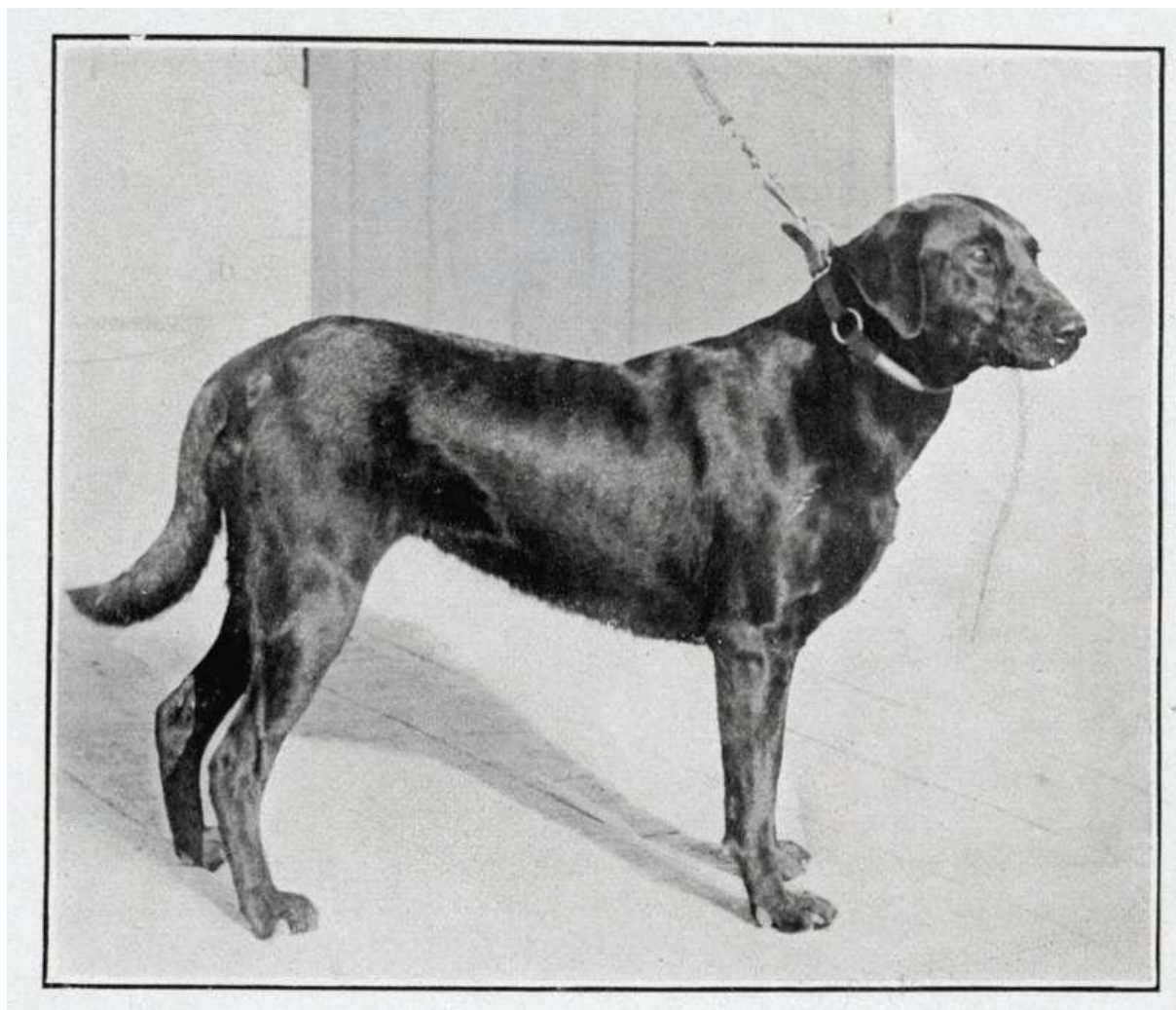
Les 29 et 30 mars 1912, le baron Jaubert jugeait les épreuves de la Société des field-trials à grande quête. Le 08 mai 1912, il remportait le Prix des Roses, disputé par 39 tireurs à la société "Le fusil de chasse". Le 22 mai, le baron Jaubert était au nombre des membres du comité de la 42e exposition canine de Paris qui recevaient M. Armand Fallières, président de la République, son épouse ainsi que M. Jules Pams, ministre de l'Agriculture. En juillet, envoyé par les sociétés "Le pistolet" et "Le fusil de chasse", il participait aux Jeux Olympiques de Stockholm (suède) et se classait en 6e position, par équipe, au tir sur "pigeons d'argile", 6e, par équipe, au tir au pistolet d'ordonnance à 30 mètres et en 10e position, au tir sur "cerf courant" à 100 mètres. Lors des épreuves du Retriever Club, au Breuil, sur les terres de M. Léon Thome, en Seine et Marne, le baron Jaubert avait engagé deux labradors : *Murdock* et *Morag* lesquels avaient été éliminés par les Juges MM. Tabourier et Lamaignère considérant qu'ils ne se tenaient pas suffisamment tranquilles aux talons de leur maître en attendant l'ordre d'aller "chercher". Un 3e chien eu droit à la même sanction, *Olga du Breuil*, retriever à poil plat appartenant à M. Thome.



L'équipe de France de tir aux Jeux Olympiques de Stockholm.

Le 20 juin 1913, le baron Jaubert offrait un prix lors du concours de tir au pistolet de combat, au commandement de duel, "sur silhouettes" organisé par la société "Le Pistolet". Le même mois, le baron Jaubert participait à la réunion de la société "Le pistolet" et remportait un prix offert par M. Léon Lecuyer lors d'un concours de tir au revolver d'ordonnance avec pour conditions; 2 séries de 6 balles en 36 secondes sur cibles de 25 à 40 mètres, le baron Jaubert gagnait avec 11 balles logées. Ce jour là, il terminait aussi 4e d'un concours de tir au revolver de poche avec pour conditions; le plus grand nombre de balles en 60 secondes sur silhouettes à 35 mètres. En 1913 encore, *Donniacha d'Uzarche* (dresseur M. Atkins), au baron Jaubert, participait aux épreuves du Spaniel Club Français. En 1913 toujours, lors des 3e épreuves

annuelles du Retriever Club, à l'anglaise, le labrador *Imp* (*Logan Lion* x *Gipsy*) obtenait le 2e prix et *Morag* (*Peter of Faskally* x *Sandhoe Few*), chienne Labrador, gagnait le 4e prix, les 2 étaient conduits par M. Atkins. Cette année-là, le baron Jaubert était secrétaire de la Société Centrale.



Imp, labrador, au baron Jaubert, 2e prix du concours à l'anglaise en 1913.

En 15 janvier 1914, au field-trial organisé par la Société canine Basse-Normandie, *Bassorka d'Uzarche* gagnait le 2e prix. Une réserve et la médaille d'argent du Spaniel-Club Français étaient décernées à *Kossovo d'Uzarche*. *Douniacha d'Uzarche* obtenait un Certificat de Mérite. En 1914 toujours, le baron Jaubert participait à une séance de tir sur "pigeons d'argile", sur 26 tireurs, il se classait 5e. En avril, la revue mensuelle "*Annales des sciences psychiques*" n°4 relatait une histoire étonnante arrivée sur les terres du château du comte (1100 hectares). Une voyante extralucide en hypnose profonde, Mme Morel, habitant Paris et n'ayant jamais été dans le Cher, était dépêchée sur place pour retrouver un vieillard disparu à proximité depuis le 02 mars. Un foulard retrouvé là et appartenant au vieux monsieur fut confié à Mme Morel qui finit par décrire les circonstances de la disparition, l'itinéraire du monsieur et l'emplacement et la position du cadavre avec une extraordinaire précision. Le corps fut retrouvé le 07 avril par la voyante. Les gardes du château qui arpentaient en tout sens la forêt n'avaient pas eu plus de succès que les 80 gendarmes qui fouillaient le terrain... Lors de la 44e exposition canine de Paris, aux Tuileries, *Morag*, chienne Labrador, au baron Jaubert, remportait le 1e prix de sa catégorie.



MM. le comte de Richemont, Grassal, baron Jaubert et Smale, juges aux épreuves de la Société Centrale à Lappion.

Les 11 et 12 novembre 1919, au concours du Spaniel Club Français, sur le terrain de Vauilly, en Sologne, *Dobrava d'Uzarche* se classait 4e du Prix de la Sologne, *Sarikanisk d'Uzarche* obtenait une Mention Très Honorable et *Matchsa d'Uzarche*, une mention. Au Prix International, *Kossava d'Uzarche* se classait 3e, *Sarikanisk d'Uzarche* obtenait une Mention Honorable et *Matchsa d'Uzarche*, une mention. Le Club en appelait à tous les possesseurs de cockers pour les inciter à adhérer afin de le remettre sur pied financièrement, après les dures épreuves traversées avec la première guerre mondiale.

En mai 1920, le baron Jaubert était secrétaire de la "Société Centrale pour l'Amélioration des Races de Chiens en France", la presse soulignait l'effort considérable fait par cette société pour mettre sur pied l'exposition canine de Paris après cinq années de guerre. En 1921, le Spaniel Club Français organisait son "Derby des Cockers" (prix international) sur les terres de MM. Emile et Léon Flury à Lamotte-Beuvron, en Sologne. Le baron Jaubert était membre du jury.

Le 05 juin 1922, son fils Louis, âgé de 34 ans, décédait.

Le 23 mai 1923, le baron Jaubert, secrétaire général du comité d'organisation, entre autres, recevait M. Millerand, président de la République, et son épouse à l'exposition canine de Paris. Le 15 novembre 1923, le baron Jaubert jugeait au field-trial organisé par le Spaniel Club Français.

En 1924, le baron habitait 5, rue Clément Marot à Paris ainsi qu'au château de Coulonge (Sarthe).

En 1926, au field-trial du Retriever Club sur les chasses du domaine de Lumigny (Seine et Marne), le baron Jaubert, président de la SCC et M. Lamaignière, président du Spaniel Club Français étaient au nombre des juges. M. Henri Viguière, futur président du Retriever Club y présentait deux Labradors; *Rap* conduit par M. H. Frost (2e prix) et *Snipe* (Mention Très Honorable).

Le 16 avril 1927, dans le bois des Roches, situé sur le domaine du baron Jaubert, vers 21 heures, deux gardes-chasse ayant entendu des coups de feu tirés par un braconnier s'étaient embusqués dans un taillis pour surprendre le tireur. Celui-ci les apercevant dans l'obscurité et voyant qu'il ne pourrait leur échapper, a déchargé les deux coups de son fusil dans leur direction. Le premier garde, atteint en pleine poitrine, a été transporté immédiatement dans une clinique dans un état considéré comme très grave. Le second garde-chasse a eu la main gauche déchiquetée.

En avril 1928, les cockers *Afsica du puy* (femelle) et *Ato Kaï* (mâle), au baron Jaubert, se classaient lors de l'exposition canine de Caen, chacun avec une Mention Très Honorable. En juin, le baron Jaubert, président de la Société Centrale Canine, recevait M. Gaston Doumergue, président de la République, lors de l'exposition canine de Paris, aux Tuileries.

En 1929, le baron habitait toujours 5, rue Clément Marot à Paris ainsi qu'au château de Coulonge (Sarthe).

En 1930, dans la nuit du 22 au 23 décembre, les gardes du château de Coulonge appartenant au baron Jaubert étaient en tournée quand ils essuyèrent des coups de feu de la part d'une bande de braconniers. Trois gardes furent légèrement blessés. Ils ripostèrent. Un braconnier, mortellement blessé, expira sans dénoncer ses complices qui furent rapidement identifiés. Le 21 juillet 1932, les protagonistes de cette affaire comparaissaient devant le Tribunal correctionnel de Saint-Calais. Suite à un incident d'audience, l'affaire était renvoyée à une date ultérieure.

Le baron Jaubert a rédigé de nombreux procès-verbaux de la Société nationale d'acclimatation de France dont il fut secrétaire.

Le baron Jaubert est décédé le 13 juin 1935.

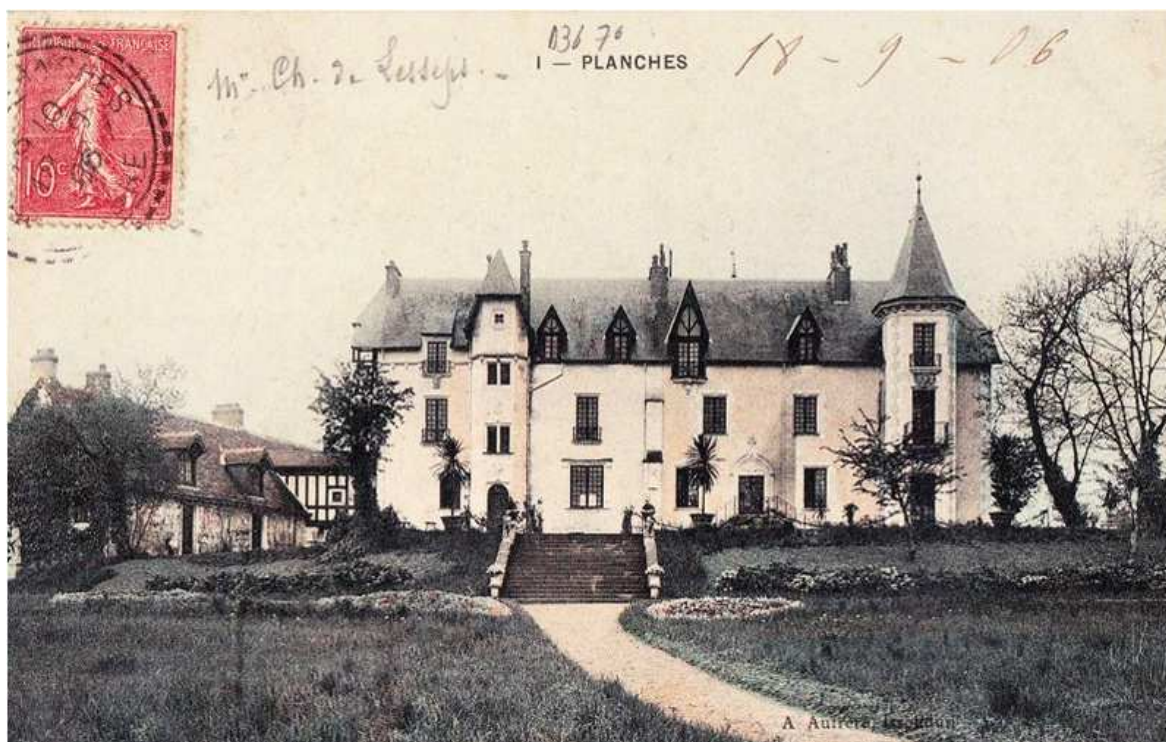
M. le comte Charles de Lesseps, premier secrétaire-trésorier du Retriever Club

Le comte de Lesseps était membre du premier comité du Retriever Club au sein duquel il occupait le poste de Secrétaire-Trésorier. Charles de Lesseps est né le 11 mai 1879 au Caire (Égypte), décédé le 15 février 1937 à Lausanne (Suisse) et s'est marié le 16 avril 1907 à Savigny-l'Évêque, dans la Sarthe, avec Edith Pauline Clotilde Couturié (née le 27 juin 1888 et décédée le 04 février 1972). Issu d'une famille nombreuse, il était le fils d'Aimé Victor de Lesseps (né le 01 juillet 1848 et décédé le 06 octobre 1896), Administrateur de la Compagnie de Suez, mort des suites d'une chute dans l'escalier de son hôtel particulier, rue Dufresnoy à Paris, lors de travaux de peinture... Son grand-père paternel n'était autre que le comte Ferdinand-Marie de Lesseps (19/11/1805-07/12/1894), Consul général de France, Grand-croix de la Légion d'honneur (1879), membre de l'Académie des sciences (1873) et de l'Académie française (1884, fauteuil n°38) surtout connu pour avoir fondé les canaux de Suez et du Panama. Un de ses oncles, Jacques-Benjamin de Lesseps, était un pionnier français de l'aviation ! Second aviateur à traverser la Manche après Blériot (son instructeur), premier aviateur à survoler Montréal et Toronto (Canada), il fut le premier à tenter et réussir des décollages, vols et atterrissages nocturnes (en décembre 1909). Durant la première guerre mondiale, il effectua 95 missions de bombardement et défendit Paris contre les dirigeables Zeppelins des allemands. Pour ces exploits, il reçut la croix de guerre avec 7 citations et fut fait chevalier de la Légion d'honneur... Charles de Lesseps sera administrateur de la Banque des Pays de l'Europe Centrale. D'autres membres de la famille eurent de grands destins, d'ailleurs, il y a peut-être une rue de Lesseps près de chez vous...

Charles de Lesseps était dans le monde du chien avant la création du Retriever Club, notamment avec ses spaniels. Il était juge d'épreuves de travail et élevait sous l'affixe "de Planches".

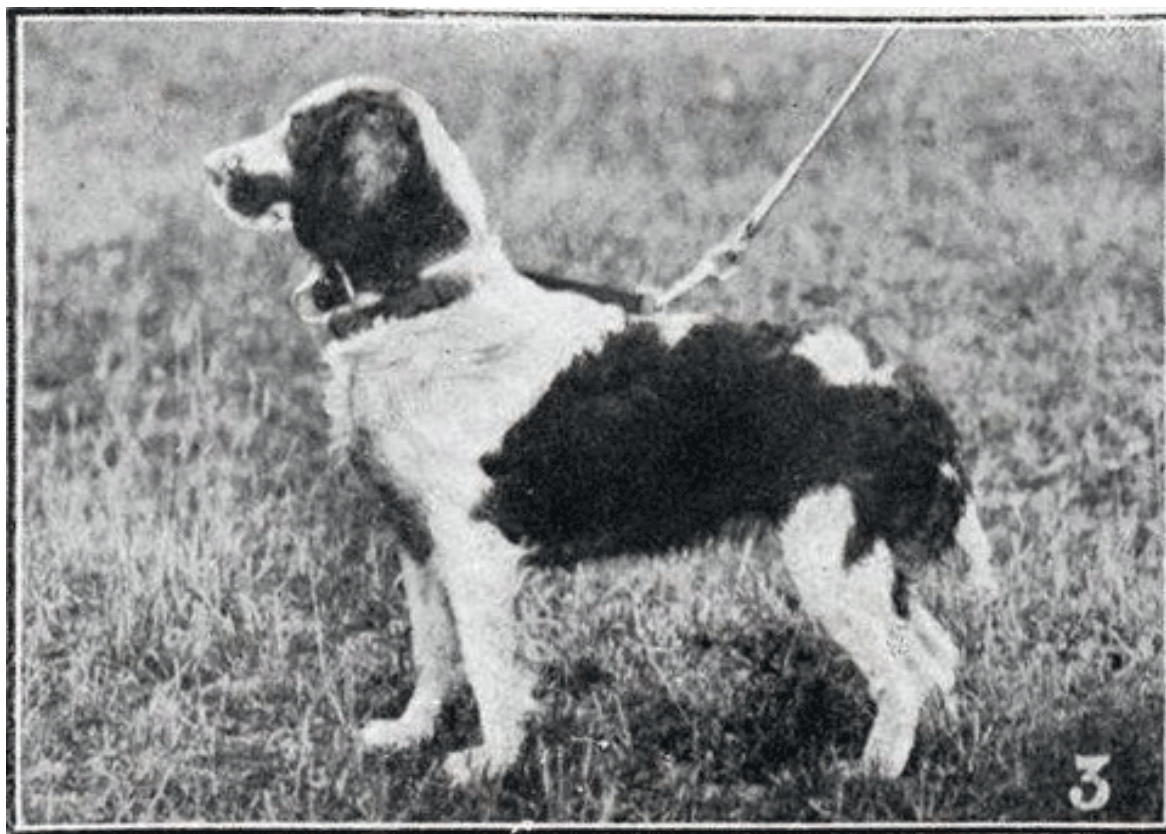
En janvier 1902, Charles de Lesseps, demeurant 83, avenue Malakoff à Paris, devenait membre de la Société Astronomique de France.

Le 13 avril 1909, M. de Lesseps recevait chez lui, au château de Planches, sur sa plaine de Meunet-Planches, la Société des Field-trials de l'Indre pour une épreuve à l'Anglaise pour chiens de "grand style". Il avait hérité de ce château par son oncle Charles Aimé de Lesseps (né le 18 octobre 1840 et décédé le 01 octobre 1923). Il revendit le château en 1935, lequel est devenu chambres d'hôtes depuis.



Le château de Planches

En 1910, lors du concours du Spaniel Club Français, le comte engageait *Longmejud Careful* (*Longmejud Deniol* x *Longmejud Cara*), chienne welsh springer, conduite par lui-même et qui obtenait une Réserve. Au Prix de Sologne, elle finissait en 1^{re} place. Le 24 août, *Halo de Touthville*, setter anglais à M. de Lesseps, terminait 2^e des field-trials de l'Indre.



Longmejud Careful

En juin 1911, parution dans la presse d'articles informant de la création du Retriever Club et mentionnant la fonction de Secrétaire-Trésorier de Charles de Lesseps. Le 22 novembre 1911, il avait engagé et présentait lui-même *Longmejud Careful* aux épreuves organisées par la Société des Field-trials de l'Indre à Valençay. Il termina en 3e position. Ces épreuves avaient lieu à la suite du tout premier field-trial organisé, juste avant, le même jour et au même endroit, par le Retriever Club. Malgré l'évènement, Charles de Lesseps n'y avait pas engagé de retriever, peut-être n'en avait-il pas tout simplement...



Longmejud Careful, chienne welsh springer, appartenant à M. Ch.V. de Lesseps.

En 1912, *Halo de Toutedville* terminait 2e des épreuves de la Société des field-trials à grande quête, à Isles-sur-Suippe, près de Reims.

Le 25 avril 1913, M. de Lesseps jugeait les épreuves de chasse du Midi organisées par la Réunion des Amateurs de chien d'arrêt anglais du Sud-Ouest sur le domaine de Monestrol, près de Carcassonne, chez M. Desflasseux. En 1913 toujours, lors des field-trials de Printemps, organisés à Montigny-l'Engrain, dans l'Aisne, sur les terres de M. Labbé, Charles de Lesseps avait engagé *Denbury Spots*, chienne setter anglais qu'il était allé chercher en Angleterre. La Société des field-trials à grande quête organisait cette même année ses épreuves à Lappion où *Denbury Spots* terminait 3e. Une chienne de l'élevage de M. de Lesseps, *Queenie de Planches*, y participait également mais ne faisait aucun résultat.



Denbury Spots, chienne setter anglais, à M. Ch. V. de Lesseps.



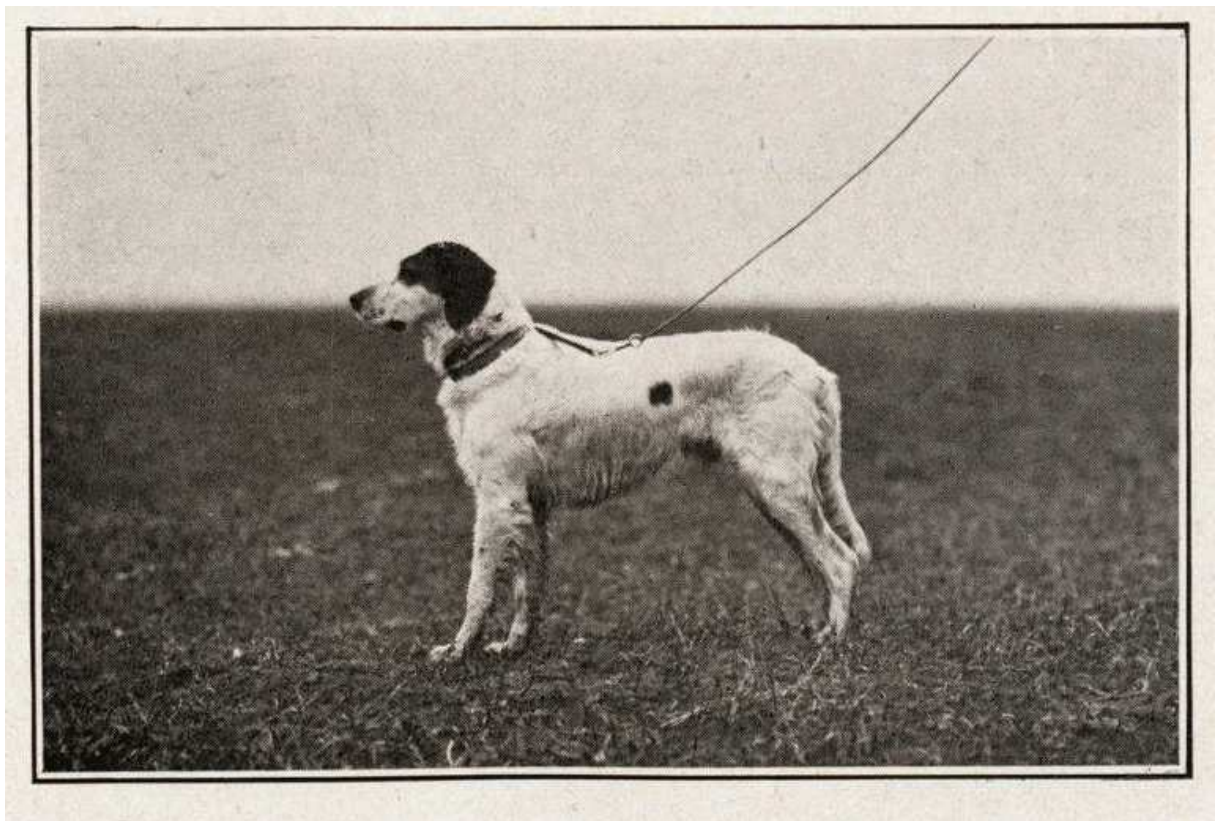
Queenie de Planches, chienne setter anglaise, à M. Ch. V. de Lesseps.

Les 27 et 28 avril 1914, Charles de Lesseps jugeait au field-trial de la RASG (Réunion des Amateurs de Setter Gordon) à Poix-de-la-Somme (Somme). La même année, *Denbury Spots*, déjà bien classée l'année précédente, obtenait la Mention Très Honorable Réservee lors des épreuves de printemps au Bouleau (Oise).

En octobre 1920, M. de Lesseps, qui avait lui aussi un pied dans le milieu hippique, voyait son cheval, *Giron* (monté par M. L. Barré), remporter le Prix Agenda (steeple-chase, 8000 francs, 3500 mètres) à Auteuil (Paris).

En novembre 1921, il jugeait le Prix International des épreuves du Spaniel Club Français, au château de Bouchetin, chez M. Flury.

Les 21 et 22 avril 1923, Charles de Lesseps participait aux épreuves du Club du Setter Anglais et de la Société des fields-trials à grande quête courues à Vic-sur-Aisne avec *Halbran de Sologne*. Le lendemain, il jugeait le concours à la française du Club du Setter Anglais à Plaisir-Grignon.



Halbran de Sologne, setter anglais mâle, blanc et orange, né le 29 mai 1922, par *Nick de Sologne*, hors de *Deep River Spots*, propriétaire : comte ch. de Lesseps.

En 1925, M. de Lesseps jugeait le Prix de Sologne au field-trial du Spaniel Club Français, sur le domaine de Courtaillé (Loiret), chez M. Étienne Goujon.



Deuxième jour à Courtaille, départ des épreuves, M. de Lesseps est à gauche.

En 1927, lors de la 53e exposition canine de Paris, Charles de Lesseps présentait son setter anglais *Halbran de Sologne*.

En 1928, la comtesse de Lesseps présentait un cairns nommé *Nipper* à la 54e exposition canine de Paris.

Le 2 décembre 1933, Charles de Lesseps jugeait le field-trial du Retriever Club sur la chasse de Voisins, chez le comte de Fels.

Charles de Lesseps n'a occupé que très peu de temps le poste de Secrétaire-Trésorier du Retriever Club comme en témoigne "*La Chasse Illustrée*" du 01 novembre 1911 par son annonce du premier field-trial organisé par le Retriever-Club et dont les inscriptions étaient à envoyer à M. Bert, secrétaire du Retriever Club... Finalement, M. de Lesseps n'a que très peu été impliqué dans le monde du Retriever mais son nom présent dans le comité lors de la création du Retriever Club devait apporter une touche de sérieux à l'entreprise...



En attendant leur tour : à gauche, le comte Ch. V. de Lesseps et son setter anglais *Halbarn de Sologne* ; à droite, le capitaine Rostan et son pointer *Urf de Rifbel*.

M. Lucien Lamaignère

M. Lucien Lamaignère était un cynophile de la première heure, dès le début des années 1880 et jusqu'à sa mort, il œuvra pour les chiens de race. Juge international, très demandé, il était apprécié tant par la presse internationale que nationale qui lui avait donné le surnom de "Sympathique M. Lamaignère" en raison de son approche "impartiale et compétente" des chiens et de ses jugements qui en découlaient. Il élevait également, avec l'affixe "de Sologne", notamment des setters. A l'heure où la création d'un club pour retrievers n'était pas encore d'actualité, il devenait cofondateur et président du Spaniel Club français. Ce fut un "Grand monsieur" du spaniel en France dont il a fortement débrouillé l'écheveau si enchevêtré des différentes races. Durant sa carrière, il laissa son nom dans quelques autres clubs de race et importa aussi quelques chiens d'Angleterre... Il fut également membre du comité de la Société Centrale pour l'Amélioration des Races de Chien en France.

En 1895, lors de l'exposition canine des Tuileries, à Paris, *Young-Belle*, femelle, à M. Lamaignère remportait le 1^{er} prix (80 francs) de la catégorie "Epagneuls de races anglaises autres que les setters (field spaniels, cockers, clumbers, Sussex spaniels, etc.)".

En 1896, lors de l'exposition canine des Tuileries, à Paris, *Ash Grove*, clumber spaniel à M. Lamaignère, gagnait le 1^{er} prix (médaille de vermeil).

En mai 1897, lors de la 1^{ère} exposition canine de Lyon, avec un petit groupe d'amis, dont le baron Jaubert, il décidait de la fondation du Spaniel-Club Français. Du 18 au 21 juin, à l'exposition canine de Dijon, il jugeait les setters et spaniels.



Les "grands spanielmen" ; M. Williams, M. Lamaignère, M. Thiollier et M. Oedenkven.

Du 18 au 21 juin 1898, M. Lamaignère jugeait les retrievers, setters et spaniels à l'exposition

canine de Dijon. Le 04 octobre 1898, il jugeait les field-trials du Vermandois, organisés par le Pointer Club, près de St-Quentin.



Squire of Kippen,¹ étalon setter anglais, appartenant à M. Lamaignère, en 1898.

Du 20 au 23 avril 1899, M. Lamaignère jugeait les setters à la 3e exposition canine de Lyon, dans cette même exposition, il avait engagé *Ravaude*, chienne beagle, qui remportait un 1e prix et un prix d'honneur. Le 02 décembre, il offrait le 1e prix (objet d'art) au premier field-trial pour Spaniels en France organisé par le Spaniel Club français. Le 07 décembre, il devenait covice-président de la Société Canine du Sud-Est, avec M. Blanc. *Wild Freya*, femelle setter à M. Lamaignère, remportait un 2e prix à l'exposition canine de Poitiers.

¹ *Squire of Kippen* était un étalon blue-belton avec taches feu. Avant d'arriver en France, il avait gagné en Angleterre le 1e prix des Setter Puppy Stakes field-trials à Bedford, le 2e prix des field-trials de Shresburg, le 3e prix des field-trials Derby et la Coupe pour le meilleur setter, de plus, une Mention Très Honorable à l'exposition de Birmingham.

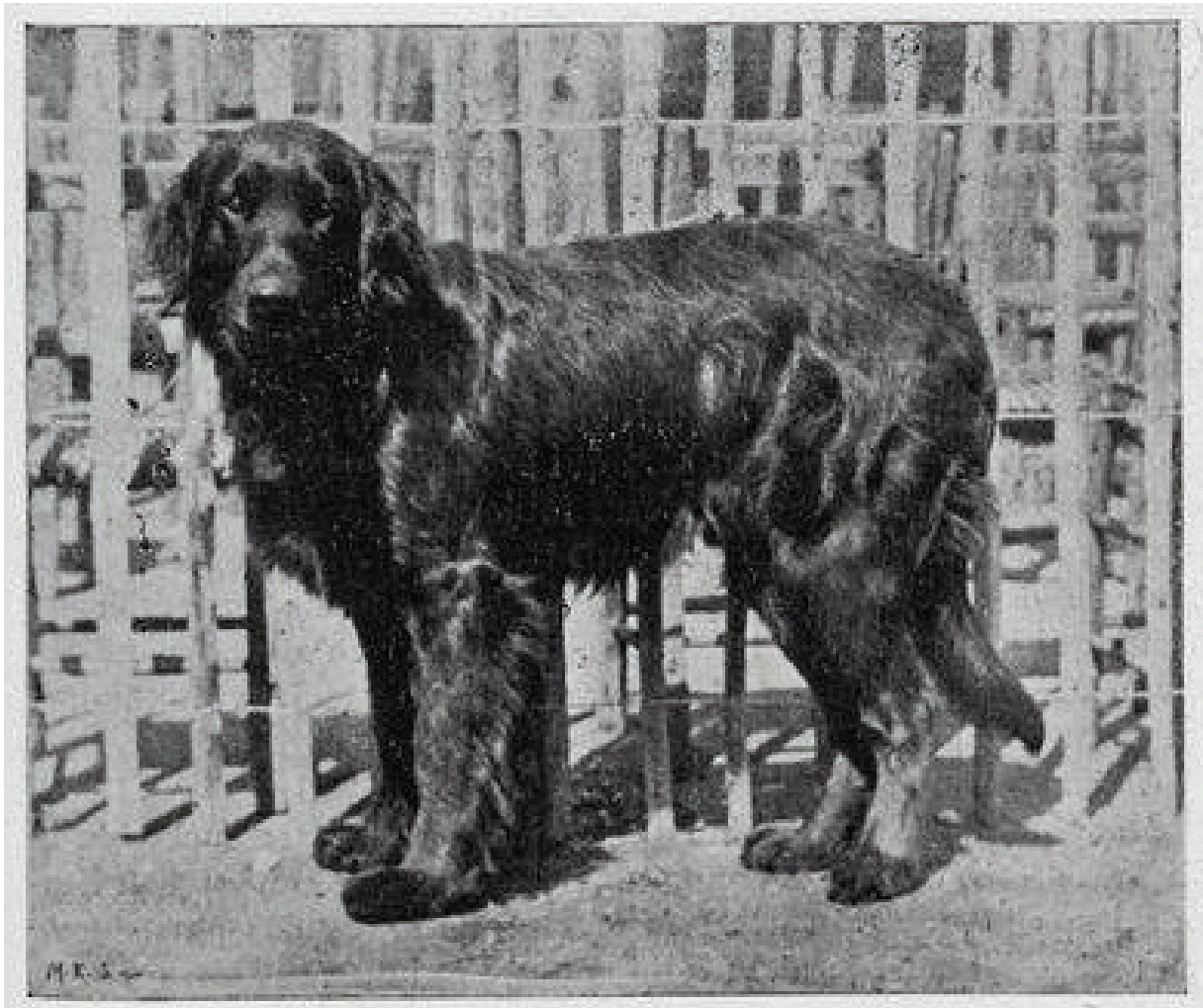


Ravaude, chienne beagle à M. Lamaignère, en 1899.

Du 26 au 29 avril 1900, M. Lamaignère jugeait les setters à l'exposition canine de Lyon et devenait membre du comité du Pointer Club.

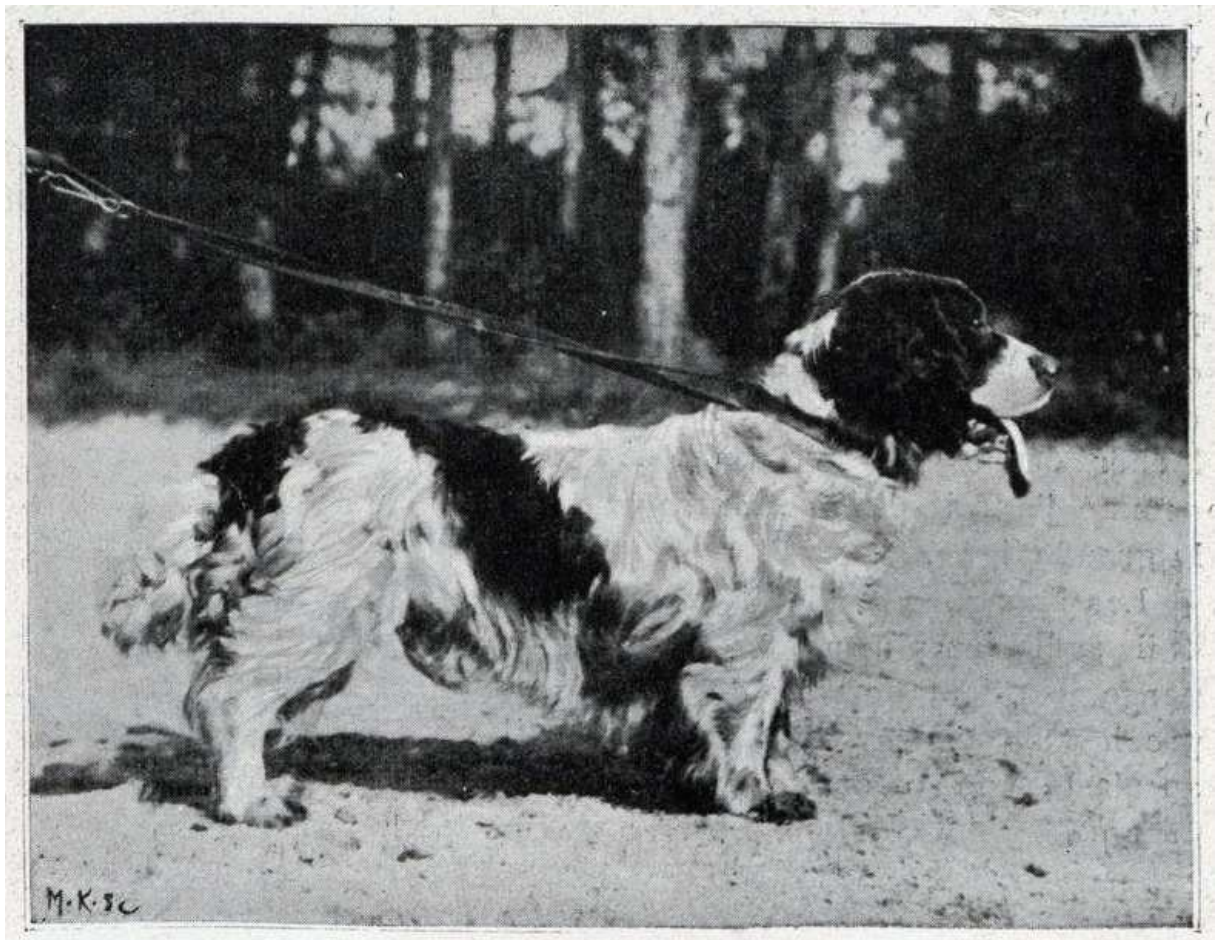
Le 03 avril 1901, *Raittio Miner*, retriever à poil plat à M. Lamaignère, obtenait le 1^{er} prix de l'exposition canine de Lyon. Le 08 octobre, au concours du Spaniel Club français, sur la terre des Rouches (Loir-et-Cher), *Hilda* (LOF 5728), field spaniel à MM. Lamaignère et Servan,

obtenait une "Mention Très Honorable" tandis que *Coleshill Don* (LOF 5456) (KCSB 96), field spaniel blanc et noir né le 26/03/1896, gagnait le 2e prix. *Coleshill Don* gagnait aussi le 2e prix de l'exposition canine de Nantes cette année là.



Raittio Miner, retriever à poil plat, à M. Lamaignère, 1e prix à Lyon en 1901.

Les 07 et 08 octobre 1902, M. Lamaignère offrait un "Prix spécial" aux field-trials des Rouches et du Tertre. *Coleshill Don*, présenté par M. Lamaignère lui-même, remportait les 1e et 2e prix (300 francs et 150 francs) ex-æquo avec *Perle de Paris* (LOF 5905), cocker spaniel, à M. Mairesse. En octobre toujours, MM. Lamaignère et V. du Pré jugeaient le field trial du Spaniel-Club belge, donné sur les terres de M. Orban, à Nonceveux, près de Quareux. Cette année là, M. Lamaignère jugeait les setters à l'exposition canine de Lille.



Don Coleshill, field spaniel, à M. Lamaignère.

Du 30 au 31 mars 1903, M. Lamaignère jugeait les field-trials de Bétheny organisés par la Société des Field-Trials Internationaux. Du 23 au 26 avril, il jugeait à l'exposition canine de Lyon dont il était devenu coprésident du comité d'organisation. Du 17 au 19 juillet, il jugeait les retrievers et spaniels à l'exposition canine de Lausanne (Suisse), organisée par la Société Romane pour l'Amélioration de la Race Canine. Le 20 août, il arbitrait un concours d'épreuves "à la française" organisé par le journal *l'Acclimatation* ("revue des éleveurs"). Les 17 et 18 novembre, aux épreuves du Spaniel Club à Rivaulde, il présentait *Polka*, femelle field spaniel à M. Courmont qui obtenait un Certificat de Mérite et *Ranter* mâle welsh spaniel, à lui-même, qui gagnait le 4e prix (75 francs). Cette année là, M. Lamaignère jugeait les setters à l'exposition canine de Roubaix, les cockers à l'exposition canine de La Roche s/Yon ainsi qu'à celle de Paris (33e édition).

En 1904, M. Lamaignère jugeait à l'exposition canine des Tuileries à Paris ; les setters à l'exposition canine de Nancy ; les retrievers et spaniels à l'exposition canine de Lille ; les setters à l'exposition canine du Mans ainsi que les field-trials de l'Indre.

Du 28 avril au 02 mai 1905, M. Lamaignère jugeait à la 8e exposition canine de Lyon, organisée par la Société Canine du Sud-Est. Du 03 au 07 mai, il jugeait les retrievers et les spaniels à l'exposition canine de Nantes. Du 14 au 18 juin, il jugeait les pointers à l'exposition canine de Rouen. Du 30 juin au 03 juillet, il jugeait les setters à l'exposition canine d'Orléans. Les 13 et 14 août, il jugeait les épreuves de Brassieux organisées par la Société des field-trials de l'Indre. Cette même année, il jugeait également les épreuves des spaniels du Spaniel Club

en Sologne et les setters anglais, spaniels et retrievers à l'exposition canine de Roubaix ainsi qu'une centaine de setters aux Tuileries, à Paris.

Les 08 et 09 avril 1906, M. Lamaignère jugeait les épreuves pour setters et pointers organisées par le journal *l'Acclimatation*, près de Reims. En juin, il jugeait les setters anglais et écossais à l'exposition canine de Paris. Les 12 et 14 août, il jugeait les field de l'Indre. Les 13 et 14 novembre, il était présent aux épreuves du Spaniel Club en Sologne. Cette année là, il jugeait aussi les épreuves du R.A.S.G. à Saint-Erme (Réunion des Amateurs du Setter Gordon) et les setters, pointers et spaniels à l'exposition canine de Nancy.

Du 30 mai au 02 juin 1907, M. Lamaignère jugeait les spaniels à l'exposition canine de Nantes. Cette même année, il jugeait aussi les setters à l'exposition canine de Paris (durant laquelle il avait exprimé le souhait de ne plus vouloir s'occuper de classements et juste redevenir "éleveur-exposant") ainsi que les setters à l'exposition canine d'Orléans.

Le 04 octobre 1908, M. Lamaignère jugeait au concours de rapport et de pistage, "Grand prix de printemps", de la Société des field-trials de l'Indre.

En 1909, M. Lamaignère jugeait les setters à l'exposition canine d'Aix-les-Bains organisée par les Sociétés Canines du Sud-Est et celle de Savoie. Cette année là, la Société Canine du Sud-Est organisait ses "épreuves de chasse du Sud-Est" sur les chasses du château de Bouligneux où M. Lamaignère jugeait et M. le baron Jaubert présentait *Dash de Vierzy*, cocker mâle importé d'Angleterre, appartenant à M. Lamaignère, qui gagnait le 3e prix, une Mention allait à *Little Star de Sologne*, chienne cocker, présentée par M. Rohard. Cette année-là, M. Lamaignère jugeait aussi à l'exposition canine de Paris, organisée sur la terrasse de l'Orangerie du jardin des Tuileries.



Photo présentant notamment ; MM. Jean de Vasson, Lamaignère (président du Spaniel-Club français), le baron Jaubert, Charles de Lesseps et Pierre Verdé-Delisle (assis), réunis deux ans avant la création du Retriever Club...

Les 22 et 23 novembre 1911, M. Lamaignère jugeait les épreuves de la Société des Field-Trials de l'Indre et du Retriever Club à Valençay. Cette même année, il jugeait aussi les setters à la 41e exposition canine de Paris en remplacement du juge anglais M. Smale et était devenu membre du comité du Retriever Club.

Les 29 et 30 mars 1912, M. Lucien Lamaignère jugeait les épreuves de la Société des field-trials à grande quête, à Reims. La même année, il jugeait les setters à l'exposition canine d'Orléans et à la 42e exposition canine de Paris.

Du 05 au 07 avril 1913, M. Lamaignère jugeait les setters anglais, les setters irlandais et les spaniels à la 11e exposition canine du Club-Saint-Hubert du Nord, seule exposition française de province désignée, cette année-là, pour la délivrance des Certificats d'Aptitude au Championnat International. Le 20 juillet, il jugeait à Caen l'exposition canine organisée par la Société canine de Basse-Normandie. Les 24 et 25 novembre, il jugeait le field-trial du Spaniel Club à Châteauroux. En 1913 encore, il jugeait les épreuves du Retriever Club, chez M. Léon Thome, au Breuil et jugeait les setters gordons et retrievers lors de la 43e exposition canine de Paris.

Les 27 et 28 avril 1914, il jugeait le field-trial de la R.A.S.G. à Poix-de-la-Somme.

En 1921, M. Lamaignère était au nombre des "officiels" lors des field-trials du Spaniel Club, à Lamotte-Beuvron.

Le 26 avril 1922, il était convié au déjeuner amical annuel de la Société Nationale d'Acclimatation de France. Les 10 et 11 juin 1922, il jugeait les chiens d'arrêt de races anglaises à l'exposition canine d'Angers, au Champ de Mars.

Les 21 et 22 avril 1923, M. Lamaignère jugeait au field-trial du Club du Setter Anglais et de la Société des field-trials à grande quête, à Vic-s/Aisne.



De gauche à droite ; MM. comte de Richemont, Docteur Petit, Lamaignère et Berteaux.

En novembre 1924, M. Lamaignère jugeait au Field-Trial de spaniels, à Courcelles (Sarthe), organisé par la Société Maine-Anjou-Touraine et le Spaniel-Club. En décembre, il jugeait aux field-trials du Retriever Club organisés sur les chasses du comte de Chavagnac, au château de Wideville. Il était membre du comité de la Société Centrale.

En février 1925, M. Lamaignère jugeait les épreuves de Spaniels de la Société "La Sologne".

En avril 1926, M. Lamaignère jugeait les field-trials de la Société Canine de Basse-Normandie donnés sur les chasses de la plaine de Fierville-en-Bray près Mezidon. En mai, il jugeait à l'exposition canine d'Alençon, dans la Halle-aux-Blés. Les 12 et 13 juin, M. il jugeait les setters à l'exposition canine internationale d'Angers organisée par la Société Canine Maine-Anjou-Touraine, dans l'enceinte de la Foire-Exposition. Les 17 et 18 novembre, il jugeait le prix des Amateurs lors des field-trials du Spaniel Club français et de la Société Centrale Canine en forêt de Rambouillet. Cette année là, il jugeait aussi les chiens français lors des field-trials de la Société Canine "La Sologne" et les field-trials du Retriever Club, sur le domaine de Lumigny (77), chez M. Tinardon.

Les 15 et 16 janvier 1927, M. Lamaignère jugeait les field-trials de Spaniels de la Société Canine Maine-Anjou-Touraine, au château de Pescheseul, dans la Sarthe. Les 27 et 28 mars, il jugeait les field-trials de la S.C.B.N. (Société Canine Basse-Normandie) sur les chasses de Secqueville et de Cintheaux. En décembre, il devenait membre du comité de la naissante S.N.C.L., Société Nationale des Courses de Lévrier.

Les 18 et 19 décembre 1928, M. Lamaignère jugeait les concours du Retriever Club chez M. Henri Viguière, propriétaire du terrain de chasse de Bouges et futur président du Retriever Club. En 1928, il jugeait aussi les field-trials du Spaniel Club et de la Société Centrale, qui revenaient en Sologne.

Les 08 et 09 juin 1929, M. Lamaignère jugeait à l'exposition canine de Tours, Quartier Rannes. Le 23 juin, il jugeait à l'exposition canine de Nantes organisée par la Société Saint-Hubert de l'Ouest, sur le Cambronne. Les 06 et 07 juillet, il jugeait à l'exposition canine de Saumur organisée dans le pourtour du Théâtre Municipal. Il visitait l'exposition canine de Paris (55e édition).

En juin 1930, M. Lamaignère jugeait lors de l'exposition de la Société canine de Basse-Normandie, à Caen.

Les 13 et 14 mai 1933, M. Lamaignère jugeait les cockers et les pointers lors de l'exposition canine "Guyenne et Gascogne" à Bordeaux. Le 28 mai, il jugeait les setters "noir et feu" et les cockers à l'exposition canine de Caen, à l'école de dressage. La même année, il jugeait les chiens d'arrêt continentaux lors de l'exposition canine internationale d'Evreux.

M. Lucien Lamaignère est décédé en 1934 après une vie entière consacrée à sa passion, le chien.

M. Pierre Verdé-Delisle

Philippe-Edmond Pierre Verdé-Delisle était un autre grand sportif membre du premier comité du Retriever Club. Sa spécialité... le tennis, avant de devenir Docteur en médecine. Pierre Verdé-Delisle est né le 16 mai 1877 à Trie-la-Ville (Oise) et s'est éteint le 18 juillet 1960 à Paris, à l'âge de 83 ans. Son plus grand "fait d'armes" sportif est sa participation aux Jeux Olympiques de Paris de 1900, il participa aussi, notamment, au tournoi de Wimbledon en 1908. Il avait d'autant plus de mérite lors de ces J.O. organisés sur l'île de Puteaux, alors île Rothschild et qui disposait de 10 courts en terre battue, qu'il les disputait en "double mixte". Pratique nouvellement créée car c'était la première fois que les femmes étaient autorisées à participer aux épreuves de tennis aux Jeux Olympiques. Avec sa coéquipière Catherine Marie Blanche Gillou dite "Kate", plus connue sous son nom d'épouse Kate Gillou-Fenwick (qui fera une belle carrière par la suite), ils portèrent les espoirs de la France jusqu'en quarts de final mais les anglais étaient bien trop forts cette année-là et raflèrent la majorité des médailles... Pierre Verdé-Delisle apparaissait très régulièrement dans les articles mondains de la presse d'alors. Il arrêta visiblement rapidement de chasser et pratiqua très longtemps le golf.



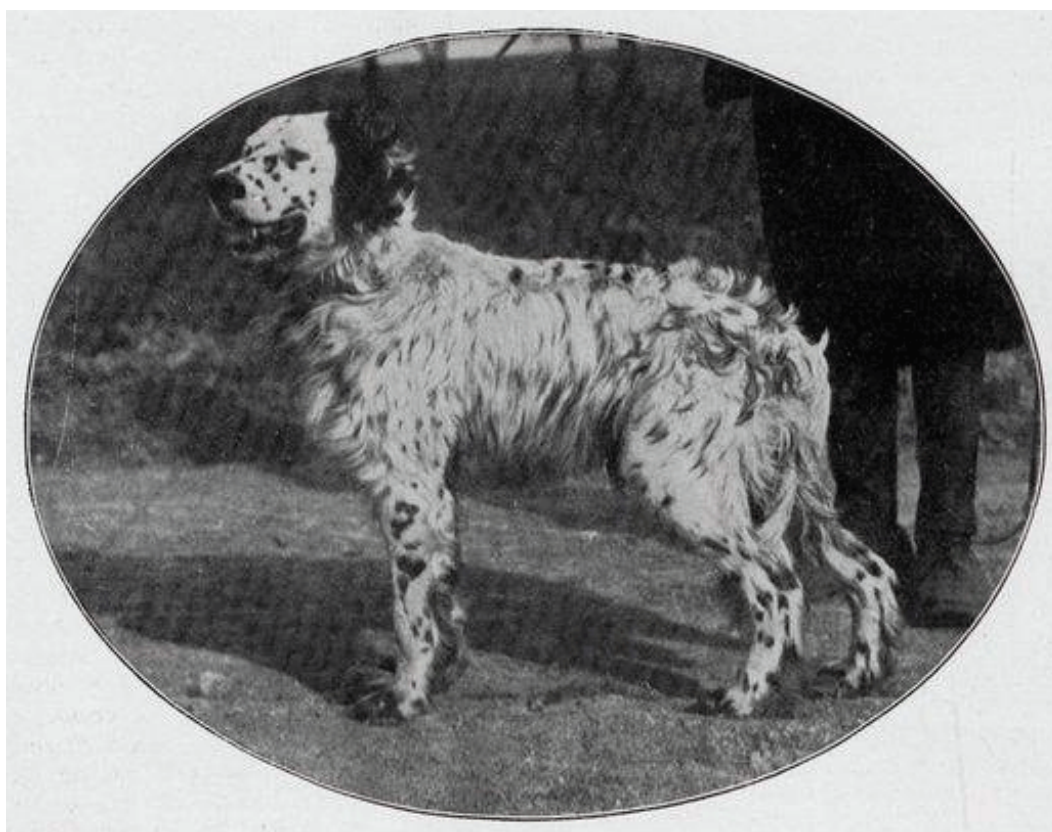
Rose, 1^{er} prix des field-trials de l'Indre en 1904, à M. le Docteur Verdé-Delisle.

En mars 1898, Pierre Verdé-Delisle, tenait le rôle de *Barbapoux* dans la pièce de théâtre *Flore ou l'Enfant du pavé*, mélodrame donné par une troupe d'amateurs au bénéfice des héroïques matelots qui montaient dans le canot de sauvetage de *La Champagne*¹.

Le 25 décembre 1901, M. Verdé-Delisle participait à une grande battue dans les tirés de Gisors. Au tableau ; 250 lapins, 80 faisans, 20 lièvres et 6 bécasses.

Le 11 avril 1904, *Rose*, obtenait le 1^{er} prix des field-trials de l'Indre organisés sur les chasses de Greuille, chez M. Georges de Vasson secondé par son fils, Jean de Vasson. *Dash*, setter anglais à MM. les docteurs Verdé-Delisle et Durand-Viel (dresseur M. Barbary) obtenait une Mention Réservee. En 1904 toujours, Pierre Verdé-Delisle jugeait aux field-trials de l'Indre. Il assistait, en visiteur, au field-trial du Spaniel Club Français.

En 1905, M. Verdé-Delisle habite au 10, rue Treilhard à Paris, il passe des petites annonces dans la presse spécialisée pour vendre *Hyndman Nigger*, chien de race scottish terrier de 18 mois. Les 17 et 18 avril, il participe aux field-trials du Pointer Club Français sur les chasses de M. de Fay, à Missy-les-Liesse (Aisne) avec son setter *Dash de Vierzy*, conduit par M. Barbary. En 1905 toujours, M. Verdé-Delisle participait aux épreuves du Spaniel Club Français en Sologne où son springer *Quo Vadis des Tournelles* (LOF 9512) remportait le 4^e prix du concours international ainsi que le 2^e prix du concours national. Toujours conduit par M. Barbary, *Dash de Vierzy* remportait le 2^e prix (100 francs) des field-trials de la Société Saint-Hubert de l'Ouest.

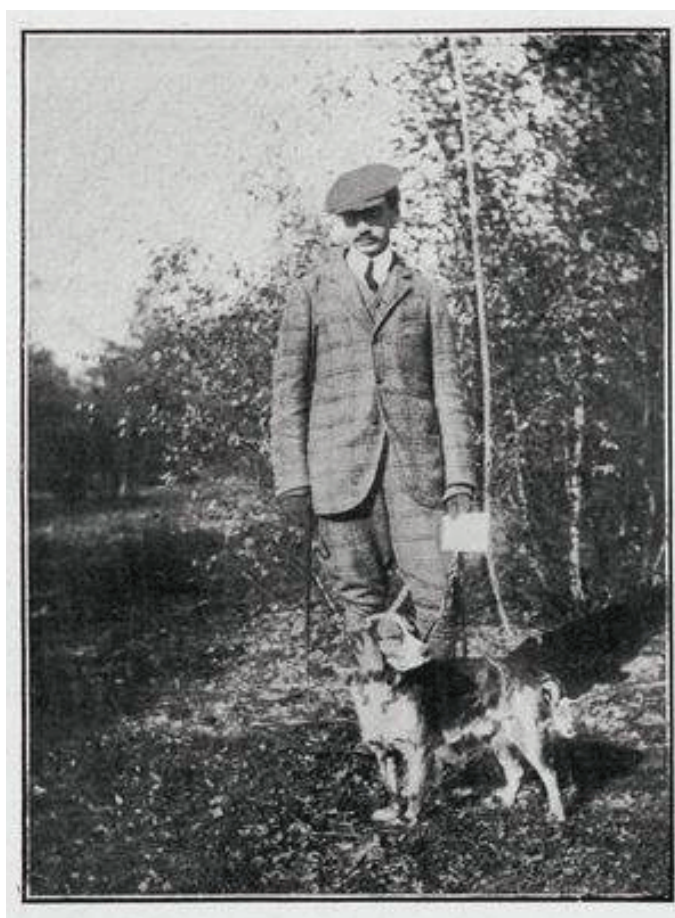


Dash de Vierzy, setter, au Docteur Verdé-Delisle.

¹ *La Champagne* était le nom d'un paquebot transatlantique de la Compagnie Générale Transatlantique et qui a eu de nombreux problèmes tout au long de sa carrière, jusqu'à s'échouer et se casser en deux au large de Saint-Nazaire, en 1915... Mais ceci est une autre histoire !



Dash de Vierzy à M. Verdé-Delisle.



M. Verdé-Delisle présentant son cocker Quo Vadis.

En 1906, *Quo Vadis*, cocker à M. Verdé-Delisle, obtient une Mention Très Honorable Réservee aux épreuves du Spaniel Club Français, les 13 et 14 novembre. Toujours en 1906, le 08 avril, M. Verdé-Delisle participe à un field-trial pour puppies avec son setter *Écho de Vierzy* présenté par M. Barbary. Le 11 avril, il était aux épreuves organisées au Boulleau avec *Dash de Vierzy* (non classé).



Echo de Vierzy, setter, au Docteur Verdé-Delisle.

En 1907, Pierre Verdé-Delisle jugeait lors des field-trials pour setters gordon mais aussi aux épreuves de Motteville organisées par la Société Centrale. Il était membre du Cercle du Bois de Boulogne (Paris).

En 1908, M. Verdé-Delisle participait au Grand Prix du Printemps des field-trials de l'Indre avec *Fee of Brussels*. En 1908 toujours, *Fée de Touthville* remportait un prix à l'exposition canine de Paris. Autour des années 1908, M. Verdé-Delisle s'occupait des field-trials du Spaniel Club français. Cette année-là, il habitait toujours 10, rue Treilhard, Paris 8e. Il était membre du comité de patronage du Club du chien de police, de garde-chasse et de douanier.



Fee of Brussels, tenue par M. Verdé-Delisle.

En 1909, Pierre Verdé-Delisle participait au field-trial de Missy-les-Liesse donné par le Pointer-Club et le Setter-Club. Sa chienne setter anglais, *Fee of Brussels*, remportait le 3e prix (555 francs); "Très bonne chienne, connue par sa régularité plus que par le brillant de son style cependant suffisant. Parfaitement dressée, elle a pris avec intelligence quatre arrêts dont un de justesse sur couple". Cette même année, elle remportait aussi la 1e place des épreuves de la Société des Field-Trials de l'Indre tandis que son chien *Flip*, scottish terrier, remportait le 2e prix de sa catégorie lors de la 39e exposition canine organisée aux Tuileries (Paris) par la Société Centrale. En « sportsman » accompli, il jetait un œil curieux au Concours International de Lancer (de pêche à la ligne...) organisé par le Cercle du Bois de Boulogne sur le petit lac de Tir aux Pigeons. Toujours en 1909, M. Verdé-Delisle était juge suppléant lors des épreuves du Spaniel Club Français. En août, il était l'hôte du baron et de la baronne Henri de Rothschild et passait des vacances mondaines à Deauville où il jouait au golf sur la plage, au kiosque organisé par le journal *Le Figaro* qu'animait et égayait un orchestre de dames... Il participait à d'élégantes soirées dansantes comme celle donnée par M. de la Lombardière dans son pavillon Saint-Louis. Avant de partir pour Cabourg, Dinard et revenir l'année suivante et celle d'après... En septembre, il assistait aux courses hippiques de l'hippodrome de Longchamp (Paris).



Fee of Brussels, setter anglais, à M. P. Verdé-Delisle. 3^e prix au concours de Missy, en 1909.

En 1910, M. Verdé-Delisle est tireur officiel lors des épreuves du Spaniel Club français.

Le 12 juin 1911, Pierre Verdé-Delisle participait au thé-bridge donné par Mme Edgard Stern.

Le 04 février 1912, Pierre Verdé-Delisle était au nombre des nombreux patineurs venus inaugurer la patinoire de la Boulie. En mai, en compagnie des autres membres du comité de la Société centrale, il participait à l'inauguration de l'exposition canine de Paris par le Président de la République, M. Fallières, l'épouse de celui-ci et M. Pams, ministre de l'agriculture.



M. Verdé-Delisle.

En 1913, Pierre Verdé-Delisle était membre du comité de la Société Centrale mais aussi de celui des Spaniel Club, Retriever Club et du Club du Setter Anglais. Cette année-là, il jugeait lors des 3e épreuves du Retriever Club organisées au château de Breuil, chez M. Léon Thomé. En décembre, il assistait le duc de Lesparre, président de la Société centrale pour l'amélioration des races canines en France, lors de la réunion annuelle des délégués représentant les sociétés affiliées.

Le 26 février 1916, Pierre Verdé-Delisle assistait aux obsèques de sa mère.

En mai 1920, M. Verdé-Delisle était membre du comité de la Société de l'Exposition canine de Paris.

Le 24 janvier 1923, M. Verdé-Delisle était invité par la baronne Leonino, née de Rothschild, à un grand dîner de têtes donné en son hôtel de l'avenue Malakoff, à Paris.

Le 21 mars 1928, Pierre Verdé-Delisle assistait aux obsèques de son père. En mai, il participait au Championnat de France amateurs de golf.

En 1936, Mme Verdé-Delisle était lauréate d'un concours photographique organisé par le journal *Le Figaro*. Elle apparaissait dans de nombreux comptes-rendus d'épreuves de golf.

En 1937, P. Verdé-Delisle participait au Championnat de France de golf au Golf de Saint-Germain (78), en "double", avec L. Griolet, et en "simple". Son épouse participait en "double mixte", avec le comte de Miramon Fitz James, au Prix du Colonel, au Golf de Saint-Cloud (92).

En 1938, Pierre Verdé-Delisle participait au Championnat de France de golf au Golf de Saint-Cloud.

En 1939, Pierre Verdé-Delisle participait au Championnat de France de golf au Golf de la Boulie (78).

La 12^e éliminatoire masculine de la Coupe du Figaro a été disputée hier à La Boulie

Sont qualifiés :

En 1^{re} Série : P. Verdé-Delisle et C.-S. Lipscomb

En 2^e Série : Baron Mallet et R. Châtenay

La douzième épreuve éliminatoire masculine de la Coupe du Figaro a été disputée hier avec un plein succès sur le parcours aussi varié que sportif de La Boulie.

En première série, M. Lipscomb et P.



Les joueurs qui se sont qualifiés

hier, à La Boulie, dans la Coupe du « Figaro » : 1. Verdé-Delisle ; 2. Lipscomb ; 3. baron Mallet ; 4. R. Châtenay.

Verdé-Delisle, en aussi belle forme l'un que l'autre, se classèrent tous deux à égalité avec 74 net ; ils durent rejouer dans l'après-midi pour se départager. Ce deuxième parcours fut effectué en 77 net par M. Verdé-Delisle qui remporte ainsi la première place et la Coupe offerte par le Figaro, cependant que M. Lipscomb, qui totalisait 78 net, conservait naturellement sa place de qualifié pour la compétition finale qu'il avait déjà acquise dans la matinée.

Derrière ces deux joueurs se sont classés Ph. de Kerland, P. Vignes et R. Goldschmid.

La seconde série est brillamment revenue au baron Mallet, suivi par Roger Châtenay, tous deux sont également qualifiés pour la compétition finale de la Coupe du Figaro.

M. Calmette, administrateur-délégué du Figaro, remit les coupes aux vainqueurs.

Reconnu parmi l'assistance : le champion britannique Bentley, Maxime Lindon, comte Czaykowski, Lucien Lindon, baron de Reuter, comtesse Zaykowska, Mme Th. Hoffmann, Mme Lévrier, Mme Roger Sorbac, Mme et M. Maurice Langueau, Mme Maurice Robard, Mme Refss, Mme H. Pain, Mme Louis Baer, Mlle Yvette Kapferer, M. et Mme R. Peugeot, E. Blanc. Résultats :

Première série. — Après barrage : 1. P. Verdé-Delisle (10) 74 ; 2. C. S. Lipscomb (2) 74 ; 3. Philippe de Kerland (4) et Pierre Vignes (10) 75 ; 5. Robert Goldschmid (8) 80.

Ont également pris part à l'épreuve : MM. Pierre de Kerland, baron de Reuter, Marcel Lévrier, E. H. Atwood.

Deuxième série. — 1. Baron Mallet (20) 74 ; 2. Roger Châtenay (17) 76 ; 3. Ch. Piccioni (17) 77 ; 4. Maurice Schlumberger (24) 78 ; 5. L. Delafon (15) 80 ; 6. Lucien Lindon (13) et Jacques Renaudin (18) 81 ; 8. Louis Baer (12) et R. Comar (18) 82 ; 10. Philippe Baer (18) 83 ; 11. Henri Wiener (24) 85 ; 12. Claude Sorbac (20) 86 ; 13. H. Pain (16) et André Buffet (24) 88.

Ont également pris part à l'épreuve : G. Appia, G. Legrand, André Nivard.

P. Verdé-Delisle (photo du haut, à gauche) remporte la Coupe du Figaro (golf), en 1935.



Vous qui l'avez connu et aimé
Souvenez-vous dans vos prières
de

Pierre VERDÉ-DELISLE

Docteur en Médecine

rappelé à Dieu le 18 Juillet 1960

SEIGNEUR, DONNEZ-LUI LE REPOS ÉTERNEL.

M. Léon Thome

M. Léon Eugène Joseph Thome, est né le 15 juillet 1857 à Nérès-les-Bains (Allier). Ses parents étaient Joseph Thome (27 décembre 1809-07 août 1896) et Anne Eugénie Leleu (02 novembre 1818-03 juillet 1897). Bachelier ès-lettres et licencié en droit, il était avocat. Il épousa Marie Julie Lambert (31 octobre 1857-24 septembre 1944). M. Thome consacra une grande partie de sa vie aux chevaux "de luxe" et plus particulièrement à la race Hackney dont il contribua grandement à son introduction en France et qu'il élevait au château de Blandureau, commune de Voinsles (Seine-et-Marne), où il créa un grand haras.



Château de Blandureau

Ses reproducteurs, étalons et juments, gagnaient de nombreux prix en France et à l'étranger. Il possédait aussi des attelages avec lesquels il participait à des concours. Cavalier émérite, il remporta la médaille d'argent aux Jeux Olympiques de 1900, à Paris, en attelage à 4 chevaux (carrosses postaux). Cette même année, il était membre du jury et membre du comité consultatif des sports à l'exposition universelle de Paris.

M. Thome possédait les chasses du Breuil en Seine-et-Marne et avait accueilli sur ses terres les épreuves du Retriever Club dès 1913, le château de Blandureau lui appartenait également. Côté chien, il élevait avec l'affixe "du Breuil", surtout des retrievers à "poil plat" (flat-coated) et possédait des "field spaniels".



M. Thome et son Château du Breuil en 1913.

En 1886, *Trompette*, femelle basset français, à M. Léon Thome, remportait un 1^{er} prix (40 francs) à l'exposition canine de Paris.

Les 02 et 08 août 1888, M. Thome participait à des concours de tir aux pigeons à Boulogne-sur-Mer, le prix des Bains de mer. Il se classait 3^e le 02 août.

En 1889, M. Thome engageait sa chienne setter anglais *Swell*, née le 25 décembre 1887, au field-trials de la Société française d'épreuves pour chien d'arrêt. Le 10 mai, aux concours internationaux de tir aux pigeons disputés sur la pelouse de Madrid au Bois de Boulogne (Paris), M. Léon Thome terminait 2^e du prix de Madrid.

En 1890, M. Léon Thome habitait rue Bizet, à Paris.

En 1901, M. Thome participait au Grand Prix de tir aux pigeons du Casino de Monte-Carlo (83 tireurs) et obtenait un score maximal de 4/4.

En 1902, *Finot*, cocker spaniel mâle à M. Thome, obtenait le 3^o prix, médaille de bronze, à l'exposition canine de Paris.

De 1902 à 1904, M. Thome était membre du comité du Grand Prix de tir aux pigeons de Monte-Carlo.

En 1903, M. Léon Thome est domicilié au 1 bis, avenue du Bois de Boulogne, Paris, il passe une petite annonce pour vendre 2 automobiles Panhard : 1 omnibus 4 places et un omnibus 12 places, genre tramway, avec plate-forme.

En 1904, M. Thome est de nouveau primé au concours hippique de Paris, catégorie "Internationaux". Cette année-là, il présentait huit sujets retrievers à l'exposition canine de Paris et l'on trouvait plusieurs petites annonces dans la presse où il proposait des retrievers à la vente.



Spieder, à M. Léon Thome, primé dans les Internationaux.

CHIENS

Offre. — Trois très beaux chiens retrievers noirs, poils plats, inscrits L. O. F., âgés 18 mois, par Rogers et Ruberina, inscrits R.C. S.B. Premier et second prix Paris 1904, dressés au down et au rapport, très dociles, prix modéré. Léon Thome Le Breuil, par Rozoy-en-Brie (Seine-et-Marne).

757

Une petite annonce passée par M. Thome en 1904 dans une revue spécialisée.

En 1905, M. Léon Thome présentait un mâle retriever à l'exposition canine de Paris.

En 1906, M. Thome est secrétaire-trésorier de la Société de Tir l'Avenir (Oissery, Seine-et-Marne). Toujours en 1906, *Rogers*, mâle retriever à M. Léon Thome obtenait le 1^{er} prix à l'exposition canine de Paris. Le 12 avril 1906, M. Thome était fait Chevalier du Mérite Agricole pour ses nombreux résultats dans le monde hippique. De 1906 à 1911, il était maire de la commune de Voinsles.



Rogers, retriever, 1^{er} prix à l'exposition canine de Paris de 1906, à M. Léon Thome.

En 1907, M. Thome obtenait la médaille d'or du Hackney-Club de Londres au concours hippique de Paris. En 1907 toujours, il représentait la France et remportait cinq prix au concours hippique international de Londres. *Finot*, à M. Léon Thome, remportait le 3^e prix, médaille de bronze, dans le concours des cockers spaniels à l'exposition canine de Paris.

En 1908, lors du concours hippique de Paris, il est lauréat de la première grande prime d'honneur attribuée au plus beau lot de chevaux exposés et la médaille d'or décernée par le Conseil Municipal de Paris à l'éleveur le plus méritant. Le 12 juillet 1908, M. Thome est nommé Chevalier de l'Ordre national de la Légion d'honneur sur proposition du Ministre de l'agriculture.



Porto, 5 ans, par Windsor et Béatrice, prix extraordinaire, un des chevaux de M. Thome

En 1910, au concours hippique de Paris, M. Thome reçoit la Coupe Vanderbilt pour son break de chasse, jugé plus bel attelage de route.



Duc de Breuil, chien de l'élevage de M. Thome, à M. Jean Demereuil.

En 1911, lors des premières épreuves du Retriever Club, *Olga du Breuil* (*Snob* x *Nead du Breuil*), retriever à poil plat née en 1908, remportait le 4^o prix.

1912, lors des épreuves du Retriever Club qu'il recevait sur ses chasses, les chiens de M. Thome se distinguaient particulièrement. *Jack du Breuil* et *Mollie*, remportaient les 1^o et 2^o prix du concours à la française.

Le 15 novembre 1913, M. Léon Thomé, toujours au Breuil, accueillait le Retriever Club pour ses épreuves annuelles où sa chienne, *Olga du Breuil*, conduite par M. David, obtenait le 3^e prix du concours international à l'anglaise permettant à M. Thomé de gagner le prix spécial offert au naisseur français du premier chien classé. Au concours international à la française, *Ketty du Breuil* (*Jack du Breuil* x *Mollie*), chienne retriever à poil plat âgée de 8 mois à peine et conduite par M. David, obtenait une Mention. Les parents de cette très jeune chienne avaient obtenu, tous les deux, un premier prix durant les épreuves de l'année précédente. Lors de la 43^e exposition canine de Paris, *Mollie*, retriever à poil plat jugée par M. Lamaignère, obtenait un 1^o prix tandis que *Jack du Breuil* et *Dast du Breuil* obtenaient une Mention. Dans la catégorie des mâles field spaniels, *Boxonia* à M. Thome se classait 2^o.



Qui-Va, à M. Roy, et *Pilote*, à M. Léon Thome. 1^e prix, attelage en paire, 5^e classe.

En 1914, au concours hippique de Paris, M. Léon Thome remportait la coupe offerte, par M. Monteiro de Barros, au plus bel attelage à quatre présenté.

En 1923, M. Thome remporte toujours de nombreux prix.

En 1925, l'élevage de retrievers de M. Thome est considéré comme l'un des meilleurs de France.

M. Léon Thome est décédé le 14 avril 1925.

En mars 1928, Mme Thome et M. Henry Viguier présentaient leurs chevaux et attelages lors du défilé de clôture des équipages des maîtres, attelés à deux chevaux, au concours hippique de Paris...

M. le comte de l'Aigle



Comte de l'Aigle (à gauche) en 1912.

Peu d'éléments liant le comte de l'Aigle au monde des retrievers sinon un lointain lien de parenté par une cousine avec le duc de Lesparre, le président du Retriever Club... Le comte de l'Aigle était plutôt passionné par la chasse à courre, c'était même une tradition familiale depuis plusieurs générations, ainsi que par les automobiles.

Marie-Joseph Charles des Acres, comte de l'Aigle est né le 07 novembre 1875 à Paris 8e et décédé le 11 septembre 1935 à Neuilly-sur-Seine (92). Il est le fils de Robert Arthur Espérance des Acres, 8e marquis de l'Aigle (1843-1931) et de Louise Antoinette Amélie

Greffuhle (1852-1932). Il est issu d'une célèbre famille dont l'histoire connue remonte au moyen âge et qui s'est surtout illustrée, au siècle dernier, à Compiègne (Oise). Le comte de l'Aigle s'est marié le 22 avril 1902 avec Angélique de Colbert-Chabannais.

Après le décès de son père, en 1931, le comte de l'Aigle est devenu le 9e marquis de l'Aigle. Henriette Espérance Marie l'Espérance des Acres de l'Aigle (1910-2001), la fille du comte, a été maire de Rothondes (Oise) et s'est marié avec un membre de la famille de Grammont de Crillon, lointain cousin du duc de Lesparre (président du Retriever Club).

La famille des Acres de l'Aigle possédait le château de Francport (Oise) où étaient organisées régulièrement des chasses à courre très prisées. Le château abritait le chenil du Vautrait du marquis de l'Aigle, composé de chiens anglais essentiellement pur sang et qui était l'un des meilleurs équipages de France.



Le château de Francport.

La vènerie est une tradition remontant à la fin du 18e siècle dans la famille de l'Aigle. Le premier document familial en traitant est daté du 3 novembre 1790. En 1899, le chenil comptait 86 chiens et chevaux, tous importés d'Angleterre. Grâce à leur expertise, tout le monde voulait chasser aux côtés du marquis et du comte de l'Aigle y compris Son Altesse Royale Monseigneur le duc de Chartres ! Le marquis, sur ses terres, était Maître d'équipage à partir de 1893 et son fils, le comte de l'Aigle, un excellent joueur de trompe. Jusqu'à leur éradication des forêts de Compiègne, les loups étaient aux tableaux des chasses des aïeux du comte de l'Aigle. Le marquis avait pour autre passion de collectionner les autographes...



Equipage du Francport. - MM. le marquis Robert et le comte Louis de l'Aigle¹.

Mais le château de Francport a surtout fait parler de lui lors de la signature de l'armistice du 11 novembre 1918, dans un wagon tout proche en forêt de Compiègne, entre les plénipotentiaires allemands et le maréchal Foch. Moment historique signifiant la fin de la première guerre mondiale...

Le lieu précis de la signature n'étant pas divulgué à l'avance, des journalistes de l'époque, pensant que les allemands seraient logés au château et que la signature y aurait lieu (Francport étant tout proche et situé dans une zone militaire dont l'accès leur était interdit), avaient réalisé et publié des photos truquées, avant d'avouer leur méfait deux semaines plus tard (une fois la réalité des faits officiellement divulguée...). En vérité, les allemands sont restés du 8 au 11 novembre dans un train français stationné à proximité et qui leur servait de résidence. Un enregistrement audio du 11 novembre 1953 disponible sur le site Internet de l'INA permet

¹ Photo de couverture du Sport Universel Illustré n°147 du 13 mai 1899, Louis de l'Aigle est un cousin du comte.

d'entendre Mme de Grammont de Crillon, maire de Rethondes et fille du comte de l'Aigle, raconter ces événements.



Photo truquée publiée dans le journal l'Excelsior du 11 novembre 1918 montrant les plénipotentiaires allemands discutant de l'armistice dans le grand salon du château de Francport où ils n'ont, en réalité, jamais mis les pieds !

Le comte a été notamment vice-président de l'Automobile Club de France et président de l'Automobile Club d'Ile-de-France. Comme plusieurs de ses aïeux, il occupa le poste de conseiller général de l'Oise. Il fut député de l'Oise, maire de Rethondes (Oise), capitaine de réserve, etc. Un des ancêtres du comte de l'Aigle est à l'origine de la naissance du braque Saint-Germain (chien de chasse), sous Louis XV. Il existe un Prix de Francport à Compiègne (course hippique).

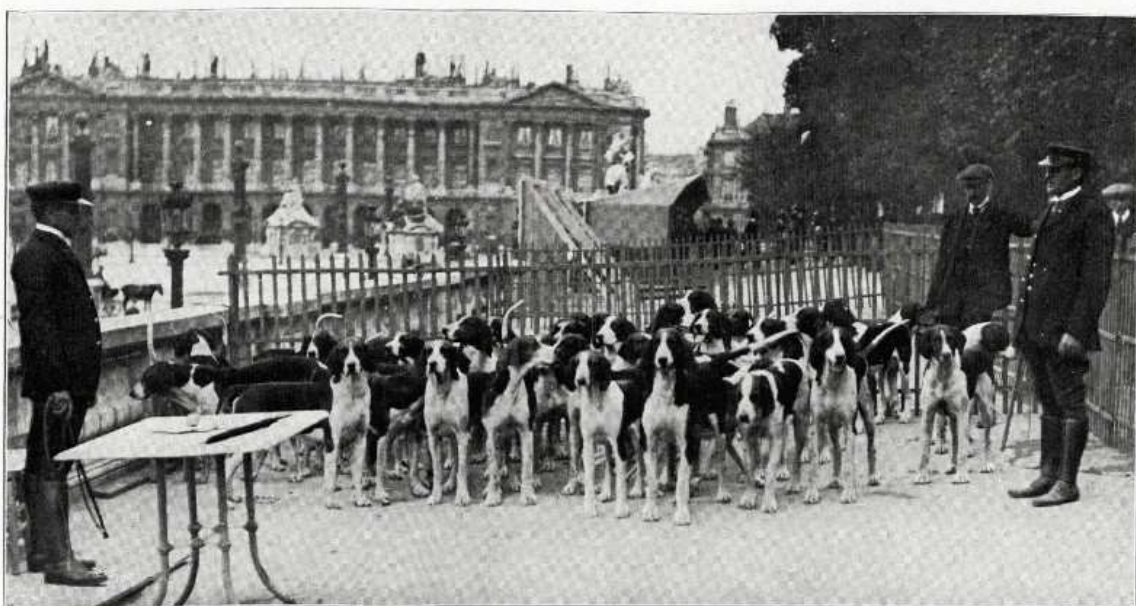


Le chenil du château de Francport.

En 1901, le comte de l'Aigle est au nombre des fusils lors des battues chez le marquis de Jaucourt au château de Presles (77).

En 1911, le marquis jugeait les chiens de meute à l'exposition canine de Paris.

En janvier 1913, le comte de l'Aigle, son épouse et ses parents se réinstallent en leur hôtel particulier situé, 10, rue d'Astorg, à Paris. Cette année-là, le marquis de l'Aigle obtient le Prix d'honneur offert par la Société de Vénérie lors de l'exposition canine de Paris, pour sa meute de poitevins, race Chevallereau.



Meute de 40 bâtards vendéens, à M. le marquis de l'Aigle, prix d'honneur offert par la Société de Vénérie.

En juin 1919, après la guerre, le comte de l'Aigle, son épouse et ses parents se réinstallent au château de Francport.

En 1922, le comte est fait Chevalier de la Légion d'Honneur.

En 1929 et 1930, le comte est vice-président de l'Automobile-Club de France.



Comte de l'Aigle, président de l'Automobile Club d'Ile-de-France.
(BNF - Agence photographique de presse Meurisse, 1931)

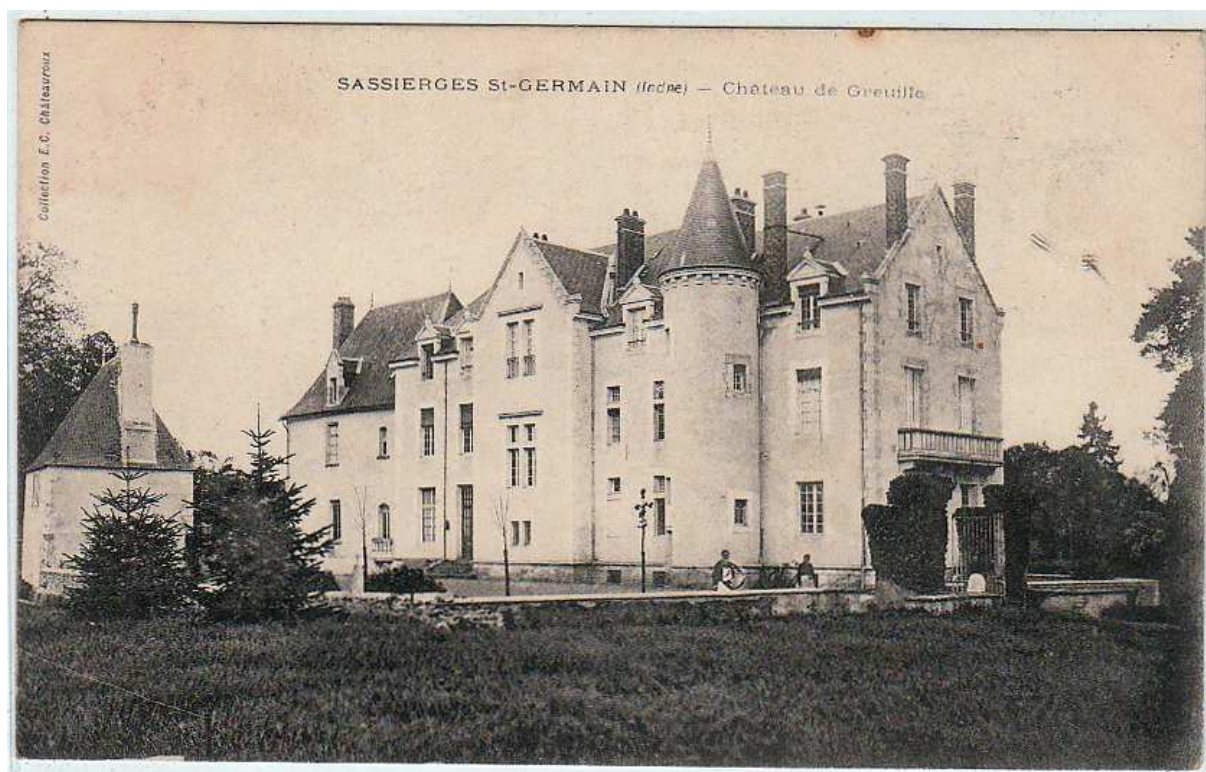
En 1933, le comte de l'Aigle (devenu à son tour marquis...) est membre du comité de la Société Centrale Canine et responsable de la Société Canine de Picardie.

En 1934, le marquis de l'Aigle est vice-président du S.H.C.F., Saint Hubert Club de France.

M. Jean de Vasson

Jean de Vasson était un "sportman" très apprécié et ayant fait beaucoup pour les field-trials, notamment dans l'Indre.

De 1893 à 1899, M. de Vasson était membre de la commission du musée de la ville de Châteauroux.



Le château de Greuille (Indre), à la famille de Vasson.

En 1904, *Di of Gervon* (LOF8314) (*Corrin x Fancy*), chienne welsh spaniel blanche et orange à M. Jean de Vasson et conduite par M. Gaillard, remportait un 3e prix dans les field-trials du Spaniel-Club Français. Le 11 avril 1904, la Société des field-trials de l'Indre organisait ses épreuves sur les chasses de Greuille chez Georges de Vasson et son fils Jean de Vasson. *Ponto de Piriac*, setter anglais à Jean de Vasson et conduit par M. Gaillard, partageait le 2e prix. Toujours en avril, *Ranger de Greuille*, setter, à M. Jean de Vasson, conduit par M. Ludovic Ridet, recevait une Mention Très Honorable lors des épreuves d'Authon-la-Plaine. En 1904 encore, *Ponto de Piriac* obtenait un 3e prix lors de l'exposition canine de Lyon et une Mention Très Honorable à celle de Paris. Il était à vendre pour 125 louis... Jean de Vasson, avec un groupe d'amateurs, organisait des "épreuves individuelles" pour chiens d'arrêt de toutes races pures avec rapport obligatoire pour les chiens français seulement. Les épreuves avaient lieu sur ses terres au château de Greuille, par Ardentes (Indre). Enfin, cette année-là, M. Jean de Vasson organisait des épreuves de Field-trials pour le compte de l'Acclimatation, sur les terres du Brassioux, chez M. E. Balsan. *Ponto de Piriac*, "médiocrement" conduit par M. Gaillard, recevait un Certificat de Mérite. De nombreux prix spéciaux rehaussaient l'éclat du programme, les donateurs étaient, entre autres : la Société Canine du Centre, le Setter-Club, le Pointer-Club, le Gordon Setter-Club, la réunion des amateurs de Setters-Gordon, la Société Canine du Sud-Est, le Saint-Hubert-Club de France, l'Acclimatation, le Club du

griffon à poil dur, la Revue Canine Illustrée, etc. Enfin, cette année-là, *Dye of Gown*, welsh, à M. de Vasson, obtenait un 1^{er} prix à l'exposition canine de Nancy.



Ponto de Piriac, setter anglais, appartenant à M. Jean de Vasson, en 1904.

En 1905, Jean de Vasson exposait *Di of Gervon*, chienne welsh spaniel, à l'exposition canine de Nantes. A l'exposition canine de Paris, *Di of Gervon*, remportait le 1^{er} prix, Médaille de vermeil ; à celle de Rouen, elle recevait un 1^{er} prix et devenait Championne. Les 13 et 14 août, la Société des Field-trials de l'Indre, nouvellement créée par Jean de Vasson qui en assurait le secrétariat et dont M. de la Selle était le président "autorisé", organisait ses épreuves. Toujours en 1905, M. de Vasson, ainsi que plusieurs membres du futur Retriever Club, assistait aux épreuves automnales du Spaniel-Club Français présidé par M. Lamaignère. *Dasher Boy* (LOF 9318), welsh, obtenait le 4^e prix du concours national.

En 1906, M. Jean de Vasson était parmi les fusils lors d'une battue donnée par le marquis de Gasquet à Villaines. Au tableau : 421 perdreaux et 53 divers. Le 8 avril 1906, *Rosy Morn des Rouches*, pointer, à M. de Vasson et présenté par M. Colson, obtenait une Mention dans les Field-Trials de puppies sur le territoire de la Société de chasse de Prouvais. Du 12 au 14 août, M. de Vasson organisait les Field-trials de l'Indre où *Golden-Flower*, pointer, obtenait un 4^e prix (dresseur : M. Gaillard).



Rosy Morn, pointer, à M. Jean de Vasson, présenté par M. Colson.

Le 20 avril 1907, M. de Vasson, organisait les épreuves de la Société des Field-Trials de l'Indre. Pour le dévouement dont il faisait preuve, M. Jean de Vasson, après un vote unanime, devenait membre du comité de la Société Centrale pour l'Amélioration des Races de Chiens en France, en remplacement de M. Tiersonnier, décédé. Avec d'autres membres, lors de l'exposition canine des Tuileries (Paris), il recevait le président de la République, M. Armand Fallières ainsi que le ministre de l'agriculture, M. Ruau. Les 19 et 20 mai, M. de Vasson s'occupait d'une exposition spéciale d'aviculture à Issoudun, avec la Société d'Agriculture de l'Indre. Le 22 mai, Jean de Vasson était au déjeuner annuel des membres fondateurs de la Société Centrale, sur la terrasse des Tuileries (Paris). Parmi les convives se trouvaient le baron Jaubert, le duc de Lesparre, etc.

En 1908, la Société Centrale pour l'Amélioration des Races de Chiens avait nommé une commission composée de MM. le baron Jaubert, le comte Georges de Germiny, Jean de Vasson et le comte de Bagneux, en vue de faciliter les relations avec les clubs et sociétés affiliées. Le 04 octobre, M. de Vasson, avec la Société des Field-trials de l'Indre, organisait une épreuve de rapport et de pistage dans laquelle, *Dasher Boy*, son welsh spaniel, terminait second derrière *Fleet Conqueror*, retriever à poil frisé, à M. Louis Tabourier.

En 1909, M. de Vasson jugeait aux épreuves du Spaniel-Club Français. En mai, il était à l'exposition canine de Paris où il participait au déjeuner offert, par les membres du comité, aux huit vétérinaires. Le 15 août, il signait un article intitulé "*Un concours agricole dans le Bas-berry*" dans *La Vie à la Campagne* n° 70 du 15/08/1909 et portant notamment sur les chiens de bergers.

Le 24 août 1910, M. de Vasson assistait aux épreuves de la Société des Fields-trials de l'Indre sur les chasses de Brassioux, aux environs de Châteauroux.

En octobre 1911, M. de Vasson était invité au mariage de la fille de M. Roger de la Selle. Le 18 décembre, M. de Vasson, entre autres, assistait M. le duc de Lorge lequel présidait la réunion annuelle des délégués des Sociétés affiliées à la Société Centrale pour l'Amélioration des Races de Chiens en France, au siège de cette dernière, 38, rue des Mathurins, à Paris. Vingt-deux délégués représentant les principales sociétés régionales et clubs spéciaux étaient présents.

En 1912, M. de Vasson jugeait lors des épreuves du Cuts, près de Noyon (Oise), données par le Club du setter anglais pour son field-trial annuel.

En 1913, M. de Vasson assistait à l'exposition canine de Paris (membre du comité) et aux épreuves de la Société des Field-trials de l'Indre qui s'était unie cette année au Club du Setter anglais et la Société des Field-trials à Grande Quête pour tenter un essai d'épreuves à l'anglaise au mois d'août, à la Chesnaye, près de Vatan, sur les chasses de M. de Lesseps. Toujours en 1913, au Magnet, près de Châteauroux, se courraient, sur les chasses de MM. de Fougère et de Vasson, les épreuves automnales du Spaniel-Club. Dans le Prix de Sologne (national), *Léa de Greuille* (*Longmynd Caretaker* x *Hermine de Greuille*), welsh springer, à M. Jean de Vasson, terminait avec le 2e prix. En 1913 encore, M. de Vasson est nommé président de la 419e section, "Ardentes" (Indre), de la Société Nationale de Retraites "*Les Vétérans des Armées de Terre et de Mer 1870-1871*".

En 1914, toujours membre de son comité, M. de Vasson était présent lors de la 44e exposition canine de Paris où il assistait, notamment, "au vernissage". En ce temps-là, elle intégrait des expositions de peintures et sculptures de chasse et vènerie, elle durait huit jours. Par ailleurs, il était très impliqué dans la vie catholique locale.

En 1917, M. de Vasson était président d'honneur du Syndicat des Agriculteurs de l'Indre, président de la Société d'Agriculture de l'Indre, président de l'Association des Chefs de Familles (Cher-Indre) et président de l'Association de l'Enseignement Libre de l'Indre.

En octobre 1920, M. et Mme de Vasson assistaient aux courses hippiques de Châteauroux qui avaient lieu, pour la première fois depuis la guerre, sur l'hippodrome du Petit-Valençay.

En 1921 et 1922, octobre, M. et Mme de Vasson revenaient voir les courses hippiques de Châteauroux.

En 1925, Jean de Vasson faisait toujours parti du comité de la Société Centrale¹. Le 25 décembre, au château de Greuille, M. Jean de Vasson décédait. Il était Chevalier de la Légion d'Honneur et de Saint Grégoire le Grand. L'inhumation avait lieu le 29 décembre à Sassierge-Saint-Germain, près de son château.

En 1936, mariage de Urbain de Vasson, fils de Jean de Vasson (décédé).

Le 8 novembre 1941, décès de Mme Jean de Vasson née Cornu-Langy, 69 ans, au château de Greuille (Indre).



Hermine de Greuille, à M. Jean de Vasson, rapportant un faisan à son dresseur M. Gaillard, au concours de Valençay, en 1911.

¹ <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5663516m/f571.image.r=>

Bibliographie

- CREMIERE, L. *Jardin zoologique d'acclimatation (Bois de Boulogne). Exposition de Chiens*. Mai 1863, 60 p.
- "Echos de Paris", *Le Gaulois*, n° 78, 01 décembre 1879.
- "Exposition Canine de Paris", *Le Chenil*, n° 22, 03 juin 1886.
- "Hors Paris", *Le Figaro*, n° 7, 07 janvier 1887.
- "Nouvelles et Echos", *Gil Blas*, n° 2885, 12 octobre 1887.
- "Tir aux pigeons à Boulogne-sur-Mer", *Le Chenil*, n° 32, 09 août 1888.
- "Tir aux pigeons à Boulogne-sur-Mer", *Le Chenil*, n° 33, 16 août 1888.
- "Les Field-Trials de 1889", *Le Chenil*, n° 38, 20 septembre 1888.
- "Menus Faits", *L'Univers illustré*, n° 1827, 29 mars 1890.
- DES MUREAUX. "L'Exposition Canine des Tuileries en 1892", *Le Chenil*, n° 21, 26 mai 1892.
- DES MUREAUX. "L'Exposition Canine des Tuileries en 1893", *Le Chenil*, n° 22, 01 juin 1893.
- BAMUR, D. "L'Exposition Canine des Tuileries en 1894", *Le Chenil*, n° 22, 31 mai 1894.
- "L'Exposition Canine des Tuileries en 1895", *Le Chenil*, n° 23, 06 juin 1895.
- "L'Exposition Canine des Tuileries en 1896", *Le Chenil*, n° 23, 04 juin 1896.
- *Journal d'Agriculture Pratique*. Paris, Librairie Agricole de la Maison Rustique, tome 1, janvier à juin 1898.
- "Bienfaisance", *La Presse*, n° 2110, 08 mars 1898.
- "Echos & Nouvelles", *Gil Blas*, n° 6684, 06 mars 1898.
- "Nos Echos. La salle des fêtes du 'Journal'", *Le Journal*, n° 1986, 06 mars 1898.
- "Expositions et concours annoncés", *Le Chenil*, n° 16, 21 avril 1898.
- MARF. "L'endurance", *Le Sport Universel Illustré*, 08 octobre 1898.
- MARF. "Field Trials du Vermandois", *Le Sport Universel Illustré*, 22 octobre 1898.
- BUBLANNE. "Le Spaniel-Club Français" *Lyon-Sport*, n° 56, 28 janvier 1899.
- MARF. "L'exposition Canine de Lyon", *Le Sport Universel Illustré*, n° 146, 06 mai 1899.
- "Le Tir aux Pigeons", *Le Sport Universel Illustré*, n° 149, 27 mai 1899.

- MARF. "L'exposition Canine de Bruxelles", *Le Sport Universel Illustré*, n° 171, 28 octobre 1899.
- "Choses et Autres. Tir aux pigeons de Monaco", *Le Sport Universel Illustré*, n° 237, 02 février 1901.
- "Cercles", *Le Figaro*, n° 101, 11 avril 1901.
- MARF. "L'exposition Canine de Lyon", *Le Sport Universel Illustré*, n° 253, 25 mai 1901.
- MARF. "L'exposition Canine de Nantes", *Le Sport Universel Illustré*, n° 261, 20 juillet 1901.
- MARF. "Concours de Spaniels. Concours International", *Le Sport Universel Illustré*, n° 274, 19 octobre 1901.
- "Petites Nouvelles", *Le Journal*, n° 3374, 26 décembre 1901.
- "Exposition Canine. Liste des récompenses", *Le Chenil*, n° 27, 03 juillet 1902.
- "Le Chenil", *Le Figaro*, n° 225, 13 août 1902.
- "Petites Annonces", *Le Sport Universel Illustré*, n° 358, 31 mai 1903.
- "Concours Hippique de Paris", *Le Sport Universel Illustré*, n° 403, 10 avril 1904.
- "Les Field-Trials de l'Indre", *Le Sport Universel Illustré*, n° 406, 01 mai 1904.
- MARF. "L'exposition canine de Lyon", *Le Sport Universel Illustré*, n° 409, 22 mai 1904.
- "Exposition Canine de 1904", *Le Chenil*, n° 24, 16 juin 1904.
- MARF. "L'exposition canine des Tuileries", *Le Sport Universel Illustré*, n° 413, 19 juin 1904.
- MARF. "L'exposition canine des Tuileries", *Le Sport Universel Illustré*, n° 414, 26 juin 1904.
- MARF. "L'exposition canine de Lille", *Le Sport Universel Illustré*, n° 416, 10 juillet 1904.
- INTERIM. "Exposition Canine de Nancy", *Le Sport Universel Illustré*, n° 423, 28 août 1904.
- "Les Field-Trials de l'Indre", *Le Sport Universel Illustré*, n° 425, 11 septembre 1904.
- HAUTEFEUILLE. "Les Field-Trials du Spaniel-Club-Français" *Le Sport Universel Illustré*, n° 437, 04 décembre 1904.
- "Petites Annonces. Chiens", *Le Sport Universel Illustré*, n° 450, 05 mars 1905.
- "Sports Divers", *Le Petit Parisien*, n° 10372, 22 mars 1905.
- "Choses et Autres", *Le Sport Universel Illustré*, n° 454, 02 avril 1905.
- "Chasse", *Le Petit Parisien*, n° 10396, 15 avril 1905.
- "L'exposition canine de Lyon", *Le Sport Universel Illustré*, n° 460, 14 mai 1905.
- "L'exposition canine de Nantes", *Le Sport Universel Illustré*, n° 462, 28 mai 1905.
- "Exposition Canine de 1905", *Le Chenil*, n° 23, 08 juin 1905.
- HAUTEFEUILLE. "Exposition Canine des Tuileries", *Le Sport Universel Illustré*, n° 464, 11 juin 1905.
- "Field-Trials d'été", *Le Sport Universel Illustré*, n° 465, 18 juin 1905.
- "Exposition Canine de 1905. Récompenses", *Le Chenil*, n° 25, 22 juin 1905.
- HAUTEFEUILLE. "L'Exposition Canine de Rouen", *Le Sport Universel Illustré*, n° 467, 02 juillet 1905.
- HAUTEFEUILLE. "L'Exposition Canine de Roubaix", *Le Sport Universel Illustré*, n° 468, 09 juillet 1905.
- HAUTEFEUILLE. "L'Exposition Canine de Roubaix", *Le Sport Universel Illustré*, n° 470, 23 juillet 1905.

- HAUTEFEUILLE. "L'Exposition Canine d'Orléans", *Le Sport Universel Illustré*, n° 471, 30 juillet 1905.
- HAUTEFEUILLE. "Field-Trials de Brassioux", *Le Sport Universel Illustré*, n° 475, 27 août 1905.
- HAUTEFEUILLE. "Les Field-Trials de l'Indre", *Le Sport Universel Illustré*, n° 476, 03 septembre 1905.
- HAUTEFEUILLE. "L'Exposition Canine de Paris", *Le Sport Universel Illustré*, n° 513, 10 juin 1905.
- "L'Exposition Canine de Paris", *Le Sport Universel Illustré*, n° 516, 01 juillet 1906.
- "Chasses", *Le Figaro*, n° 271, 28 septembre 1906.
- "Cercles", *Le Figaro*, n° 40, 09 février 1907.
- "Expositions, Concours, Congrès. Aviculture", *La Vie à la Campagne*, n° 10, 15 février 1907.
- "Chasse", *Le Petit Parisien*, n° 11131, 20 avril 1907.
- "A travers Paris", *Le Figaro*, n° 142, 22 mai 1907.
- "Le Monde", *Gil Blas*, n° 10077, 23 mai 1907.
- "Exposition Canine de 1907", *Le Chenil*, n° 25, 20 juin 1907.
- GIGNOUX, Régis. "Défendons-nous. Le Club du chien de police, de garde-chasse et de douanier", *Le Figaro*, n° 58, 27 février 1908.
- "Concours Hippique de Paris", *Le Sport Universel Illustré*, n° 609, 12 avril 1908.
- "Concours Hippique de Paris", *Le Sport Universel Illustré*, n° 610, 19 avril 1908.
- "Courtes Nouvelles", *La Vie à la Campagne*, n° 42, 15 juin 1908.
- HAUTEFEUILLE. "Concours de Rapport et de Pistage", *Le Sport Universel Illustré*, n° 636, 18 octobre 1908.
- *Paris-Mondain. Annuaire du Grand Monde Parisien*. A. Saint-Martin Editeur, Paris, 1908, 662 p.
- "Le salon des chiens", *L'Aurore*, n° 4220, 19 mai 1909.
- "A l'Exposition Canine", *Le Temps*, n° 17493, 19 mai 1909.
- WALK OVER. "Exposition Canine", *Revue Illustrée*, n° 11, 10 juin 1909.
- "Deauville-Trouville", *Le Figaro*, n° 218, 06 août 1909.
- "Deauville-Trouville", *Le Figaro*, n° 224, 12 août 1909.
- LUSSIGNY, Jacques. "L'Exposition Canine d'Aix-les-Bains", *Le Sport Universel Illustré*, n° 679, 15 août 1909.
- "Deauville-Trouville", *Le Figaro*, n° 230, 18 août 1909.
- "Un Concours Agricole dans le Bas-Berry", *La Vie à la Campagne*, n° 70, 15 août 1909.
- LUSSIGNY, Jacques. "Les Epreuves de Chasse du Sud-Est", *Le Sport Universel Illustré*, n° 682, 05 septembre 1909.
- REGINA. "A Longchamp", *Le Figaro*, n° 270, 27 septembre 1909.
- LUSSIGNY, Jacques. "Les Epreuves du Spaniel-Club Français", *Le Sport Universel Illustré*, n° 695, 05 décembre 1909.
- "Concours Hippique de Paris", *Le Sport Universel Illustré*, n° 713, 10 avril 1910.
- "Le Chenil", *Le Figaro*, n° 238, 26 août 1910.
- BEULAY, J. *Catalogue du musée de Châteauroux*. Châteauroux, Imprimerie de Badel, 1910, 227 p.
- "Le Retriever Club français", *Chasse et Pêche, Le Field Belge*, n°37, 10 juin 1911.
- "Le Monde & la Ville", *Le Figaro*, n° 165, 14 juin 1911.
- "Retriever-Club", *La Chasse Illustrée*, n° 12, 15 juin 1911.

- LUSSIGNY, Jacques. "La 41e Exposition Canine de la Société Centrale", *Le Sport Universel Illustré*, n° 775, 18 juin 1911.
- LUSSIGNY, Jacques. "Le Chenil", *Le Figaro*, n° 177, 26 juin 1911.
- "Ce qui se passe. Echos de partout", *Le Gaulois*, n° 12310, 28 juin 1911.
- "Echos et Nouvelles", *La Chasse Illustrée*, n° 21, 01 novembre 1911.
- "Retrievers et Spaniels à Valençay", *Le Sport Universel Illustré*, n° 799, 03 décembre 1911.
- "Les Poudres de Chasse Françaises", *Le Sport Universel Illustré*, n° 799, 03 décembre 1911.
- "Retrievers et Spaniels à Valençay", *Le Sport Universel Illustré*, n° 800, 10 décembre 1911.
- LUSSIGNY, Jacques. "Le Chenil. Réunion des délégués", *Le Figaro*, n° 353, 19 décembre 1911.
- Journal officiel de la République française. Lois et décrets. *Déclarations d'associations*. N° 349, 24 décembre 1911, p. 10380.
- "Sports d'Hiver", *Le Figaro*, n° 37, 06 février 1912.
- LUSSIGNY, Jacques. "Le Chenil. Epreuves de Cuts", *Le Figaro*, n° 97, 06 avril 1912.
- "Le Chenil", *Le Figaro*, n° 144, 23 mai 1912.
- *Le Sport Universel Illustré*, n° 846, 27 octobre 1912.
- École et famille. *Bulletin mensuel de l'Union des associations catholiques des chefs de famille*. N° 1, novembre 1912, p. 84.
- "Concours de Retrievers", *Le Sport Universel Illustré*, n° 849, 17 novembre 1912.
- *Le Sport Universel Illustré*, n° 851, 01 décembre 1912.
- "Retriever Club", *La Chasse Illustrée*, n° 24, 15 décembre 1912.
- LUSSIGNY, Jacques. "Le Chenil. Epreuves du Retriever-Club", *Le Figaro*, n° 352, 17 décembre 1912.
- LUSSIGNY, Jacques. "Epreuves du Retriever Club", *Le Figaro*, n° 365, 30 décembre 1912.
- COOKE, Reginald. *Le choix et le dressage du retriever (traduit de l'anglais)*. Publication du Retriever Club, Le Mans, Imprimerie Monnoyer, 1912, 20 p.
- "Les Retrievers au Breuil", *Le Sport Universel Illustré*, n° 857, 12 janvier 1913.
- "Animaux de Sport. La XIe Exposition Canine du Club Saint-Hubert du Nord", *La Vie Sportive du Nord et du Pas-de-Calais et "l'Union Sportive" réunies*, n° 18, 08 mars 1913.
- LE SENNE, Camille. "La Musique et le Théâtre. Aux Salons du Grand-Palais", *Le Ménestrel*, n° 17, 26 avril 1913.
- "Bloc-Notes Parisien. L'Exposition Canine", *Le Gaulois*, n° 12999, 17 mai 1913.
- LUSSIGNY, Jacques. "Le Chenil. A l'exposition canine. Deuxième journée", *Le Figaro*, n° 139, 19 mai 1913.
- "A l'Exposition Canine", *La Presse*, n° 7524, 20 mai 1913.
- "L'Exposition Canine", *Le Chenil*, n° 21, 22 mai 1913.
- LUSSIGNY, Jacques. "La 43e Exposition Canine de Paris", *Le Sport Universel Illustré*, n° 876, 25 mai 1913.
- LUSSIGNY, Jacques. "La 43e Exposition Canine de Paris", *Le Sport Universel Illustré*, n° 877, 01 juin 1913.
- LUSSIGNY, Jacques. "La 43e Exposition Canine de Paris", *Le Sport Universel Illustré*, n° 878, 08 juin 1913.
- "Société canine de Basse-Normandie", *L'Ouest-Eclair*, n° 5299, 30 juin 1913.

- "Conseil Général", *Le Vétérin*, n° 14, 20 juillet 1913.
- LUSSIGNY, Jacques. "Le Chenil. Epreuves de Vatan", *Le Figaro*, n° 238, 26 août 1913.
- LUSSIGNY, Jacques. "Le Chenil. Epreuves du Breuil", *Le Figaro*, n° 321, 17 novembre 1913.
- "Les Epreuves du Retriever-Club", *Le Sport Universel Illustré*, n° 902, 23 novembre 1913.
- LUSSIGNY, Jacques. "Le Chenil. Epreuves du Magnet", *Le Figaro*, n° 330, 26 novembre 1913.
- LUSSIGNY, Jacques. "Le Chenil", *Le Figaro*, n° 362, 28 décembre 1913.
- "Concours Hippique de Paris. Les prix internationaux", *Le Sport Universel Illustré*, n° 923, 19 avril 1914.
- "Bloc-Notes Parisien", *Le Gaulois*, n° 13366, 19 mai 1914.
- "Le Vernissage de l'exposition canine", *Gil Blas*, n° 18549, 20 mai 1914.
- LUSSIGNY, Jacques. "Le Chenil. A l'exposition canine. Troisième journée", *Le Figaro*, n° 142, 22 mai 1914.
- LUSSIGNY, Jacques. "Le Chenil. Exposition canine. Quatrième journée", *Le Figaro*, n° 143, 23 mai 1914.
- "Le Monde & la Ville. Deuil", *Le Figaro*, n° 56, 25 février 1916.
- *Annuaire des oeuvres catholiques et des institutions sociales du Berry*. Bureau des oeuvres, Bourges, 1917, 304 p.
- "Cercles", *Le Figaro*, n° 145, 25 mai 1920.
- "Petit Carnet", *Le Gaulois*, n° 45707, 05 octobre 1920.
- "Avis", *Le Sport Universel Illustré*, n° 968, 16 septembre 1921.
- "Nouvelles Cynégétiques", *Le Gaulois*, n° 17076, 09 octobre 1921.
- "L'Exposition Canine", *L'Ouest-Eclair*, n° 7509, 26 mai 1922.
- *Bulletin de la Société nationale d'acclimatation de France : revue des sciences naturelles appliquées*. 1922, Paris, Société nationale d'acclimatation de France, p. 161.
- *Bulletin mensuel Chambre de Commerce de l'Indre*. N° 8, août-septembre-octobre 1922, Châteauroux, Imprimerie Badel, 218 p.
- "Renseignements Mondains", *Le Figaro*, n° 25, 25 janvier 1923.
- "Field Trials", *Le Sport Universel Illustré*, n° 1053, 04 mai 1923.
- "Informations Financières. Banque des Pays de l'Europe Centrale", *Le Petit Parisien*, n° 16914, 21 juin 1923.
- "Field Trial de Spaniels", *L'Ouest-Eclair*, n° 8449, 05 décembre 1924.
- "La Chasse", *Le Sport Universel Illustré*, n° 1142, 16 janvier 1925.
- "Nécrologie", *Le Gaulois*, n° 17616, 28 décembre 1925.
- "Les Fields-Trials de la Société Canine de Basse-Normandie", *L'Ouest-Eclair*, n° 8939, 11 avril 1926.
- "Exposition Canine", *L'Ouest-Eclair*, n° 8975, 17 mai 1926.
- "L'Exposition Canine d'Angers", *L'Ouest-Eclair*, n° 8987, 29 mai 1926.
- "Retriever Club", *Le Sport Universel Illustré*, n° 1234, 22 octobre 1926.
- DE LAJARRIGE, Louis. "Chasse. Fields Trials de la Société Canine "La Sologne"", *Le Sport Universel Illustré*, n° 1234, 22 octobre 1926.
- DE LAJARRIGE, Louis. "Fields-Trials du Spaniel Club Français et de la Société Centrale Canine", *Le Sport Universel Illustré*, n° 1240, 03 décembre 1926.
- "Fields-Trials du Retriever Club", *Le Sport Universel Illustré*, n° 1243, 24 décembre 1926.

- "Fields-Trials de la Société Canine Basse-Normandie", *L'Ouest-Eclair*, n° 9269, 10 mars 1927.
- "A la Société Nationale des courses de lévriers", *Paris-Soir*, n° 1530, 14 décembre 1927.
- "Le Monde & la Ville", *Le Figaro*, n° 82, 22 mars 1928.
- "Le Concours Hippique de Paris", *Le Sport Universel Illustré*, n° 1310, 06 avril 1928.
- "Chasse. Fields trials de printemps", *Le Sport Universel Illustré*, n° 1312, 20 avril 1928.
- "Golf", *Le Figaro*, n° 128, 07 mai 1928.
- "La 54e Exposition Canine Internationale de Paris", *Le Sport Universel Illustré*, n° 1320, 16 juin 1928.
- "Le Concours du Retriever-Club", *Le Sport Universel Illustré*, n° 1329, 18 août 1928.
- "Retriever Club", *Le Sport Universel Illustré*, n° 1341, 10 novembre 1928.
- "Retriever Club", *Le Sport Universel Illustré*, n° 1343, 24 novembre 1928.
- "Retriever Club", *Le Sport Universel Illustré*, n° 1344, 01 décembre 1928.
- "Retriever Club", *Le Sport Universel Illustré*, n° 1347, 22 décembre 1928.
- "Exposition Canine de Tours", *L'Ouest-Eclair*, n° 10063, 17 mai 1929.
- "La 55e exposition canine a été inaugurée hier", *Le Journal*, n° 13364, 20 mai 1929.
- "L'exposition canine", *Le Temps*, n° 24746, 21 mai 1929.
- "Une Exposition Canine", *L'Ouest-Eclair*, n° 10094, 17 juin 1929.
- "Société Canine Maine-Anjou-Touraine", *L'Ouest-Eclair*, n° 10101, 24 juin 1929.
- "Field Trials du Retriever Club", *Le Sport Universel Illustré*, n° 1396, 30 novembre 1929.
- "L'Exposition de la Société canine de Basse-Normandie", *L'Ouest-Eclair*, n° 11266, 07 juin 1930.
- "Les Chiens. Au Retriever Club de France", *Figaro*, n° 309, 05 novembre 1931.
- "Syndicats & Sociétés. A la Société Canine de Basse-Normandie", *L'Ouest-Eclair*, n° 13305, 11 avril 1933.
- "Le Palmarès de l'Exposition de la Société canine de Basse-Normandie", *L'Ouest-Eclair*, n° 13355, 31 mai 1933.
- "Le Palmarès de l'Exposition de la Société canine de Basse-Normandie", *L'Ouest-Eclair*, n° 13356, 01 juin 1933.
- "Retriever Club", *Le Sport Universel Illustré*, n° 1603, 18 novembre 1933.
- "Retriever Club", *Le Sport Universel Illustré*, n° 1604, 25 novembre 1933.
- VICOMTE DE QUENETAIN, A. "Field-Trial du Retriever Club", *Le Sport Universel Illustré*, n° 1608, 23 décembre 1933.
- "Retriever Club", *Le Sport Universel Illustré*, n° 1644, 01 octobre 1934.
- TABOURIER, Louis. "Les Field Trials de la Société Central et du Retriever Club", *Le Sport Universel Illustré*, n° 1749, 15 décembre 1934.
- "Quand les chiens de rapport sont à l'épreuve", *Vie à la Campagne*, n° 379, 01 janvier 1935.
- "Le retriever, le plus docile des chiens", *Vie à la Campagne*, n° 387, 01 septembre 1935.
- THIEBAUD, Jules. *Bibliographie des ouvrages français sur la chasse illustrée de quarante fac-similés*. Paris, Librairie Cynégétique, 1934.
- "Sports. Golf", *Le Figaro*, n° 168, 17 juin 1935.
- "Mariages", *Le Figaro*, n° 283, 09 octobre 1936.
- "Notre grand concours photographique 1936", *Le Figaro*, n° 323, 18 novembre 1936.

- "Golf", *Le Figaro*, n° 67, 08 mars 1937.
- "L'activité sur les links", *Le Figaro*, n° 100, 10 avril 1937.
- "L'activité sur les links", *Le Figaro*, n° 190, 09 juillet 1938.
- "L'activité sur les links", *Le Figaro*, n° 139, 19 mai 1939.
- "L'activité sur les links", *Le Figaro*, n° 148, 28 mai 1939.
- "Le carnet du Figaro", *Le Figaro*, n° 313, 18 novembre 1941.
- Dr PAUL. "Les Spaniels en France", *Le Chasseur Français*, n° 616, octobre 1947.
- *Bulletin du Retriever Club de France*. N°1, janvier 1969, pp. 3-4.

Remerciements

Un vive merci aux sites d'archives numériques "en ligne", bibliothèques et autres sites sérieux d'informations diverses sans lesquels ce document ne pourrait exister, notamment :



